

SEPTEMBRE 2024

**NOTE DE CONJONCTURE
ET D'ACTUALITÉS SUR LE
SECTEUR BIOLOGIQUE**



Sommaire

SYNTHESE	3
AVANT-PROPOS SUR LES PANELS.....	5
CONTEXTE ACTUEL.....	6
FILIERES ANIMALES.....	10
SECTEUR LAITIER.....	10
SECTEUR DES VIANDES BOVINES, OVINES ET PORCINES	23
SECTEUR AVICOLE	29
SECTEUR AQUACOLE.....	37
FILIERES VEGETALES	38
SECTEUR DES CEREALES, OLEAGINEUX ET PROTEAGINEUX	38
SECTEUR DES FRUITS ET LEGUMES	48
SECTEUR VITICOLE	52
EVOLUTION DU MARCHÉ FRANÇAIS.....	57
ECHOS DU MONDE.....	67

Productions animales biologiques

Lait de vache

Avec plus de 633,9 millions de litres, la collecte de lait de vache bio a reculé de 4,4 % au cours du premier semestre 2024 par rapport à la même période de 2023.

La moyenne de juin 2023 à mai 2024 du prix bio réellement payé aux producteurs a été de 516,93 €/1 000 L. Elle est en baisse de 5,1 % par rapport à celle de l'année précédente à la même période.

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont reculé de 9,4 % en volume et de 7,9 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Viandes bovines, ovines et porcines

Les ventes de viande bovine bio hachée fraîche libre-service à poids fixe en GMS (hors EDMP) ont reculé de 10,6 % en volume et de 8,9 % en valeur au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de charcuterie bio ont globalement reculé de 19,6 % en volume et de 21,7 % en valeur en GMS (hors EDMP).

Aviculture

Au cours du premier semestre 2024, les ventes d'œufs bio en GMS ont reculé de 2,4 % en volume et de 2,2 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Aquaculture

Les achats de saumon frais bio ont reculé de 12,1 % en volume en cumul annuel mobile jusqu'à fin juin 2024.

Productions végétales biologiques

Grandes cultures

Au cours de la campagne 2023/2024 :

- la collecte globale de céréales (bio et en C2) a progressé de 7 % par rapport à la même période de la campagne précédente,
- les mises en œuvre de blé tendre par les meuniers ont reculé de 3 %,
- les mises en œuvre de céréales par les FAB ont reculé de 9 % (blé tendre : -7 %, maïs : -10 %, triticale : -10 % et orge : -6 %),
- les importations de céréales bio et en C2 ont reculé de 72 %,
- la collecte globale de graines d'oléagineux (bio et en C2) a progressé de 12 %,
- les mises en œuvre¹ de graines d'oléagineux par les FAB ont reculé de 30 %,
- les importations de graines de soja bio et en C2 ont baissé de 59 %,
- la collecte globale de protéagineux (bio et en C2) a augmenté de 36%,
- les mises en œuvre de graines de protéagineux par les FAB ont progressé de 10 %,
- les importations de graines de protéagineux (bio et en C2) ont plus que doublé.

Fruits et légumes

Au cours du deuxième trimestre 2024, les achats de fruits et légumes frais bio par les ménages ont reculé de 4 % en volume et de 5 % en valeur par rapport au deuxième trimestre 2023.

¹ i.e. la transformation

Vins

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de vins bio tranquilles en GMS (hors EDMP et livraison à domicile) ont reculé de 8,5 % en volume et de 6,2 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de mousseux et champagnes bio en GMS ont globalement progressé de 10,7 % en volume et de 5,4 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Evolution du marché bio français

Dans la grande distribution, les ventes de produits bio à poids fixe ont globalement reculé de 4,7 % en valeur au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

Le chiffre d'affaires des magasins bio a progressé de 7,4 % au cours des 8 premiers mois de 2024 par rapport à la même période de 2023.

Echos du Monde

En 2023, les importations bio de l'Union européenne ont reculé de 9,1 % en volume

En 2023, le marché bio danois a globalement progressé de 1,6 % par rapport à 2022, mais il a néanmoins baissé de 3 % en volume. La part de marché bio en restauration a atteint 14 % (contre 13 % en 2022).

Fin 2023, l'Italie comptait 19,8 % de sa SAU en bio.

L'enseigne de la GMS Migros va renforcer sa collaboration avec Bio Suisse.

Avant-propos sur les panels

Le panel CIRCANA/Agence BIO couvre les hypermarchés, les supermarchés, les magasins de proximité, l'EDMP¹, le drive et la livraison à domicile². Pour les PGC, l'année est divisée en 12 périodes, les trimestres sont donc égaux en durée, tandis que pour les vins tranquilles elle est divisée en 13 périodes, avec un troisième trimestre plus long que les autres.

La catégorie "liquides" ne comprend pas les vins tranquilles.

Le Kantar Worldpanel englobe les achats déclarés par 12 000 ménages français³ en hypermarchés et supermarchés, drive, magasins EDMP et proximité, commerces traditionnels, marchés/foires et on-line. Ne sont pas incluses toutes formes de consommation hors domicile ou non destinées à la consommation familiale. Quelques exemples de consommation non incluses : consommation en vacances, restauration hors domicile et achat non destiné à la consommation familiale (consommation au bureau par exemple).

Les relevés du RNM sont effectués dans environ 150 GMS représentatives en France (hypermarchés et supermarchés de plus de 1 000 m², hors EDMP).

Sources :

Kantar Worldpanel, CIRCANA et RNM/FranceAgriMer – septembre 2024

¹ Enseignes à Dominante de Marques Propres

² Sauf pour les vins tranquilles pour lesquels il n'y a pas de donnée EDMP et livraison à domicile.

³ Panel représentatif de la population française

Contexte actuel

Monde :

L'Unesco souhaite mettre en place un indice de la santé des sols pour pouvoir « évaluer et comparer leur qualité et leur évolution.

Union européenne :

En juin, le taux d'inflation de l'Union européenne était de 2,6 % par rapport à juin 2023, en juillet, il est monté à 2,8 %. Dans la zone euro, il s'établissait à 2,5 % en juin et à 2,6 % en juillet.

Le règlement sur la restauration de la nature a été publié au Journal officiel de l'UE le 29 juillet. Il fixe notamment l'objectif de restaurer 20 % des terres de l'UE d'ici 2030 et 100 % des écosystèmes dégradés d'ici 2050. Les Etats membres disposent maintenant de deux ans pour soumettre leurs projets de plans nationaux de restauration de la nature à la Commission européenne. Celle-ci va élaborer un projet d'acte d'exécution détaillant le format que devront respecter les plans nationaux.

Plusieurs ONG environnementales¹ ont appelé à la création d'un fonds européen dédié à la restauration de la nature. Elles estiment qu'il devrait être cofinancé par l'Union européenne, les Etats membres et des fonds privés.

Plusieurs Etats se sont prononcés en faveur d'une PAC forte pour l'après 2027, avec un budget plus important.

Le 23 juillet, le groupe d'experts sur le mécanisme européen de préparation et de réponse aux crises de sécurité alimentaire (EFSCM) a publié une liste de recommandations sur les moyens d'atténuer les risques et les vulnérabilités qui mettent en danger les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Il a salué le rôle joué par la PAC dans la résilience et la durabilité de la chaîne alimentaire européenne.

La nouvelle directive sur les émissions industrielles des élevages est entrée en application début août. Elle soumet certains élevages à de nouvelles obligations notamment pour réduire leur impact sur l'eau et limiter leur consommation d'énergie. Les élevages bovins ne sont, pour l'instant, pas concernés par cette directive.

Dans son rapport du 10 juillet, l'Autorité européenne de sécurité des aliments estime que les critères élaborés par la Commission européenne pour définir ce qu'est une plante NGT "semblable au conventionnel" (NGT de catégorie 1) sont scientifiquement justifiés.

À la demande d'ONG anti-pesticides², l'avocate Corinne Lepage vient d'attaquer la réautorisation pour dix ans du glyphosate en déposant un recours auprès du tribunal de l'Union européenne.

D'après un sondage Eurobaromètre³ publié le 26 juillet, 33 % des répondants estiment que l'UE devrait agir en priorité dans le domaine de l'environnement et du changement climatique. Leurs autres priorités d'actions sont la migration illégale (33 %), la sécurité et la défense (90 %) et la guerre en Ukraine (25 %). Pour les Français, l'environnement

¹ Bankwatch Network, Bird Life International, European Environmental Bureau, Euronatur et WWF

² Criigen, l'Association des maires anti-pesticides et Agir pour l'Environnement

³ Enquête réalisée entre le 25 juin et le 2 juillet auprès de plus de 25 000 personnes dans les vingt-sept Etats de l'UE.

et le changement climatique n'arrivent qu'en deuxième position (priorité pour 34 % des répondants), après la lutte contre la migration illégale (36 %).

Le budget européen pour la promotion des produits agricoles s'élève à 185,9 millions € en 2024.

Afin de renforcer la traçabilité, l'Union européenne a décidé rendre obligatoire le marquage des œufs à la ferme à partir du 8 novembre prochain.

Lancé en janvier 2024, le dialogue stratégique sur l'avenir de l'agriculture européenne vise à façonner une vision commune. Il rassemble les principales parties prenantes de toute la chaîne agroalimentaire, ainsi que les ONG et les représentants de la société civile, les institutions financières et le monde universitaire.

Début septembre, la commission européenne a publié le rapport final sur ce dialogue stratégique¹. Il y est notamment écrit que : "L'agriculture biologique est actuellement le seul système de production durable réglementé par la législation de l'UE, qui garantit sa durabilité grâce à des principes stricts de production et de transformation, accompagnés d'un contrôle et d'une certification par des tiers. Ce système contribue à la protection de la biodiversité, à l'atténuation du changement climatique, à la santé des sols et à la qualité de l'eau tout en créant des opportunités rentables et en engageant des groupes démographiques divers tels que les jeunes et les femmes dans l'agriculture. De nombreuses innovations et pratiques développées dans le secteur biologique et d'autres pratiques agricoles durables bénéficient également au secteur conventionnel et le complètent dans son évolution vers plus de durabilité et ont déjà été adoptées par celui-ci."

Le rapport indique également que "la Commission européenne et les Etats membres devraient soutenir la production biologique en :

- assurant un développement équilibré de l'offre et de la demande en stimulant la demande de produits bio (par exemple par le biais de marchés publics durables),
- en renforçant le marché biologique en investissant dans la promotion du logo biologique européen dans l'UE et les pays tiers et en soutenant les détaillants et les transformateurs par des exigences plus cohérentes et des règles et contrôles moins contraignants,
- en assurant un financement adéquat par le biais de la PAC pour soutenir la conversion et le maintien des exploitations biologiques,
- en améliorant le financement de la recherche biologique dans le cadre des partenariats européens d'innovation et des futurs programmes de recherche de l'UE,
- en mettant en place des politiques et des mécanismes de financement pour la création et la diffusion des connaissances et en intégrant l'éducation à l'agriculture biologique et à l'agroécologie dans la formation agricole à tous les niveaux,
- en favorisant la croissance des réseaux d'agriculture biologique et des services de conseil aux niveaux national et européen."

IFOAM Organics Europe a salué ce rapport qui fournit un cadre d'action commun pour atteindre les objectifs environnementaux de l'UE dans le système agroalimentaire. Son président, Jan Plagge, a estimé que " Si les décideurs politiques mettent en œuvre les recommandations, l'agriculture biologique serait encore renforcée et plus attrayante dans un système alimentaire dans lequel le choix durable serait le plus simple."

Dans son rapport du 23 septembre², la Cour des comptes européenne a alerté sur le fait que l'Union européenne a injecté 12 milliards € depuis 2014 dans les aides pour accroître les surfaces en bio, sans que le secteur biologique n'en récolte vraiment les fruits. Il n'a

¹ https://agriculture.ec.europa.eu/common-agricultural-policy/cap-overview/main-initiatives-strategic-dialogue-future-eu-agriculture_en

² https://www.eca.europa.eu/ECAPublications/SR-2024-19/SR-2024-19_FR.pdf

pas été assez tenu compte des objectifs environnementaux et commerciaux. Les Etats membres n'ont pas suffisamment ciblé le financement pour renforcer la position des agriculteurs bio dans la chaîne de valeur et développer le secteur. La Cour des comptes européenne a pointé l'insuffisance de l'objectif non contraignant visant à cultiver en bio 25 % des surfaces agricoles de l'UE d'ici à 2030, soulignant qu'il semble hors de portée, des lacunes dans le cadre stratégique (dont le manque de cibles quantifiables) et un manque de données empêchant d'évaluer l'impact des politiques européennes. Elle recommande donc de définir une vision à long terme pour le secteur pour l'après-2030 incluant des objectifs mesurables et des indicateurs de référence (y compris en matière de production et de consommation) et de mieux cibler le soutien de la PAC post-2027.

France :

L'inflation s'est élevée à 1,2 % en septembre 2024 par rapport à septembre 2023 (2,5 % en juin, 1,5 % en juillet et 1,8 % en août).

Une étude de grande ampleur pilotée par l'INRAE a évalué l'évolution de l'hydrométrie en France, selon différents scénarios, sur les différents territoires. D'après cette étude, les sécheresses seront de plus en plus fréquentes.

Le Ministre de l'Agriculture a activé la réserve de crise pour soutenir les producteurs de céréales après des pertes de récolte. Début août, afin de soulager au plus vite les trésoreries des céréaliers, le Gouvernement a décidé d'avancer de près de six mois le versement des indemnités de l'assurance récolte.

Fin juin, Terres Univia a adopté son plan d'actions 2024-2026. L'accent sera mis sur les légumineuses.

Une enquête de l'association de défense des consommateurs Food Watch révèle un bilan très mitigé sur l'engagement des enseignes françaises de la GMS concernant la réduction des pesticides. L'investigation de Food Watch révèle que, bien que tous les détaillants interrogés prétendent avoir une stratégie concernant les pesticides, celles-ci restent largement centrées sur les fruits et légumes, avec pour principal objectif la réduction de l'utilisation ou du risque de résidus. Cependant, aucune des enseignes enquêtées n'a pu fournir un objectif chiffré et clair quant à la réduction globale des pesticides.

D'après le Président du Fonds d'indemnisation des victimes de pesticides, celui-ci est encore insuffisamment connu des agriculteurs.

La Commission européenne a déféré la France devant la Cour de justice de l'Union européenne en juillet. Elle lui reproche de dépasser les concentrations maximales autorisées de nitrates établies dans la directive sur l'eau potable dans 107 zones de prélèvement situées dans sept régions.

Afin de massifier les changements de pratique nécessaires à la transition agroécologique, la Banque des territoires propose de créer un mécanisme assurantiel couvrant les coûts liés à la baisse de l'usage des pesticides.

Mi-juillet, FranceAgriMer et l'INRAE ont signé un accord de partenariat de 5 ans sur la coopération internationale et l'expertise. L'objectif est de promouvoir l'expertise publique agricole et agroalimentaire française et de soutenir les savoir-faire et les produits français sur les marchés étrangers.

Le 11 juillet, le CNAB a accordé un délai supplémentaire de 5 ans aux agriculteurs bio pour faire passer les serres chauffées des énergies fossiles aux énergies renouvelables. Les serres chauffées en conversion ou certifiées bio avant le 1^{er} janvier 2020 ont donc

jusqu'en 2030 (au lieu de 2025) pour passer aux énergies renouvelables. Cette obligation est déjà en vigueur pour les nouvelles serres ou celles entrées en certification après cette date.

La LPO et la FNAB ont signé une convention de partenariat de 3 ans pour protéger la biodiversité et encourager l'agriculture biologique.

Sources :

Bankwatch Network/Bird Life International/European Environmental Bureau/Euronatur/WWF, Banque des Territoires, Bio Linéaires, Commission européenne, Cour des Comptes européenne, Eurostat, Food Watch, FranceAgriMer, IFOAM Organics Europe, INAO, INRAE, Journal Officiel de l'Union européenne, Le Monde, Le Parisien, Les Echos, Réussir, Science et Vie, Terres Univia, Toute l'Europe et UNAB – juillet/septembre 2024

1) La filière laitière sur un plan général

1.1) La filière lait de vache

Résultats pour le premier semestre 2024

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte totale de lait de vache a augmenté de 1,4 % au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023, approchant 12,1 milliards de litres.

Au cours du premier semestre 2024, les fabrications de laits conditionnés, de crème conditionnée et de beurre ont reculé. Celles de yaourts et laits fermentés, de desserts lactés frais, de fromages et de lait en poudre ont progressé.

D'après Kantar Worldpanel, les achats de laits de consommation liquides par les ménages ont reculé de 2,1 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023¹. Les volumes achetés ont également reculé pour le beurre (- 1,5 %). En revanche, ils ont progressé pour les yaourts (+2,4 %), les fromages frais (+1,0 %), les desserts frais (+1,1 %), la crème fraîche (+1,4 %) et les fromages (+0,9 %).

D'après CIRCANA, les ventes de produits laitiers en GMS ont globalement stagné en volume et progressé de 2,4 % en valeur au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023. Celles de laits longue conservation ont reculé de 1,6 % en volume, mais progressé de 0,4 % en valeur au cours de cette période².

1.2) La filière lait de chèvre

D'après Kantar Worldpanel, les achats de fromages de chèvre par les ménages ont progressé de 0,9 % au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

1.3) La filière lait de brebis

D'après Kantar Worldpanel, les achats de fromages de brebis par les ménages ont reculé de 6,5 % au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

¹ Baisse de 1,1 % pour le lait conventionnel seul

² Pour les laits conditionnés conventionnels : -0,6 % en volume et +1,7 % en valeur.

2) La filière laitière biologique

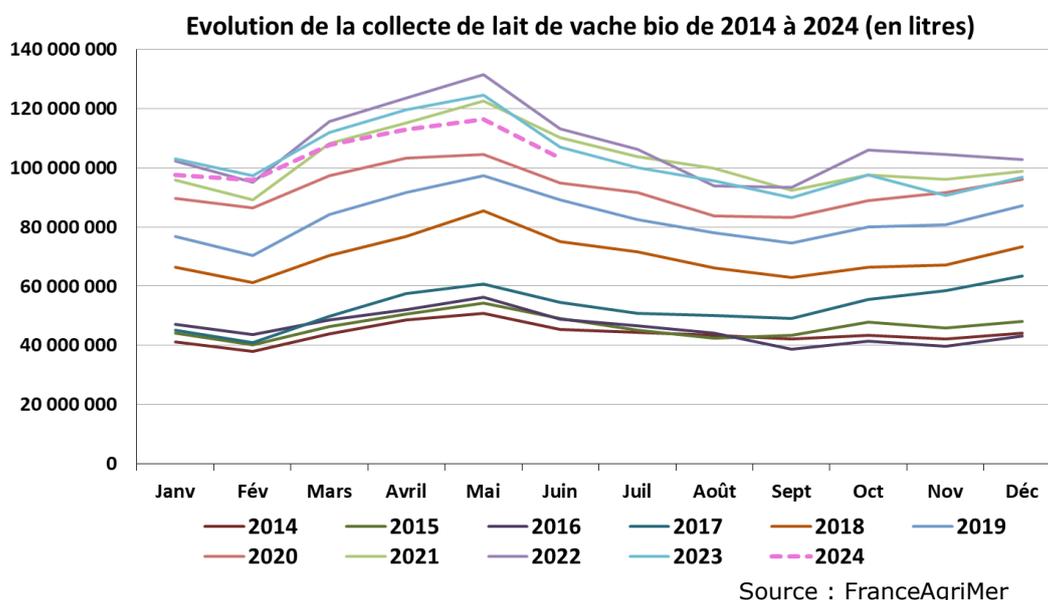
2.1) La filière lait de vache biologique

a) La collecte et les fabrications

Résultats pour le premier semestre 2024

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de vache bio s'est élevée à **plus de 633,9 millions de litres** au cours du premier semestre 2024, soit une **baisse de 4,4 %** par rapport au premier semestre 2023. Ce recul s'explique à la fois par une baisse du nombre de livreurs de lait bio et par une météo très défavorable. Les systèmes herbagers ont été fortement impactés par les fortes pluies du printemps. Avec un pâturage difficile et une récolte de fourrage compromise, la productivité des vaches en a pâti.

La part de bio dans la collecte de lait de vache s'élevait à 5,3 % en juin 2024 (contre 5,7 % en juin 2023).



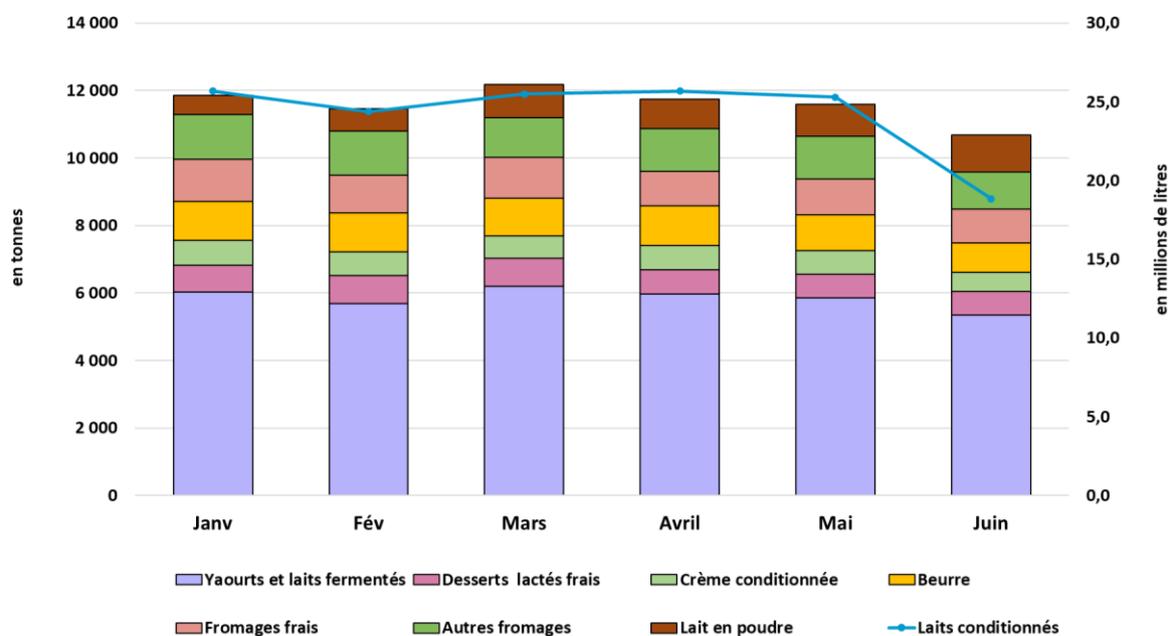
Cette évolution nationale cache de fortes disparités régionales. En effet, la collecte de lait bio a reculé de 4,9 % en Pays de la Loire au cours du premier semestre 2024 et de 10,3 % en Auvergne Rhône-Alpes, tandis qu'elle n'a reculé que de 1,9 % en Bretagne et a progressé de 0,7 % en Normandie et de 10,0 % en Centre-Val de Loire.

Au cours du premier semestre 2024, toutes les fabrications bio ont baissé par rapport au premier semestre 2023, à l'exception des yaourts et laits fermentés et du lait en poudre.

Tableau de bord pour le premier semestre 2024

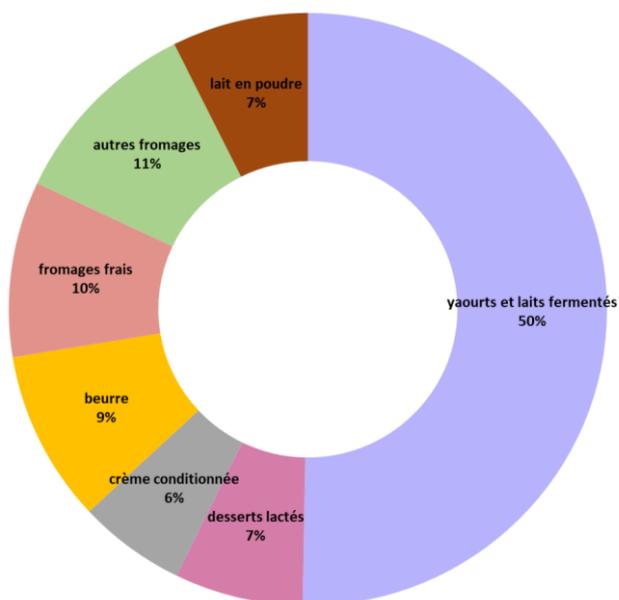
	Lait BIOLOGIQUE		TOTAL Lait (bio et conventionnel)	
	1 ^{er} semestre 2024	Evolution 2024/2023 (%)	1 ^{er} semestre 2024	Evolution 2024/2023 (%)
Collecte (en 1000 litres de lait)	633 936	-4,4%	12 074 215	1,4%
Fabrications de (tonnes) :				
Lait conditionné (1000 L)	145 393	-6,4%	1 413 486	-3,5%
Produits frais	39 946	1,1%	989 274	0,6%
Dont yaourts et laits fermentés	35 097	1,8%	686 807	0,6%
Dont desserts lactés	4 849	-3,9%	302 467	0,6%
Crème conditionnée	4 065	-16,1%	269 979	-0,8%
Beurre	6 535	-12,3%	185 704	-1,7%
Fromages	14 113	-7,7%	888 728	1,2%
Dont fromages frais	6 686	-7,1%	331 314	3,4%
Dont autres fromages	7 427	-8,2%	557 414	0,0%
Lait en poudre	5 143	2,4%	267 995	1,2%

Evolution des fabrications de produits à base de lait de vache bio en 2024 (en millions de litres pour les laits conditionnés et en tonnes pour les autres produits)



Source : FranceAgriMer

**Répartition des fabrications à partir de lait bio
au premier semestre 2024 (hors lait conditionné)**



Source : FranceAgriMer

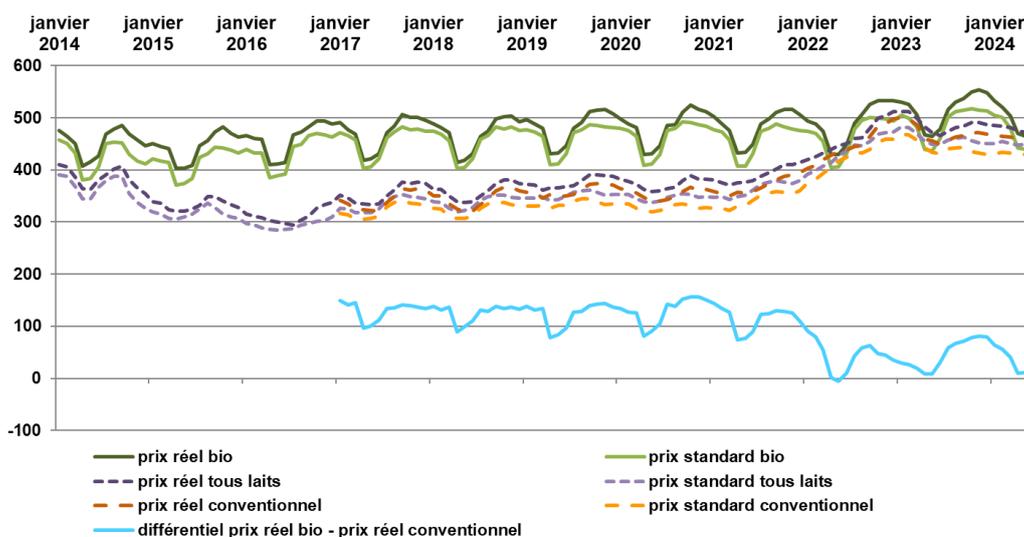
b) Les prix payés aux producteurs

En mai 2024, le prix réellement payé aux producteurs de lait de vache bio¹ était égal à celui de mai 2023, tandis que le prix conventionnel était en baisse de 0,7 %.

En mai 2024, le différentiel entre le prix réel bio et le prix réel conventionnel était de 10,98 €/1 000 L. Il était en hausse de 36,6 % par rapport à mai 2023.

La moyenne du prix bio réellement payé aux producteurs pour l'année commençant en juin 2023 et se terminant en mai 2024 a été de 516,93 €/1 000 L. Elle est en baisse de 5,1 % par rapport à l'année précédente.

**Evolution des prix payés aux producteurs pour les laits de vache bio, conventionnels
et pour tous les laits (€/1000 litres)**



Remarque : Estimation du prix conventionnel avec hypothèse de non-recoupement entre la collecte AOP/IGP et la collecte bio

Source : Agence BIO d'après FranceAgriMer

¹ Le prix réellement payé aux producteurs tient compte de la teneur réelle en matière grasse et matière protéique. Il s'agit du prix départ exploitation. Il ne comprend ni la TVA, ni les cotisations. Ce prix n'est pas disponible pour juin 2024.

c) Les achats de produits laitiers bio par les ménages

Au cours du premier semestre 2024, d'après Kantar Worldpanel, les achats de lait de consommation liquide bio par les ménages ont reculé de 14,0 % en volume par rapport au premier semestre 2023. Le bio a représenté 7,2 % des achats de laits en volume au cours de cette période. Tous les autres produits laitiers bio ont également vu leurs achats par les ménages reculer en volume au cours du premier semestre 2024 : yaourts : - 9,0 %, fromages frais : -12,3 %, desserts frais : -10,5 %, beurre : -12,8 %, crème : - 27,1 % et fromages au lait de vache : -11,0 %.

d) Les ventes de produits laitiers bio en GMS : Résultats du panel Circana¹

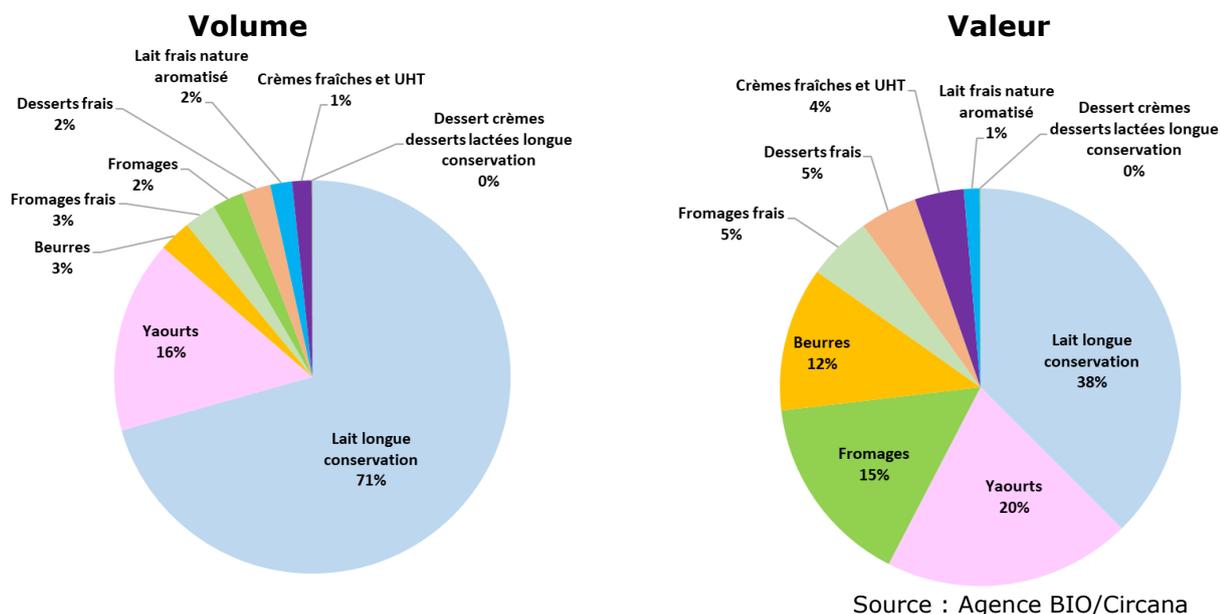
L'ensemble des produits laitiers bio

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont reculé de 9,4 % en volume et de 7,9 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Au cours du premier semestre 2024, la part de marché du bio dans les ventes de produits laitiers en GMS a été de 6,0 % en volume et de 4,1 % en valeur (contre 6,6 % et 4,6 % au premier semestre 2023).

Au cours de cette période, le lait longue conservation a été le premier produit laitier bio vendu en GMS avec 71 % des volumes et 38 % de la valeur, devant les yaourts.

Répartition des ventes de produits laitiers bio en valeur par catégorie en GMS au premier semestre 2024

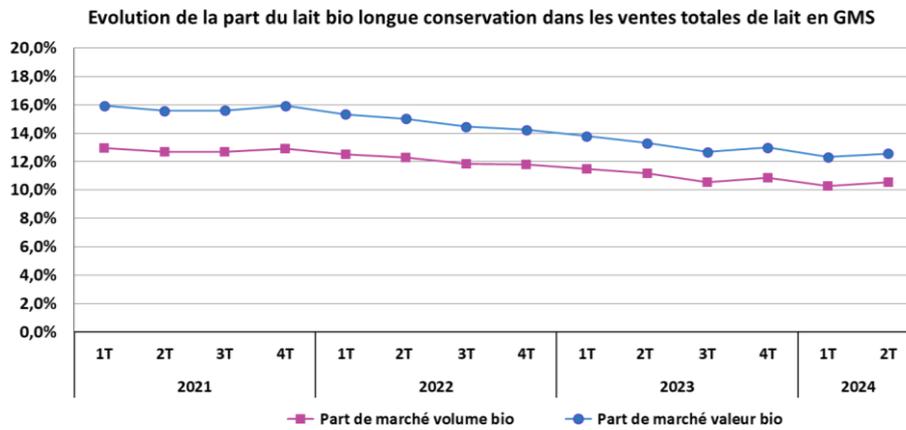


Lait longue conservation biologique

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de lait liquide bio longue conservation en GMS ont reculé de 9,7 % en volume et de 7,9 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

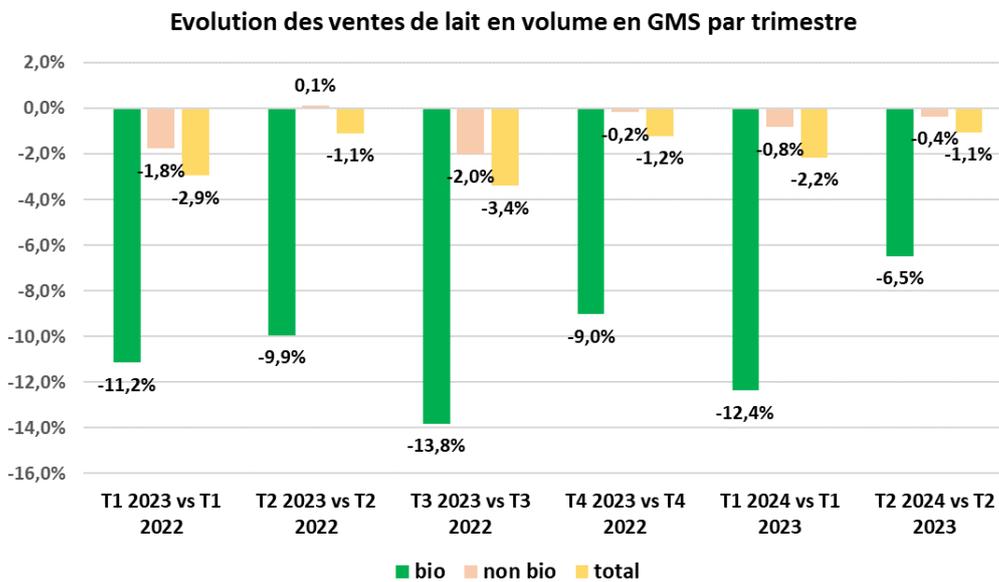
Au premier semestre 2024, la part de marché en volume du lait bio en GMS a été de 10,4 % et la part de marché en valeur de 12,4 %. Elles sont inférieures à celles de 2023 (11,3 % et 13,6 %). Elles ont cependant remonté au deuxième trimestre 2024 par rapport au premier trimestre.

¹ Périmètre différent du panel CNIEL/Circana



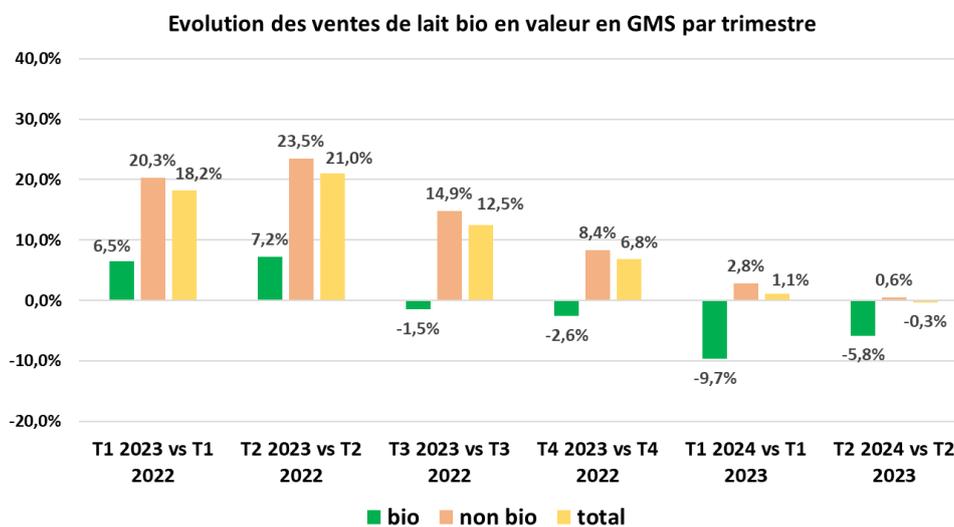
Source : Agence BIO/Circana

En volume, le recul le plus important des ventes de lait bio longue conservation a eu lieu au 3^e trimestre 2023.



Source : Agence BIO/Circana

En valeur, la baisse la plus élevée s'est produite au 1^{er} trimestre 2024.

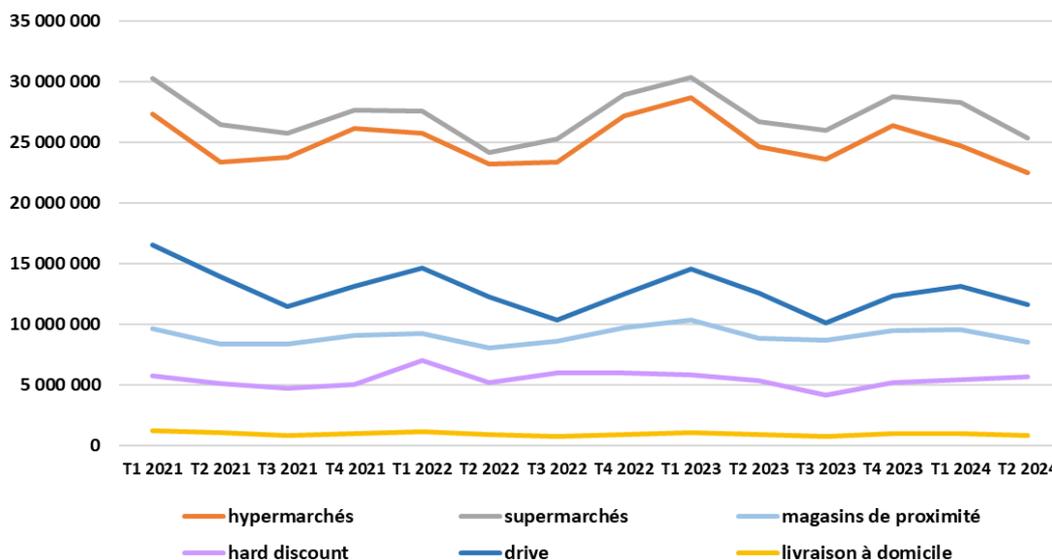


Source : Agence BIO/Circana

Au cours du premier semestre 2024, les supermarchés restaient le premier sous-circuit de commercialisation en GMS du lait bio longue conservation avec une part de 33 % en volume et de 34 % en valeur.

Au cours de ce semestre, les ventes de lait bio longue conservation en GMS ont reculé dans tous les circuits en volume, à l'exception de l'EDMP qui a connu une légère hausse. En valeur, le recul a concerné tous les sous-circuits, à l'exception de l'EDMP (stagnation). En volume, la baisse relative la plus importante a eu lieu en livraisons à domicile (- 16,2 %). En valeur, le recul relatif le plus important s'est produit en hypermarchés (- 11,6 %).

Evolution des ventes de lait bio en GMS (en valeur)



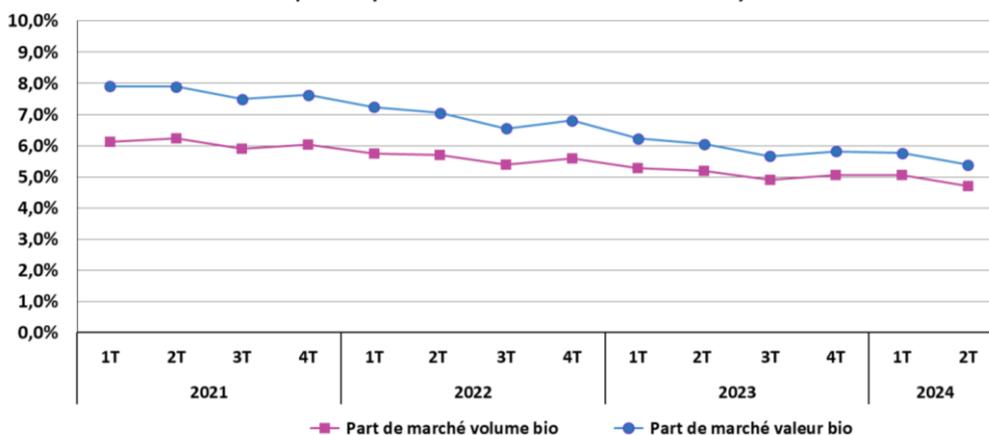
Source : Agence BIO/Circana

Yaourts biologiques

Au premier semestre 2024, les ventes de yaourts bio en GMS ont reculé de 5,9 % en volume et de 5,5 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Au premier semestre 2024, la part de marché en volume des yaourts bio en GMS a été de 4,9 % et la part de marché en valeur de 5,6 %. Elles sont inférieures à celles du premier semestre 2023 (5,2 % et 6,1 %).

Evolution de la part de yaourts bio dans les ventes totales de yaourts en GMS

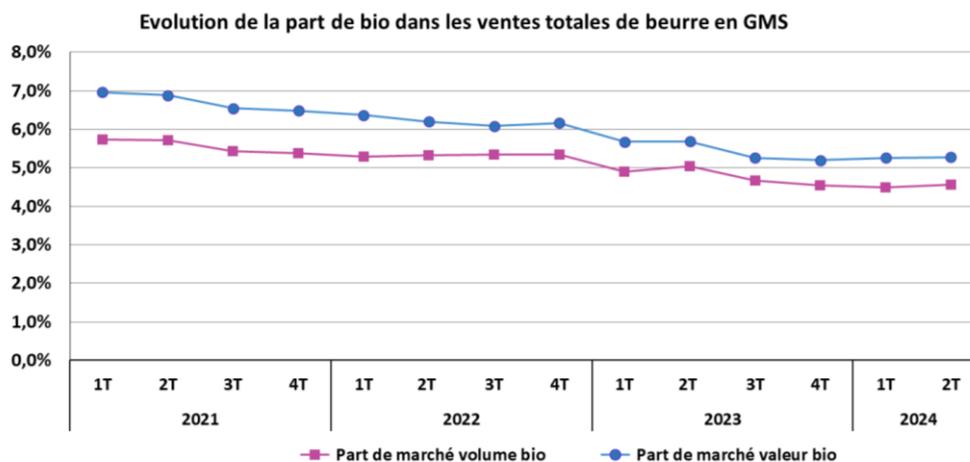


Source : Agence BIO/Circana

Beurre biologique

Au premier semestre 2024, les ventes de beurre bio en GMS ont reculé de 8,7 % en volume et de 4,4 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Au premier semestre 2024, la part de marché en volume du beurre bio en GMS a été de 4,5 % et la part de marché en valeur de 5,3 %. Elles sont inférieures à celles du premier semestre 2023 (5,0 % et 5,7 %).

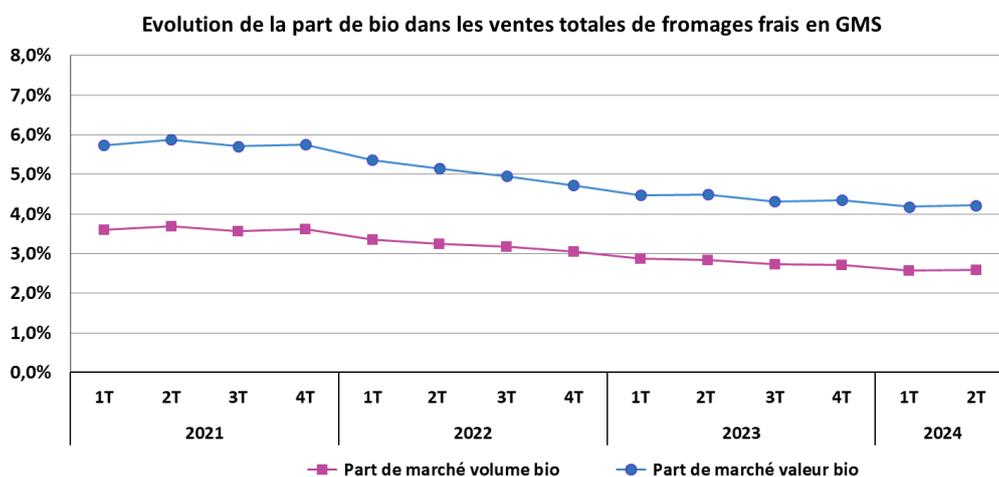


Source : Agence BIO/Circana

Fromages frais biologiques

Au premier semestre 2024, les ventes de fromages frais bio en GMS ont reculé de 8,7 % en volume et de 5,1 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Au premier semestre 2024, la part de marché en volume de fromages frais bio en GMS a été de 2,6 % et la part de marché en valeur de 4,2 %. Elles sont inférieures à celles du premier semestre 2023 (2,9 % et 4,5 %).

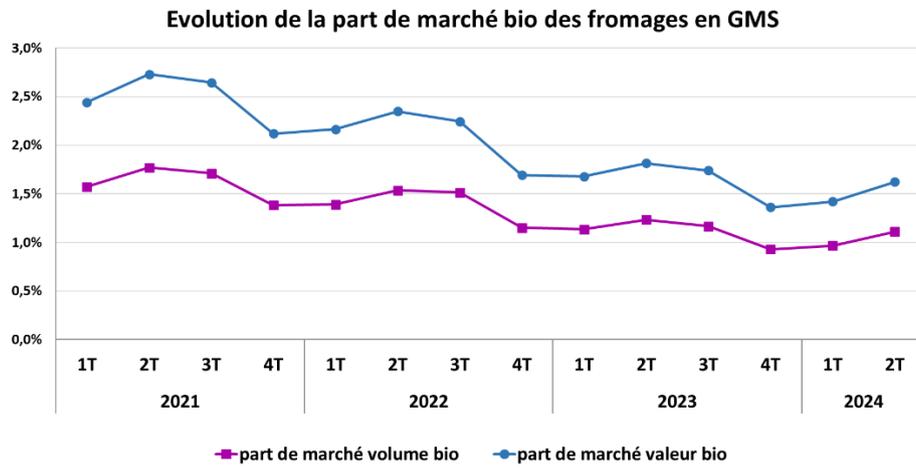


Source : Agence BIO/Circana

Fromages biologiques

Au premier semestre 2024, les ventes de fromages bio en GMS ont reculé de 11,3 % en volume et de 10,6 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

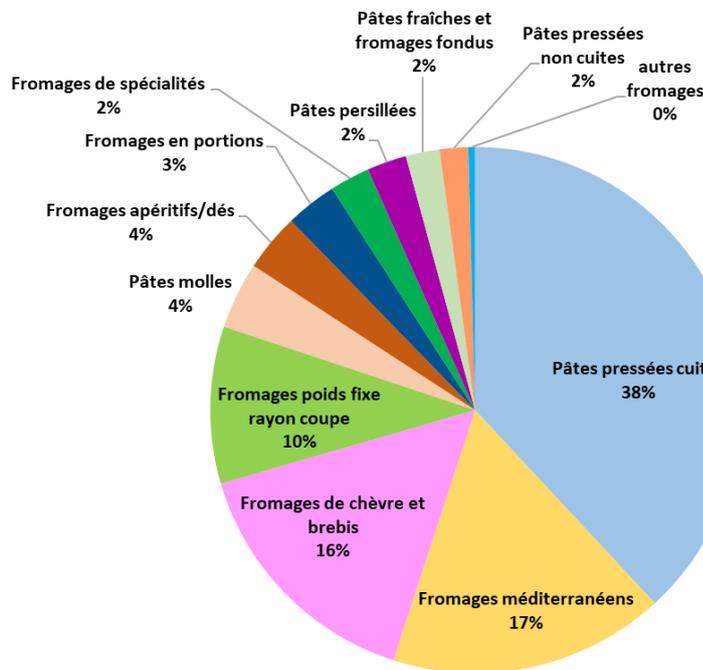
Au premier semestre 2024, la part de marché en volume du fromage bio en GMS a été de 1,0 % et la part de marché en valeur de 1,5%. Elles sont inférieures à celles du premier semestre 2023.



Source : Agence BIO/Circana

Les fromages à pâtes pressées cuites sont les fromages bio les plus vendus en GMS, avec une part de 38 % en valeur au premier semestre 2024, devant les fromages méditerranéens et les fromages de chèvre et de brebis.

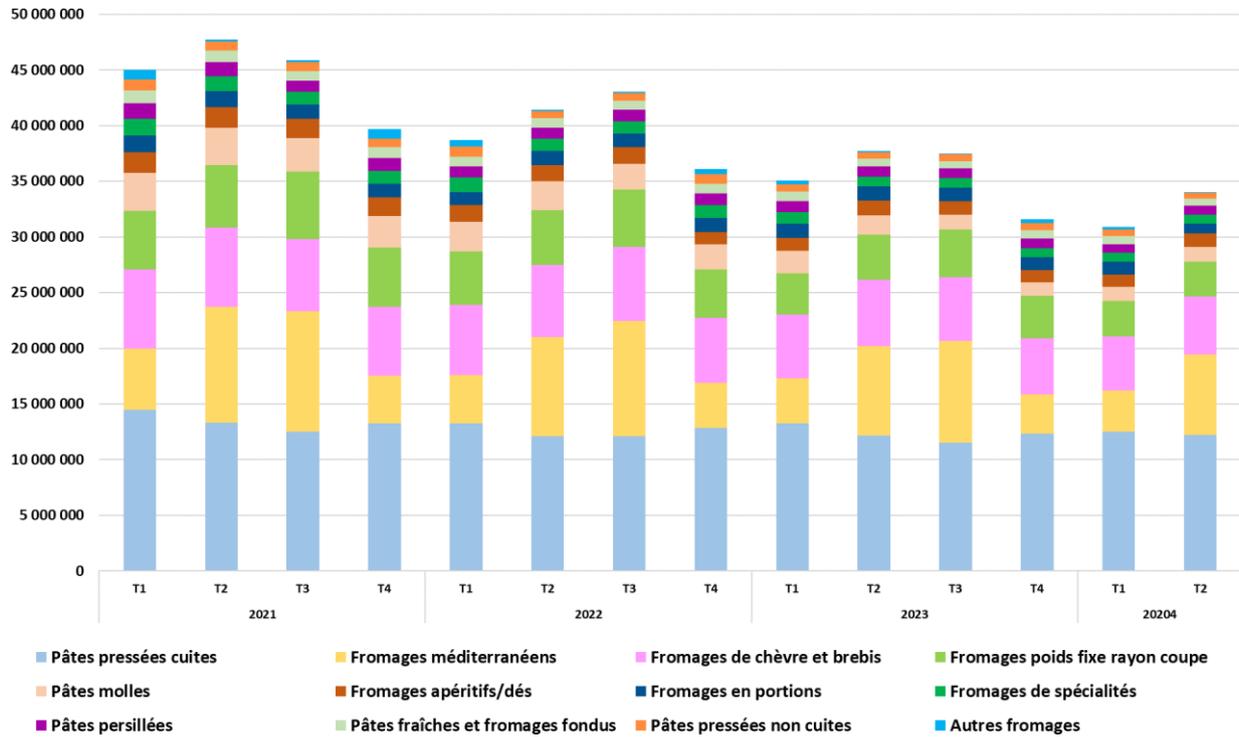
Répartition des ventes de fromages bio en valeur par catégorie en GMS au premier semestre 2024



Source : Agence BIO/Circana

Toutes les catégories de fromages bio ont connu une baisse de leurs ventes en valeur au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023. Les fromages à pâtes molles sont ceux dont les ventes ont le plus reculé en valeur (-28,4 %).

Evolution des ventes de fromages bio en GMS par catégorie (en valeur)

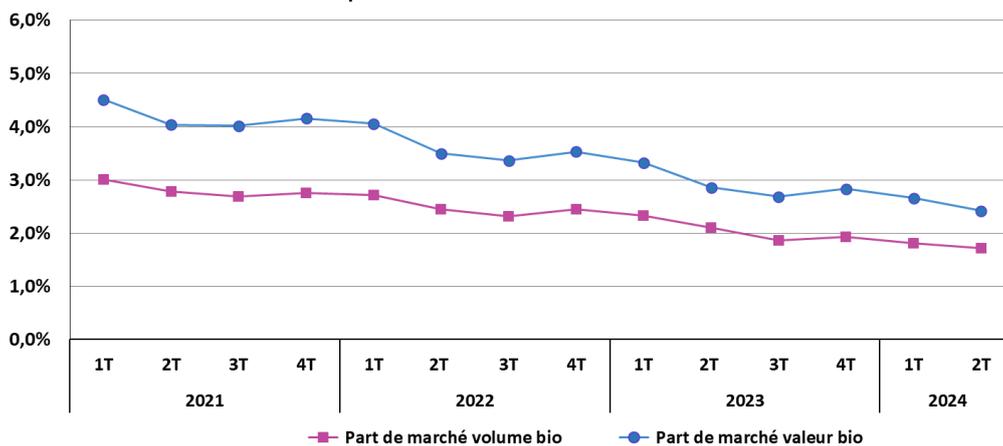


Source : Agence BIO/Circana

Crème biologique

Au premier semestre 2024, les ventes de crème bio fraîches et UHT en GMS ont reculé de 17,5 % en volume et de 13,8 % en valeur par rapport au premier semestre 2023. Au premier semestre 2024, la part de marché en volume de la crème bio en GMS a été de 1,8 % et la part de marché en valeur de 2,5 %. Elles sont inférieures à celles du premier semestre 2023 (2,2 % et 3,1 %).

Evolution de la part de bio dans les ventes totales de crème en GMS



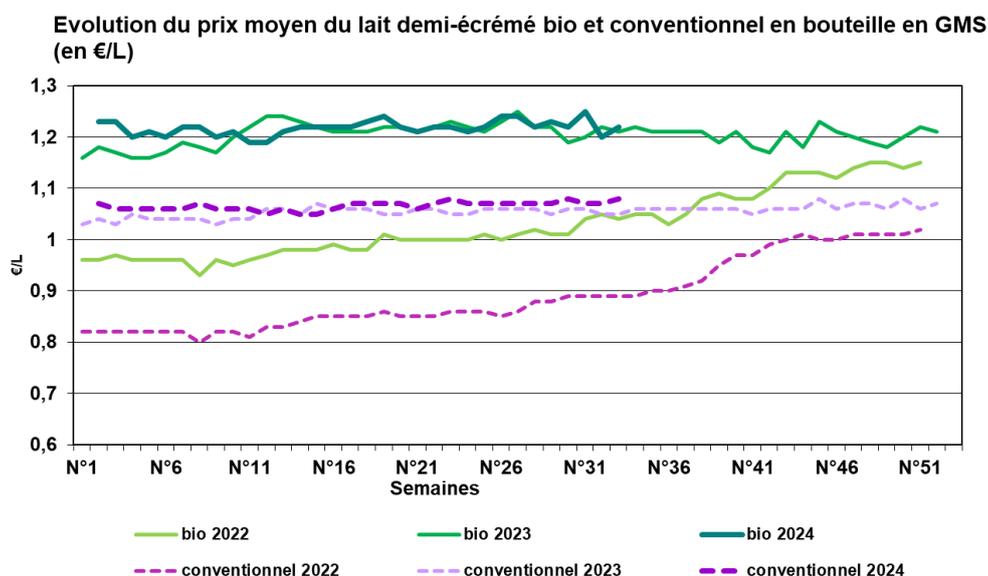
Source : Agence BIO/Circana

d) Les prix au détail

Lait biologique

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen du lait bio UHT demi-écrémé bouteille plastique en GMS a été de 1,22 €/l. Il était supérieur de 0,8 % au prix moyen sur la même période de 2023 et de 1,7 % au prix moyen 2023.

Au cours de cette période, l'écart moyen annuel entre le lait bio et le lait conventionnel en GMS a été de 15 centimes/litre (soit 14 % de plus en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen du lait bio demi-écrémé en bouteille en magasins spécialisés s'est élevé à 1,53 €/L. Il était inférieur de 2,5 % au prix moyen sur la même période de 2023 et de 1,3 % au prix moyen 2023.

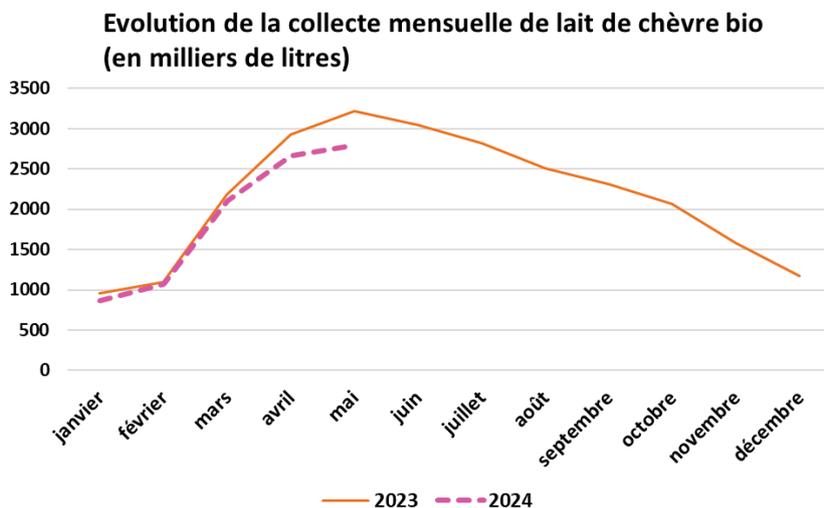
Le prix du lait bio en brique sur cette période a été de 1,29 €/L. Il était supérieur de 1,6 % au prix moyen sur la même période de 2023 et de 0,8 % au prix moyen 2023.

2.2) La filière lait de chèvre biologique

Résultats pour le premier semestre 2024

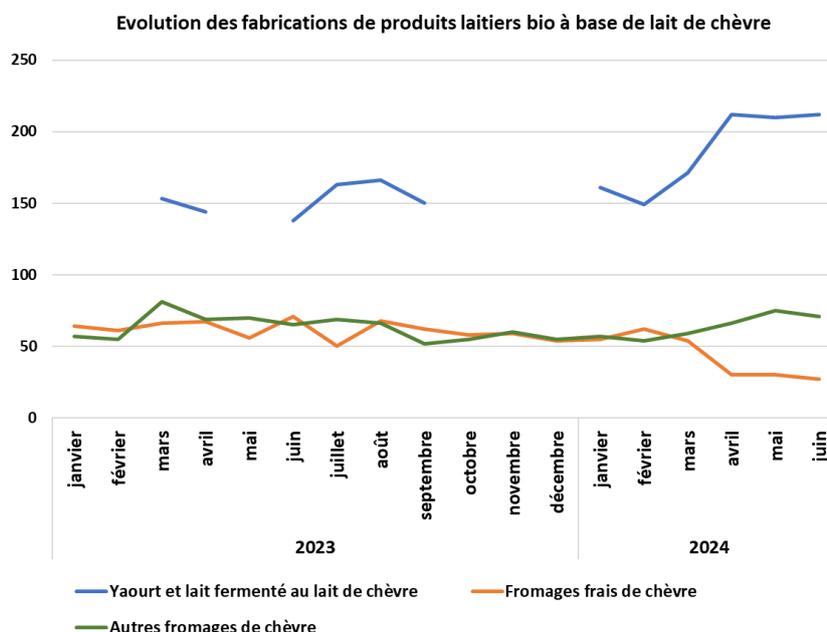
D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de chèvre bio s'est élevée à plus de 9 millions de litres au cours des cinq premiers mois de 2024¹. Elle a reculé de 8,7 % par rapport à la même période de 2023.

¹ Le chiffre pour juin 2024 n'est pas disponible.



Source : FranceAgriMer

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de fromages frais de chèvre bio ont reculé de 33,2 % au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023 et celles d'autres fromages de chèvre de 1,5 %. Les fabrications de yaourts et laits fermentés ont progressé de 31,1 %.



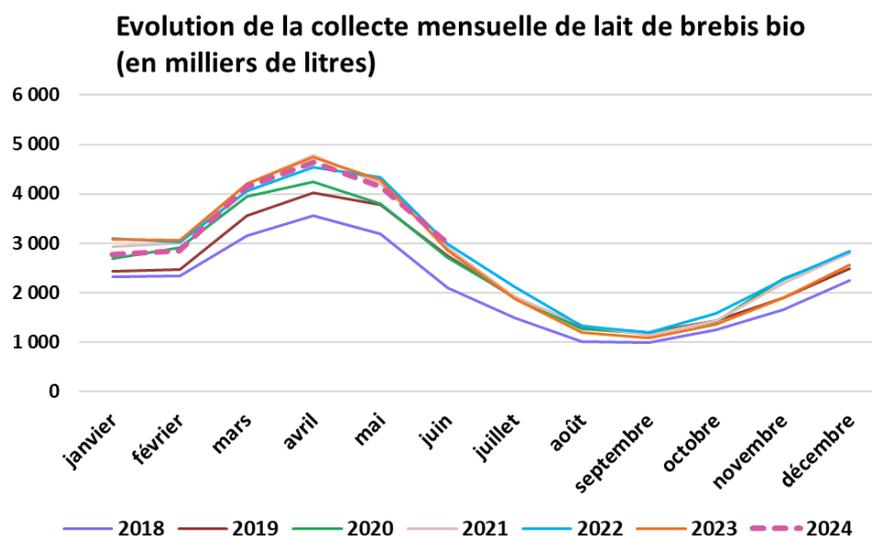
NB : les points manquants correspondent à des données sous secret statistique.
Source : FranceAgriMer

D'après Kantar Worldpanel, les achats de fromages de chèvre bio par les ménages ont reculé de 8,2 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

2.3) La filière lait de brebis biologique

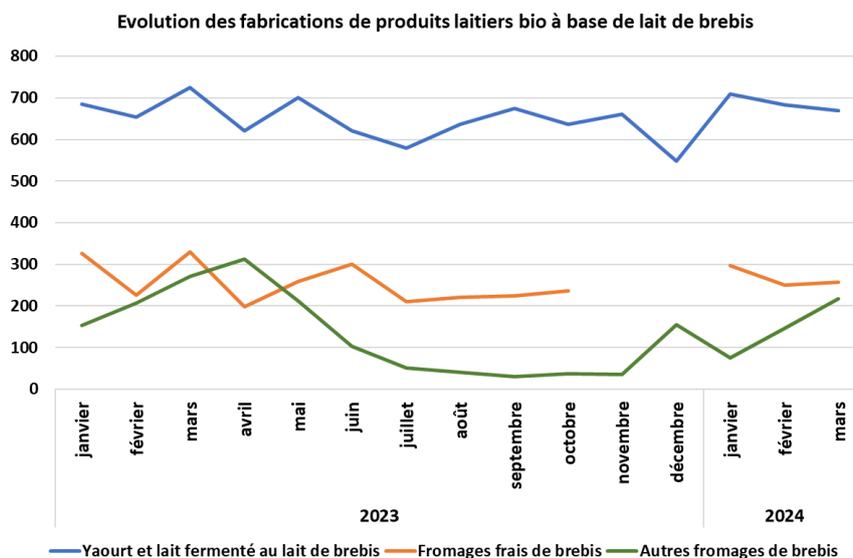
Résultats pour le premier semestre 2024

D'après l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de brebis bio s'est élevée à près de 22 millions de litres au cours du premier semestre 2024. Elle a reculé de 3,1 % par rapport au premier semestre 2023.



Source : FranceAgriMer

D'après l'enquête mensuelle laitière, les fabrications de yaourts et de lait fermenté bio au lait de brebis ont progressé de 6,7 % au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023. Les fabrications de fromages frais bio au lait de brebis ont reculé de 42,1 % et celles des autres fromages bio au lait de brebis de 12,9 %.



Source : FranceAgriMer

Au cours du premier semestre 2024, d'après Kantar Worldpanel, les achats de fromages de brebis bio par les ménages ont baissé de 23,8 % en volume par rapport au premier semestre 2023.

Sources :
 Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, CIRCANA, IDELE, Kantar Worldpanel/FranceAgriMer, – juillet/septembre 2024

1) La filière viande sur un plan général

D'après Agreste, les abattages de gros bovins ont progressé de 1,3 %¹ en mai 2024 par rapport à mai 2023, ceux de porcins de 1,5 %, tandis que ceux d'agneaux ont baissé de 4,8 %.

D'après Kantar Worldpanel, les achats de viande de bœuf par les ménages ont reculé de 2,3 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023 et ceux de viande de veau de 6,4 %. Les achats de viande ovine ont baissé de 7,3 % et ceux de viande porcine fraîche de 3,1 %. Les achats de bœuf haché surgelé ont progressé de 0,8 %, tandis que ceux des autres viandes de boucherie surgelées ont reculé de 21,4 %.

Au cours de cette période, les achats de charcuterie ont reculé de 1,8 %.

D'après Circana, les ventes de steak haché frais ont progressé de 2,4 % en volume, mais seulement de 0,8 % en valeur en GMS (hors EDMP) au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

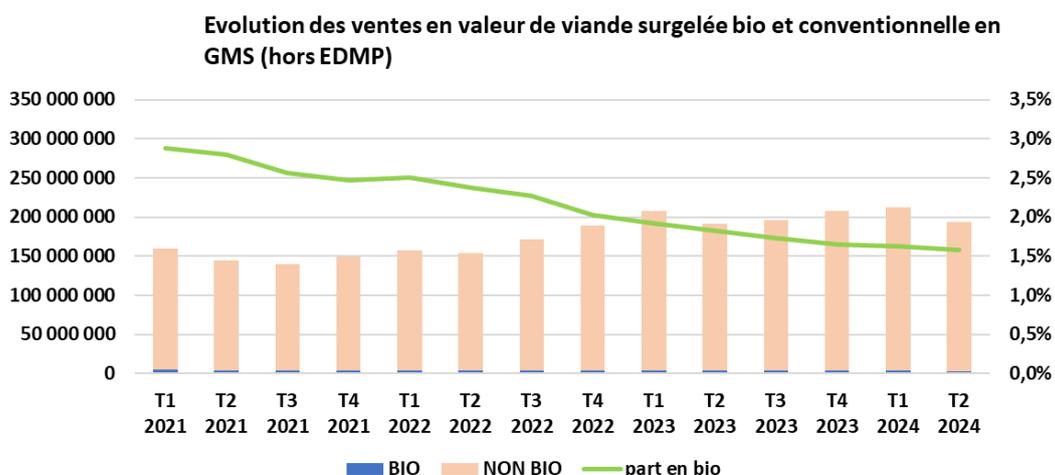
D'après Circana, les ventes de viande surgelée ont progressé de 0,7 % en volume en GMS (hors EDMP) et de 2,0 % en valeur.

D'après Circana, les ventes de charcuterie ont reculé de 1,4 % en volume en GMS (hors EDMP), mais stagné en valeur (-0,2 %) au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

2) Les viandes biologiques

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de viandes bio surgelées en GMS (hors EDMP) ont reculé de 18,0 % en volume et de 12,9 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

La part de marché bio de la viande surgelée a été de 1,0 % en volume et de 1,6 % en valeur, en baisse par rapport au premier semestre 2023 (1,2 % et 1,9 %).



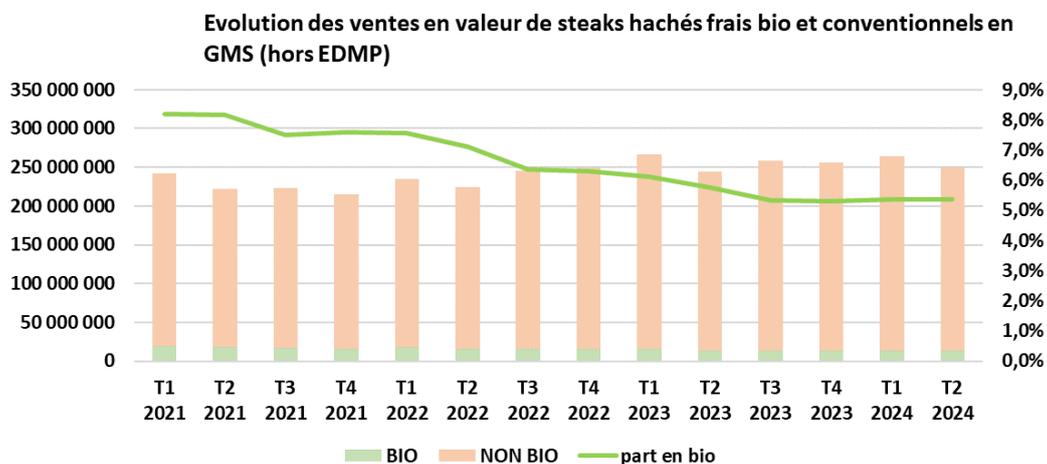
Source : Agence BIO/Circana

¹ En nombre de têtes

2.1) Bovins

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de steak haché bio frais en GMS (hors EDMP) ont reculé de 10,6 % en volume et de 8,9 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Si l'on regarde l'évolution trimestrielle, il y a eu une baisse des ventes en volume de 4 % entre le 2^e trimestre 2023 et le 2^e trimestre 2024 (recul de 39 % entre T2 2021 et T2 2024). En valeur, le recul a été également de 4 % entre le deuxième trimestre 2023 et le deuxième trimestre 2024 (baisse de 26 % entre T2 2021 et T2 2024).



La part de marché en valeur de la viande hachée bio a été de 5,4 % au premier semestre 2024¹, contre 5,9 % au premier semestre 2023.

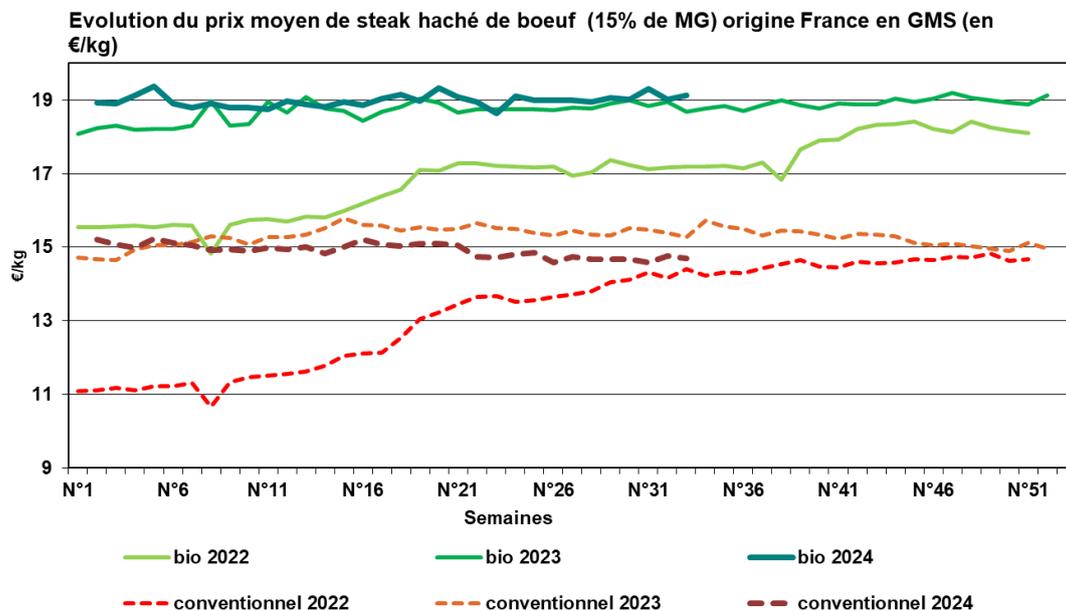
En volume la part de marché bio a été de 4,0 % au premier semestre 2024, contre 4,5 % au premier semestre 2023. On constate cependant une stabilisation autour de 4,0 % depuis plusieurs trimestres.

Les supermarchés restaient le premier sous-circuit de commercialisation de la viande hachée bio en GMS (hors EDMP) au premier semestre 2024 avec une part de marché de 39,3 % en volume et de 38,7 % en valeur.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen du steak haché de bœuf bio (15 % de MG) en GMS a été de 18,98 €/kg. Il a été supérieur de 1,8 % à la moyenne sur la même période de 2023 et de 1,2 % par rapport à la moyenne 2023.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, l'écart moyen entre le steak haché de bœuf bio et le steak haché conventionnel a été de 4,07 €/kg (soit supérieur de 27 % en bio).

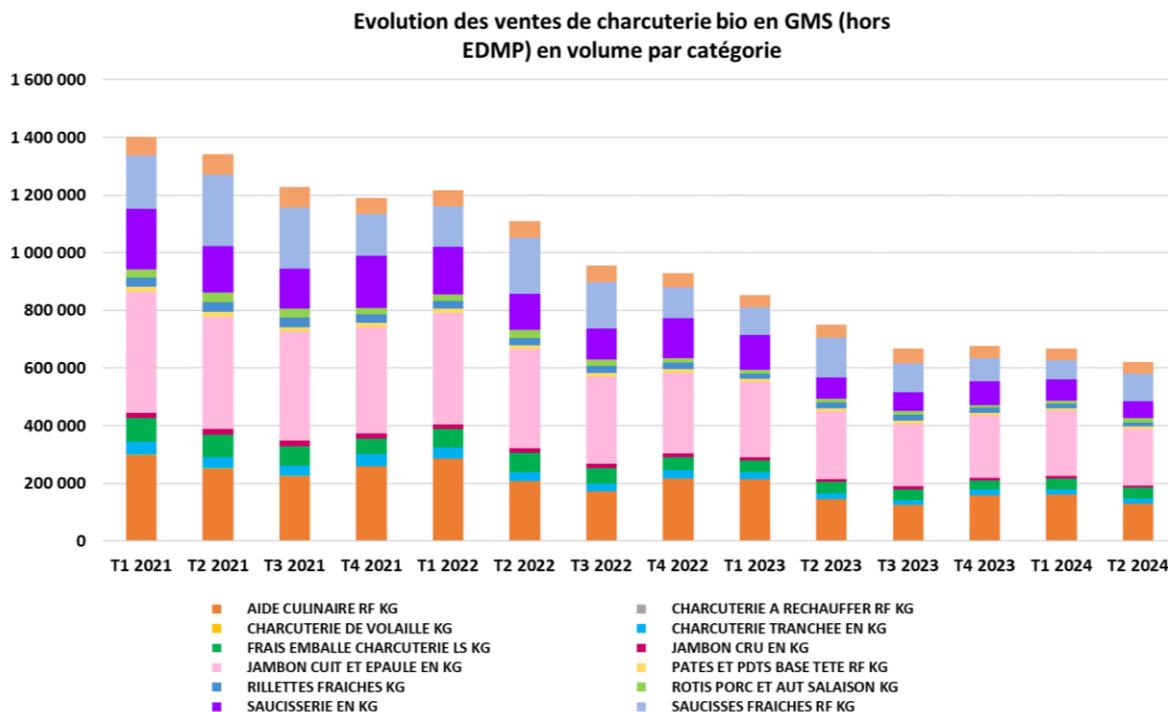
¹ Identique au premier et au deuxième trimestre 2024



2.3) Porcs

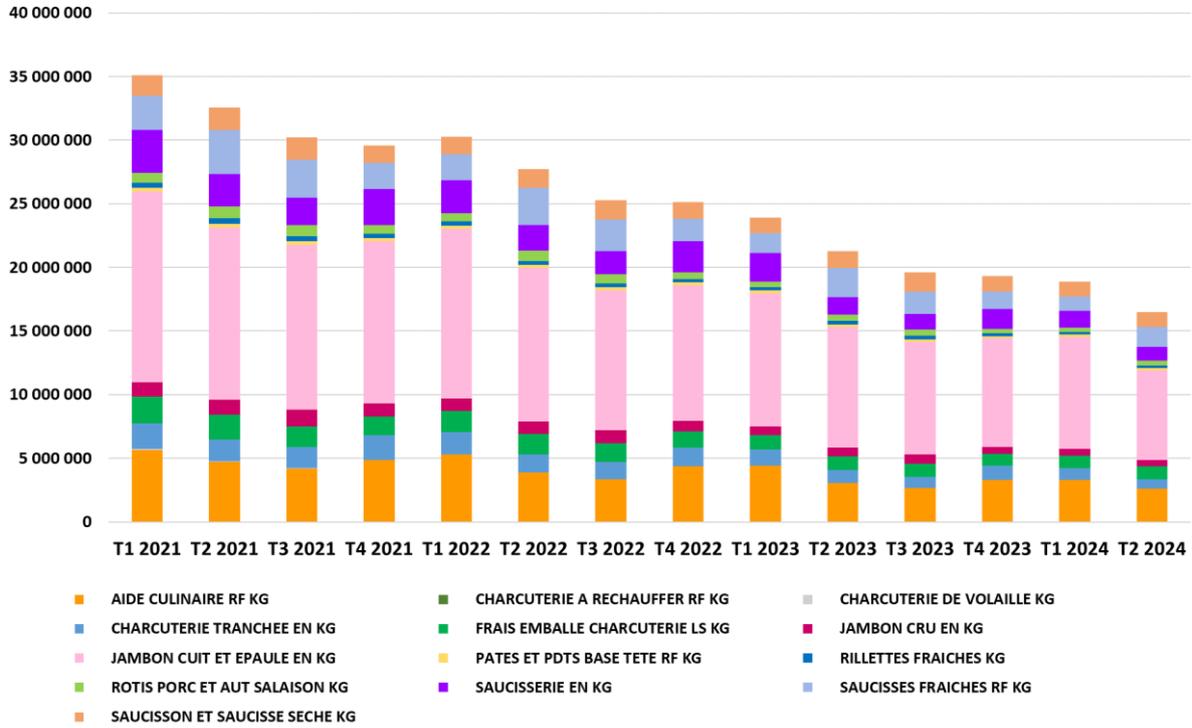
Au cours du premier semestre 2024, les ventes de charcuterie bio ont globalement reculé de 19,6 % en volume et de 21,7 % en valeur en GMS (hors EDMP). Toutes les familles de produits ont reculé en volume et en valeur. La saucisserie¹ est celle dont les ventes ont le plus baissé (-31,5 % en volume et -32,4 % en valeur).

Le marché de la charcuterie bio était deux fois plus petit au deuxième trimestre 2024 qu'il ne l'était au deuxième trimestre 2021 (recul de 54 % en volume et de 49 % en valeur). Les ventes de charcuterie bio ont baissé de 17 % en volume et de 22 % en valeur au deuxième trimestre 2024 par rapport au deuxième trimestre 2023.



¹ La saucisserie correspond aux saucisses que l'on trouve au rayon charcuterie à savoir les boudins, saucisses de Francfort, viennoises... Les saucisses fraîches correspondent aux saucisses que l'on trouve au rayon viandes à savoir les merguez, chipolatas...

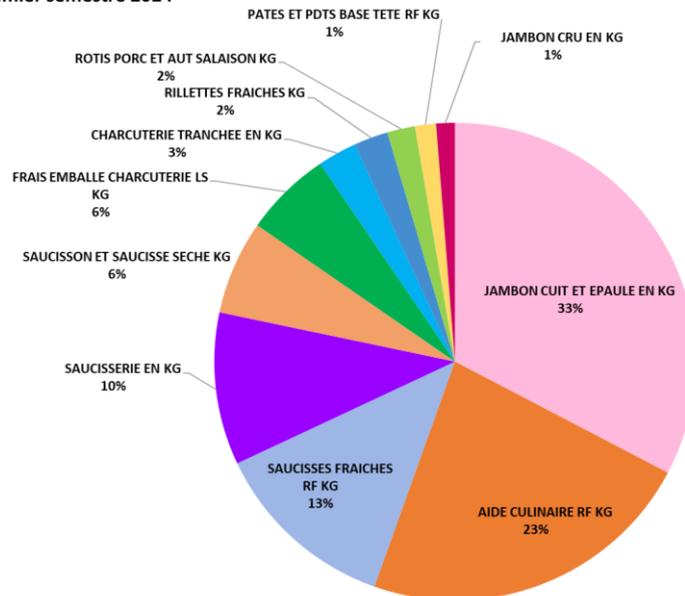
Evolution des ventes de charcuterie bio en GMS (hors EDMP) en valeur par catégorie



Source : Agence BIO/Circana

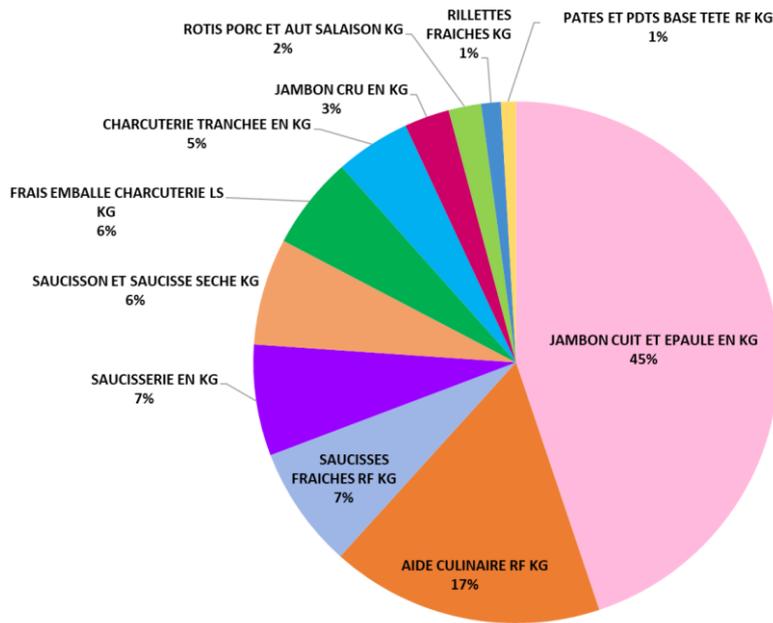
La répartition des ventes suivant les catégories évolue peu. Le jambon cuit et l'épaule ont représenté un tiers des ventes de charcuterie bio en volume et 45 % en valeur au premier semestre 2024. Les ventes de cette catégorie ont reculé de 14,7 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023 et de 20,5 % en valeur.

Répartition des ventes de charcuterie bio en volume par catégories de produits en GMS (hors EDMP) au premier semestre 2024



Source : Agence BIO/Circana

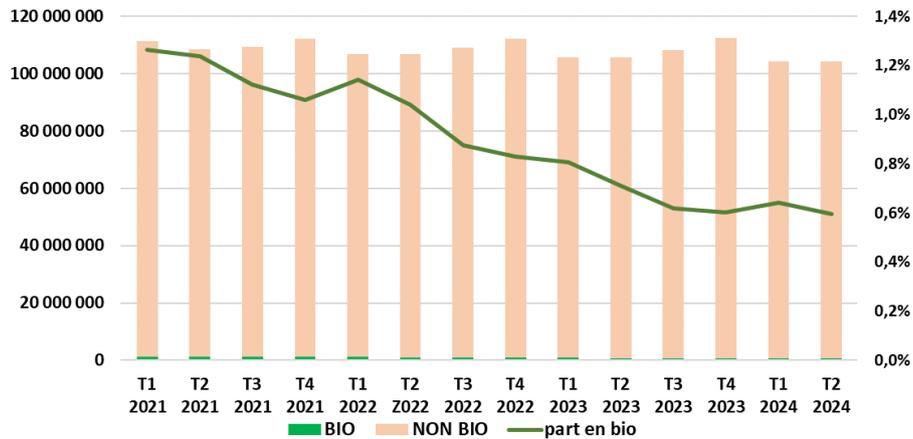
Répartition des ventes de charcuterie bio en valeur par catégories de produits en GMS (hors EDMP) au premier semestre 2024



Source : Agence BIO/Circana

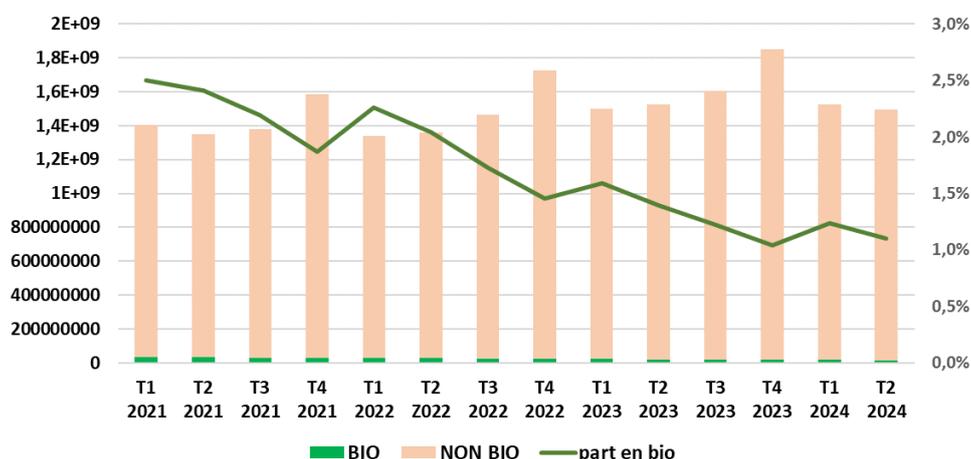
Au premier semestre 2024, la part de marché en volume de la charcuterie bio était de 0,6 %, contre 0,8 % au premier semestre 2023.

Evolution des ventes de charcuterie bio et conventionnels en volume en GMS (hors EDMP)



La part de marché en valeur de la charcuterie bio a été de 1,2 % en valeur au premier semestre 2024, contre 1,5 % au premier semestre 2023.

Evolution des ventes de charcuterie bio et conventionnels en valeur en GMS (hors EDMP)



Source : Agence BIO/Circana

Au premier semestre 2024, les supermarchés restaient le premier sous-circuit de commercialisation de la charcuterie bio en GMS (hors EDMP), avec une part de marché de 40 % en volume, comme en valeur.

Tous les sous-circuits de la GMS sont concernés par un recul des ventes de charcuterie bio au premier semestre 2024, que ce soit en volume ou en valeur.

La livraison à domicile est le sous-circuit de la GMS dans lequel les ventes de charcuterie bio ont le plus reculé en volume (-30,9 %), comme en valeur (-27,9 %). Néanmoins, ce sous-circuit n'a représenté que 1 % des volumes de charcuterie bio vendus au premier semestre 2024.

En supermarchés, la baisse a été de 14,1 % en volume et de 19,5 % en valeur.

Sources :

Agence BIO/Circana, Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste et Kantar Worldpanel/FranceAgriMer – juillet/septembre 2024

1) La filière avicole sur un plan général

Un plan stratégique pour la filière œuf à horizon 2030 a été lancé. Il a pour objectif de produire plus d'œufs pour répondre à la demande des consommateurs, tout en continuant le virage de la transition vers l'alternatif et en répondant aux enjeux sociétaux. Le CNPO affiche un objectif de 90 % des poules en élevage alternatif (sol, plein-air ou bio) dans six ans.

D'après Agreste, les abattages de volailles de chair ont progressé de 8,0 % en mai 2024 par rapport à mai 2023¹.

D'après Agreste, en avril 2024, les mises en place ont augmenté par rapport à avril 2023 pour les poulets (+1,2 %) et pour les canards à rôtir (+35,7 %), alors qu'elles ont reculé pour les dindes (-6,0 %) et les pintades (-10,7 %).

D'après Agreste, la production d'œufs de consommation a reculé de 5,0 % au cours des 5 premiers mois de 2024 par rapport à la même période de 2023, avec -7,3 % pour les œufs de poules en cage et -3,7 % pour les œufs d'élevages alternatifs.

D'après Agreste, les mises en place de poulettes de races de ponte ont augmenté de 3,9 % en mars 2024 par rapport à mars 2023.

D'après Kantar Worldpanel, les achats totaux de volailles fraîches par les ménages ont progressé de 7,6 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023 (avec +7,1 % pour les achats totaux de découpes de poulet, +3,8 % pour ceux de dinde et +48,6 % pour ceux de canard).

D'après Kantar Worldpanel, les achats totaux d'œufs par les ménages ont progressé de 4,2 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

D'après Kantar Worldpanel, les marques de distributeurs ont représenté près de 57 % des achats d'œufs en volume au cours du premier semestre 2024.

D'après Circana, les ventes d'œufs en GMS ont progressé de 6,1 % en volume et de 2,6 % en valeur au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

2) Les volailles de chair biologiques

2.1) Evolution des volumes produits en 2024²

Durant les 6 premières périodes³ de 2024, les mises en place de volailles biologiques ont baissé de 1 % par rapport à la même période de 2023, soit environ 40 000 volailles bio en moins par semaine et de 9 % par rapport à la même période en 2022.

Les mises en place de poulets bio ont reculé également de 1% par rapport à la même période de 2023 et de 9% par rapport à la même période de 2022.

¹ En têtes

² Les données présentées correspondent uniquement aux informations récoltées dans le cadre de l'observatoire économique du Synalaf. Celui-ci regroupe la majorité des productions organisées de volailles bio en France.

³ Semaines 1 à 24

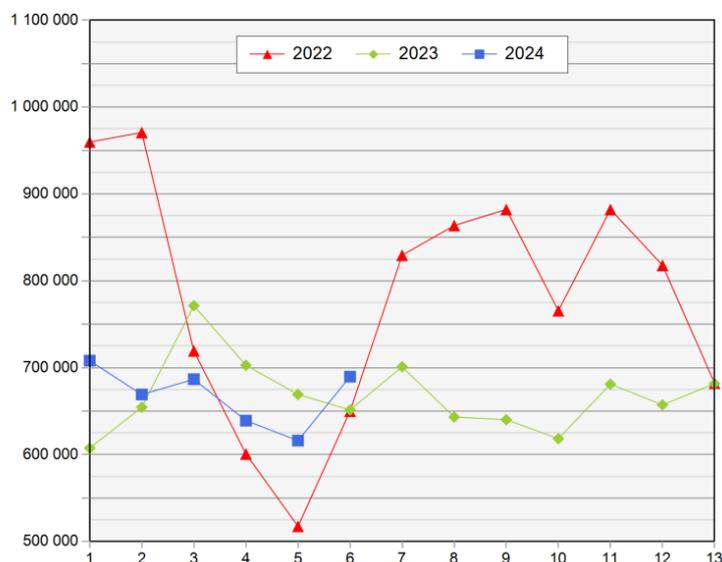
La situation en volailles de chair Label Rouge tend à se stabiliser sur le 4^e semestre 2024.

Estimation des mises en place de volailles bio en filières organisées sur les 24 premières semaines de 2024

	MEP (En milliers de têtes)	Évolution 2024/2023	Évolution 2024/2022
Poulets	4 009	-1%	-9%
Pintades	19	+37%	-11%
Canards	21	-22%	-15%
Dindes de découpe	65	+28%	+7%
Volailles festives	0		
Total volailles à rôtir	4 113	-1%	-9%

Source : Synalaf

Mises en place de poulets bio en filières organisées

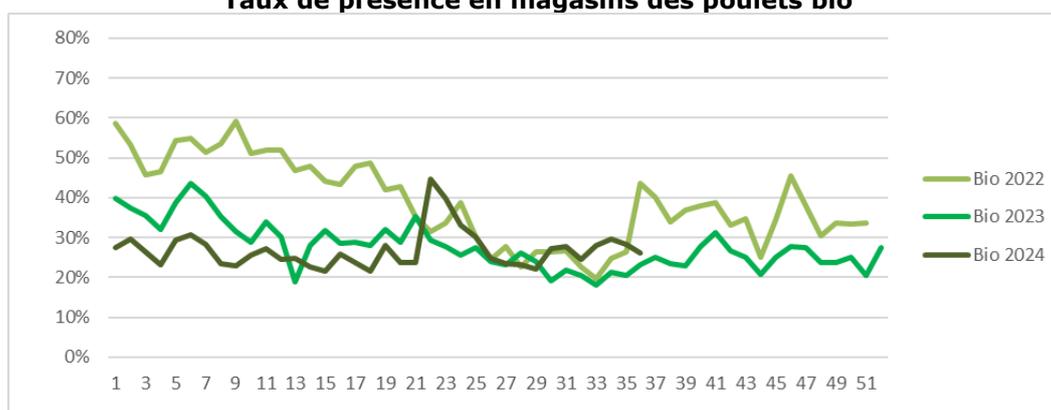


Source : Synalaf

2.2) Tendances de marché

Au cours des 24 premières semaines de 2024, l'indice des coûts des matières premières dans l'aliment des poulets bio a continué de régresser, entraînant mécaniquement une baisse des prix sans grande répercussion sur les prix de vente consommateur. Au cours des 24 premières semaines de l'année, le taux de présence des poulets en magasins restait en baisse par rapport aux deux dernières années (-2 pts vs 2023 et -13 pts vs 2022).

Taux de présence en magasins des poulets bio



Source : RNM/FranceAgriMer

D'après Kantar Worldpanel, les achats de découpes de poulet bio ont reculé de 4,1 % en volume en cumul annuel mobile jusqu'à fin mai 2024. Le bio n'a représenté que 2,6 % en volume des achats de découpes de poulet au cours de cette période.

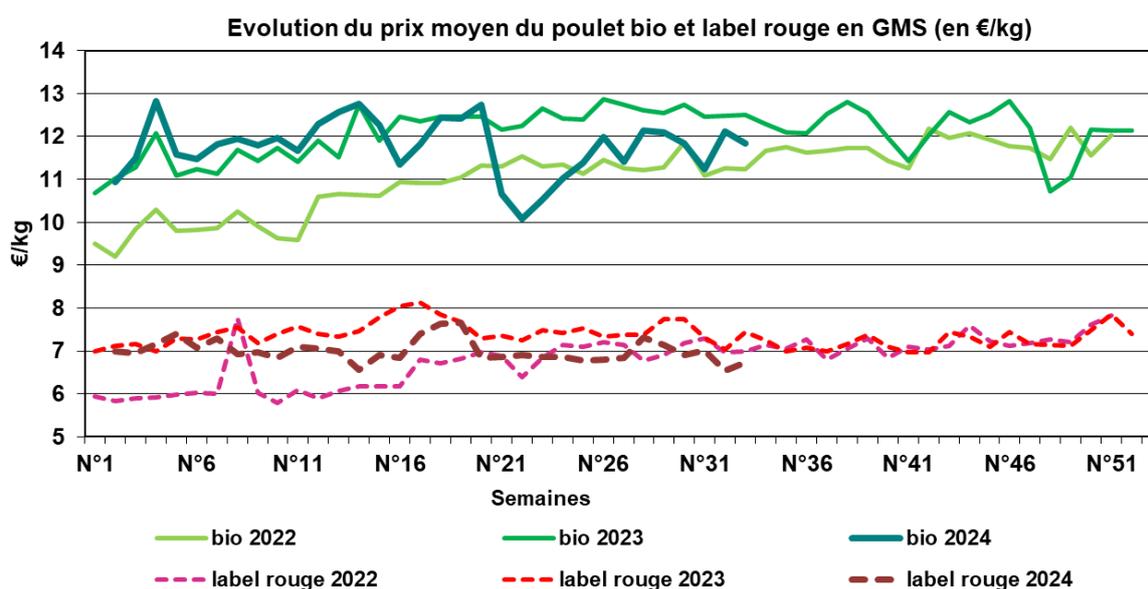
Les achats de découpes de dinde bio ont baissé de 28,2 % en volume en cumul annuel mobile jusqu'à fin mai 2024. Le bio n'a représenté que 1,7 % en volume des achats de découpes de dinde au cours de cette période.

En revanche, les achats de découpes de canard bio ont progressé de 24,3 % en volume en cumul annuel mobile jusqu'à fin mai 2024. Le bio a représenté 4,8 % en volume des achats de découpes de canard au cours de cette période.

2.3) Prix

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen du poulet prêt-à-cuire en GMS s'est élevé à 11,76 €/kg. Il a été inférieur de 2,5 % au prix moyen sur la même période de 2023 et de 2,6 % au prix moyen 2023.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen du poulet bio a été supérieur de 4,76 € au prix moyen du poulet Label Rouge (68 % plus cher en bio).



Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen du poulet prêt-à-cuire en magasins spécialisés s'est élevé à 14,42 €/kg. Il a été inférieur de 1,9 % au prix moyen sur la même période de 2023 et de 1,5 % au prix moyen 2023.

3) Les œufs biologiques

3.1) Evolution des volumes produits au cours du premier semestre 2024¹

Au cours du premier semestre 2024, les mises en place de poules pondeuses bio ont augmenté de 10,5% par rapport au premier semestre 2023. En revanche, le nombre d'œufs produits a diminué de 8,2% par rapport au premier semestre 2023.

Sur la dernière période, une situation inédite s'est installée avec une offre qui ne permet pas de satisfaire entièrement la demande et des prix qui ont un peu baissé en GMS. La rentrée reste une période avec une forte consommation. Il faut voir si cet état se

¹ Les données présentées correspondent uniquement aux informations récoltées dans le cadre de l'observatoire économique du Synalaf. Celui-ci représente environ 65 % de la production française d'œufs bio.

perpétue sur les prochaines périodes ou bien si cette tendance reste finalement une exception par rapport aux autres.

Estimation de l'évolution des pondeuses bio mises en place en atelier et de la production d'œufs bio au cours du premier semestre 2024 pour l'observatoire du SYNALAF

	Effectif <i>en milliers</i>	Évolution S1 2024 vs S1 2023	Évolution S1 2024 vs S1 2022
Pondeuses bio mises en place	2 476	10,5%	2,7%
Œufs bio produits	622 841	-8,2%	-18,9%

Source : Synalaf

D'après FranceAgriMer, contrairement à la production de poulets bio, qui est majoritairement localisée dans les Pays de la Loire et en Nouvelle-Aquitaine (à elles deux, elle représentent deux tiers de la production nationale), la production d'œufs bio est mieux répartie sur l'ensemble du territoire national. C'est d'ailleurs ce qui a contribué à la résilience de la filière lors de la grippe aviaire.

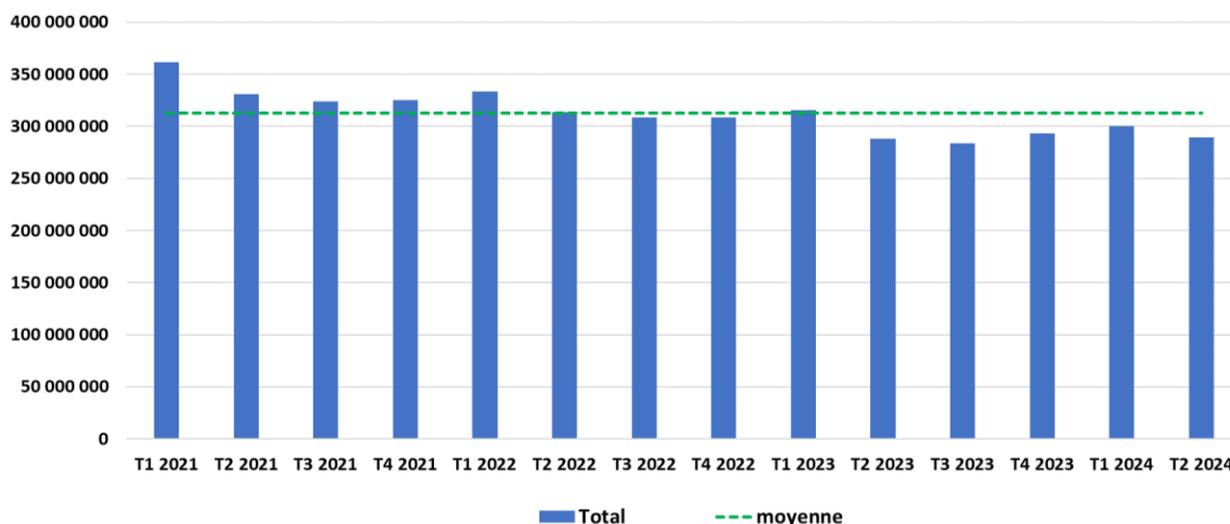
3.1) Tendances de marché en 2024

De manière globale, on observe une nette amélioration du marché des œufs. En revanche, les œufs bio ont du mal à suivre cette croissance notamment par des prix en GSM qui restent encore trop onéreux.

D'après Kantar Worldpanel, les achats d'œufs bio par les ménages ont reculé de 2,3 % en volume au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023. Au cours du premier semestre 2024, les ventes des œufs Label Rouge ont reculé de 2,9 %, tandis que celles des autres œufs plein air ont augmenté de 9,2 %. Les œufs bio ont représenté 10,8 % des achats d'œufs en volume au premier semestre 2024, contre 40,0 % pour les œufs issus d'autres élevages de plein air et 5,0 % pour les œufs Label Rouge.

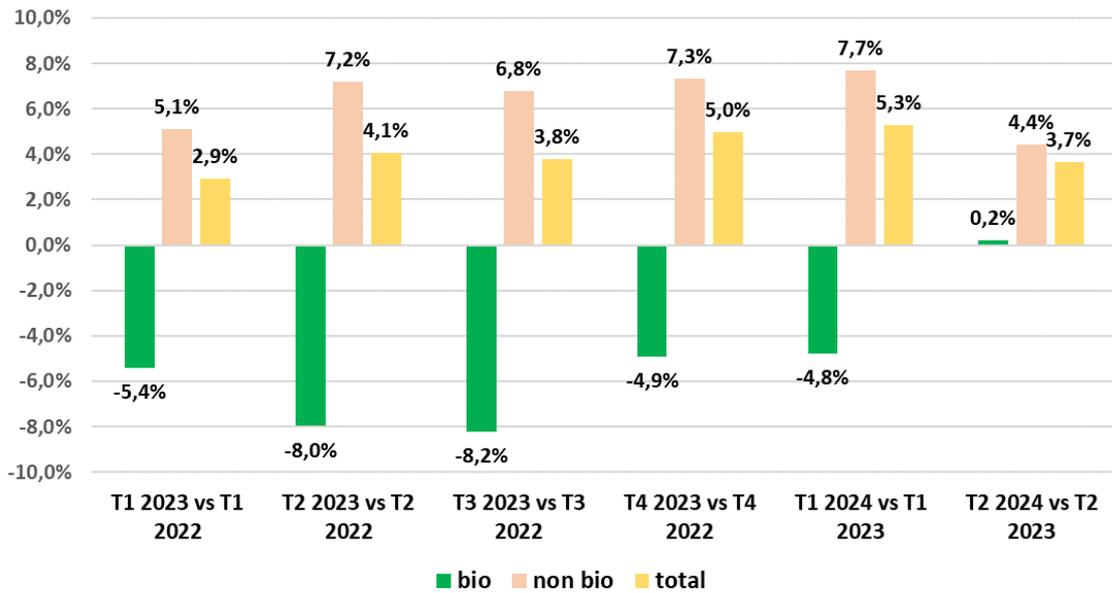
D'après le panel Circana, au cours du premier semestre 2024, les ventes d'œufs bio en GSM ont reculé de 2,4 % en volume par rapport au premier semestre 2023 et de 2,2 % en valeur. Au cours du premier semestre 2024, les ventes d'œufs non bio ont augmenté de 6,1 % en volume et de 4,4 % en valeur.

Evolution des ventes d'œufs bio en volume en GSM



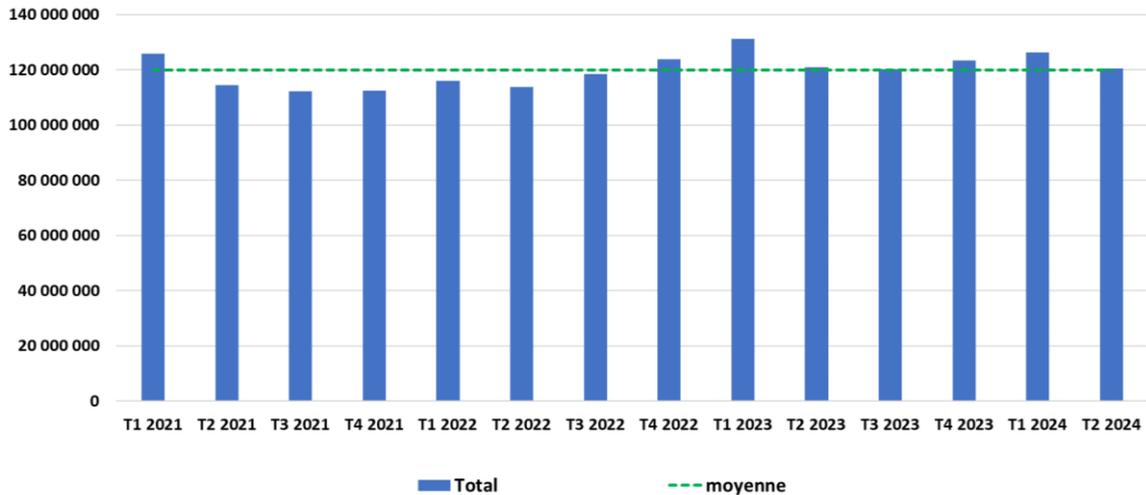
Source : Agence BIO/Circana

Evolution des ventes d'oeufs en volume en GMS par trimestre



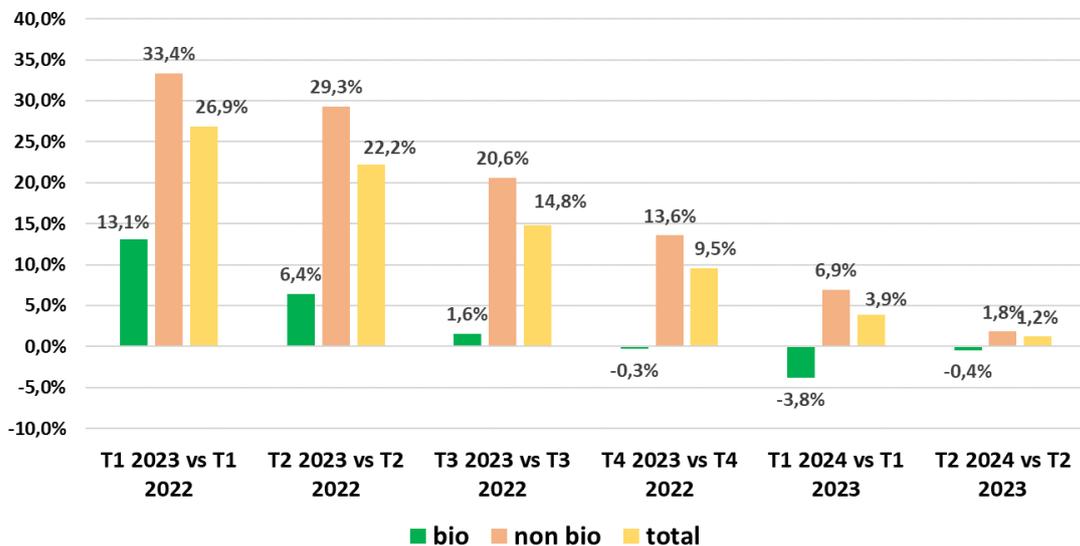
Source : Agence BIO/Circana

Evolution des ventes d'oeufs bio en valeur en GMS



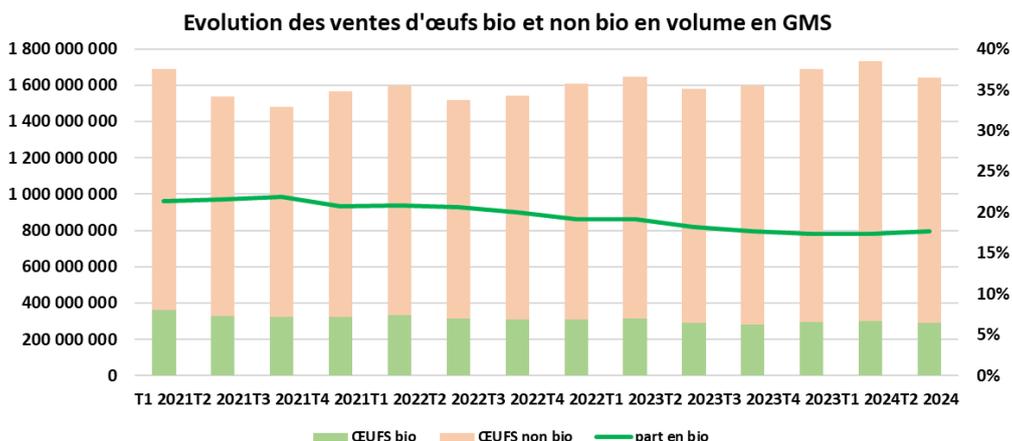
Source : Agence BIO/Circana

Evolution des ventes d'oeufs en valeur en GMS par trimestre



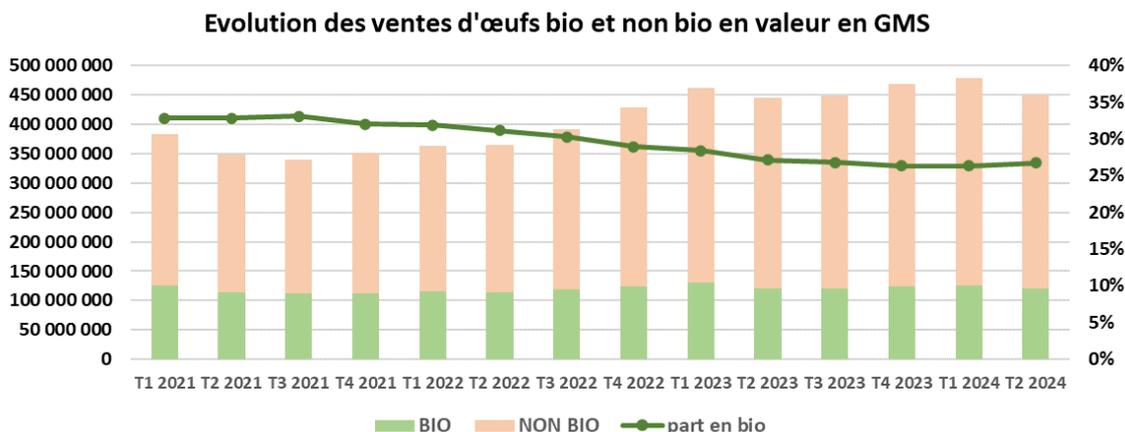
Source : Agence BIO/Circana

Au cours du premier semestre 2024, la part de marché des œufs bio a été de 17,5 % en volume, contre 18,7 % au premier semestre 2023 et 20,7 % au premier semestre 2022.



Source : Agence BIO/Circana

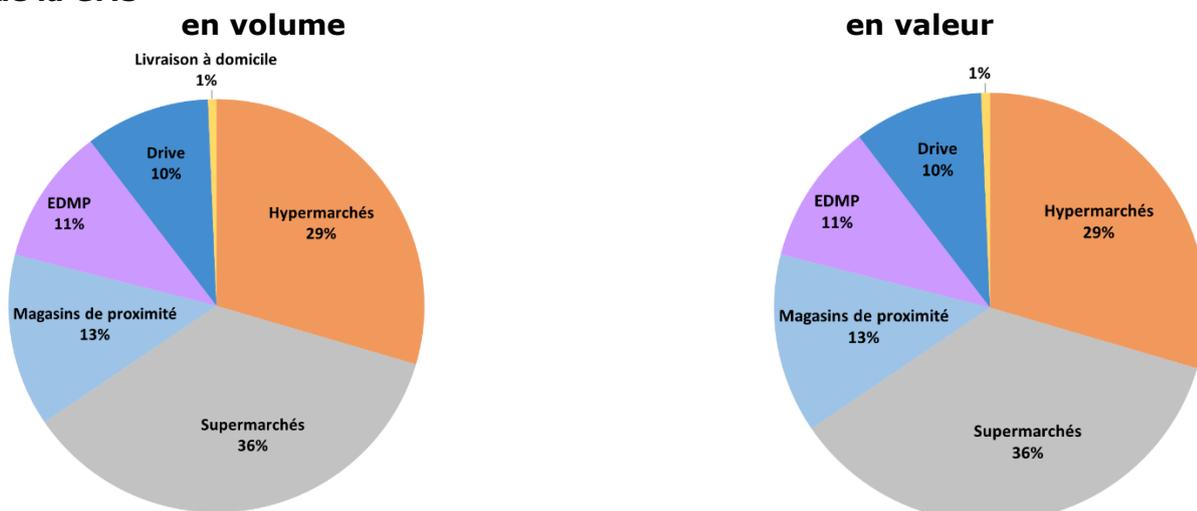
Au cours du premier semestre 2024, la part de marché des œufs bio était de 26,5 % en valeur, contre 27,8 % au premier semestre 2023 et 31,6 % au premier semestre 2022.



Source : Agence BIO/Circana

Au cours du premier semestre 2024, les supermarchés restaient le premier sous-circuit de la GMS, en volume comme en valeur, pour la vente d'œufs bio.

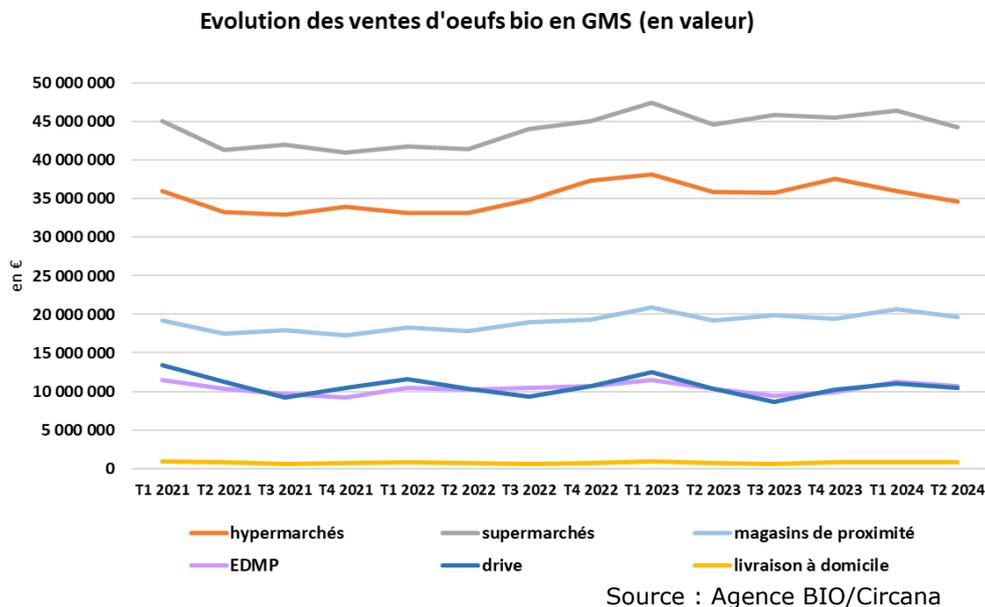
Répartition des ventes d'œufs bio au cours du premier semestre 2024 par sous-circuit de la GMS



Source : Agence BIO/Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes d'œufs bio ont reculé en volume en drive, en hypermarchés et en supermarchés. Elles ont progressé en livraisons à domicile et stagné en EDMP et en magasins de proximité.

Au cours du premier semestre 2024, les ventes d'œufs bio ont progressé en livraisons à domicile et stagné en magasins de proximité et en EDMP. Elles ont baissé en drive, en hypermarchés et en supermarchés.

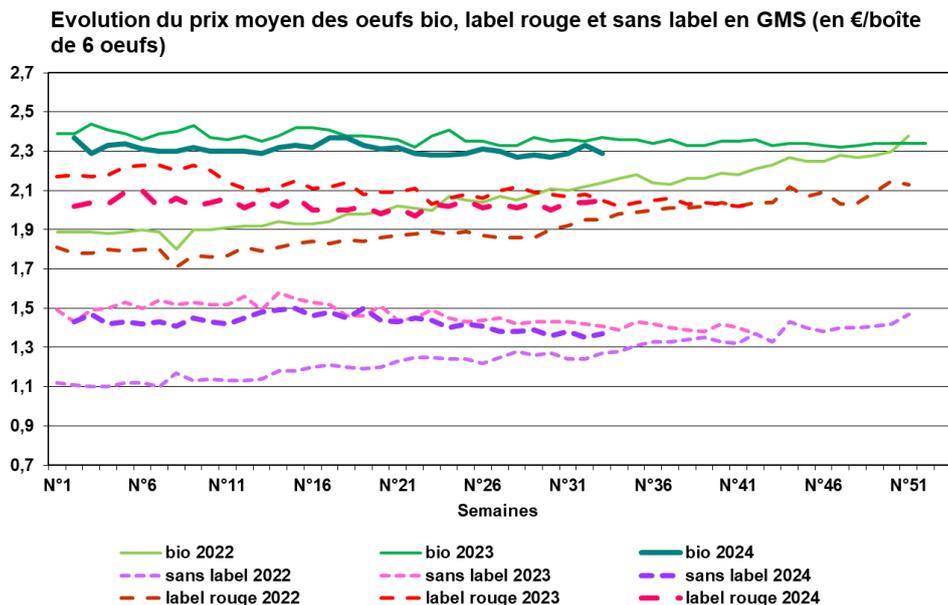


3.2) Prix

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen de la boîte de 6 œufs bio en GMS s'est élevé à 2,31 €/boîte, ce qui est inférieur de 2,9 % à la moyenne sur la même période de 2023 et de 1,7 % à la moyenne 2022.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, l'écart moyen entre la boîte d'œufs bio et celle d'œufs Label Rouge a été de 28 centimes/boîte (le bio étant 14 % plus cher).

L'écart moyen entre la boîte d'œufs bio et la boîte d'œufs sans label a été de 88 centimes/boîte (le bio étant 62 % plus cher).



Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen de la boîte de 6 œufs bio en magasins spécialisés s'est élevé à 2,76 €/boîte, il était supérieur de 0,7 % à la moyenne sur la même période de 2023 et égal à la moyenne 2023.

Sources :

Agence BIO/Circana, Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, FranceAgriMer, FranceAgriMer/Kantar Worldpanel, Réussir et Synalaf – juillet/septembre 2024

1) La filière aquacole sur un plan général

D'après l'IFOP, 96 % des Français consomment du poisson.

D'après Kantar Worldpanel, les achats de saumon frais ont augmenté de 5,2 % en volume en cumul annuel mobile jusqu'à fin juin 2024. Les achats de saumon non bio ont progressé de 5,8 %.

2) La filière aquacole bio

D'après Kantar Worldpanel, les achats de saumon frais bio ont reculé de 12,1 % en volume en cumul annuel mobile jusqu'à fin juin 2024. Le saumon bio n'a représenté que 0,7 % en volume des achats de saumon frais au cours de cette période.

Sources :

FranceAgriMer/Kantar Worldpanel et IFOP – septembre 2024

1) La filière des céréales, oléagineux et protéagineux sur un plan général

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} août 2024, la production de blé tendre serait en baisse de 24,9 % par rapport à 2023 et de 23,9 % par rapport à la moyenne des cinq dernières récoltes. Le rendement est estimé à 62,4 q/ha, i.e. inférieur de 15,5 % à celui de 2023, mais supérieur au très bas rendement de 2016 (53,7 q/ha). De plus, les surfaces cultivées ont été exceptionnellement faibles (-10,8% par rapport à 2023). En effet, les précipitations incessantes durant l'automne et l'hiver 2023 ont fortement réduit les surfaces semées de blé tendre.

En outre, la qualité des lots de blé tendre semble très disparate. Les pluies du printemps et de l'été 2024 ont eu un effet négatif sur la qualité du blé tendre (notamment car plus de maladies).

D'après le président de la FNSEA, 2024 constitue une "année noire" pour les récoltes de blé tendre.

En revanche, la production de maïs devrait être supérieure de 8,4 % à celle de 2023. La production d'oléagineux diminuerait de 8,1 % par rapport à 2023.

2) Les céréales biologiques

Les données suivantes concernent les céréales bio et celles en deuxième année de conversion pour la campagne 2023/2024 et le premier mois de la campagne 2024/2025.

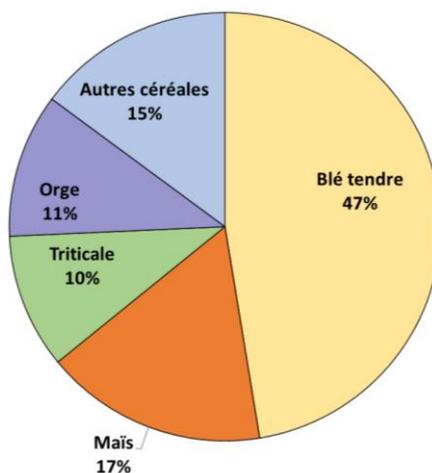
2.1) Collecte

Campagne 2023/2024

La collecte de céréales biologiques et en deuxième année de conversion a globalement augmenté de 7 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à campagne précédente.

La collecte de blé tendre biologique et en deuxième année de conversion a reculé de 1 %.

Répartition de la collecte de céréales biologiques et en C2 pour la campagne 2023/2024

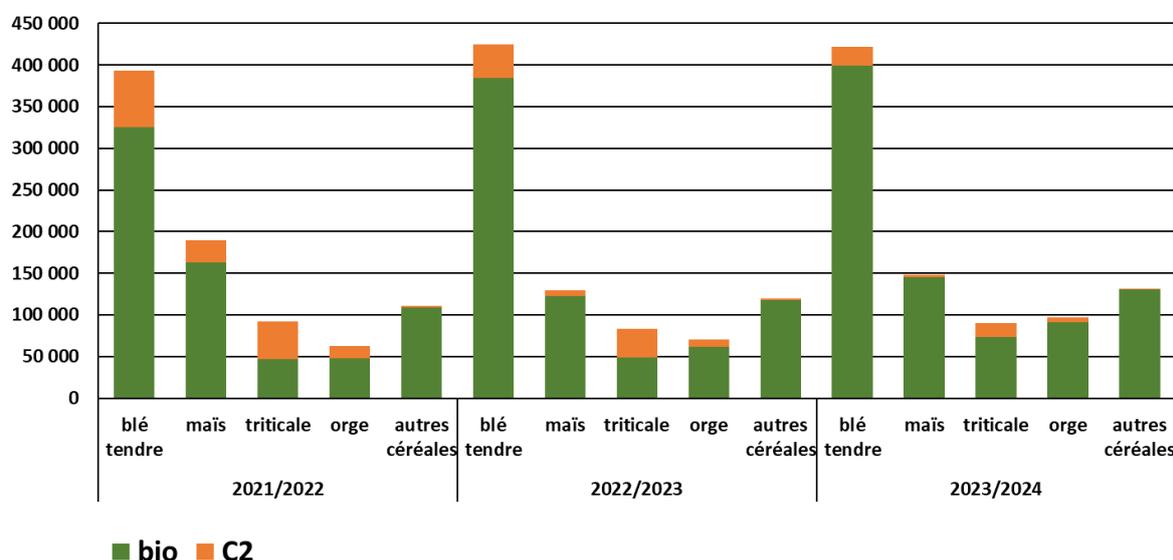


Source : FranceAgriMer

Collecte de céréales en bio et en C2 (en tonnes) :

Céréales		campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
Blé tendre	bio	325 653	384 115	18%	399 617	4%	23%
	C2	68 116	40 787	-40%	22 210	-46%	-67%
	bio et C2	393 769	424 902	8%	421 827	-1%	7%
Maïs	bio	163 386	122 191	-25%	144 961	19%	-11%
	C2	26 363	7 601	-71%	3 472	-54%	-87%
	bio et C2	189 749	129 792	-32%	148 433	14%	-22%
Triticale	bio	46 951	48 769	4%	73 937	52%	57%
	C2	45 370	34 432	-24%	16 628	-52%	-63%
	bio et C2	92 321	83 201	-10%	90 565	9%	-2%
Orge	bio	47 903	61 564	29%	90 796	47%	90%
	C2	14 770	8 773	-41%	5 983	-32%	-59%
	bio et C2	62 673	70 337	12%	96 779	38%	54%
Autres céréales	bio	108 750	117 815	8%	130 487	11%	20%
	C2	2 450	2 180	-11%	1 434	-34%	-41%
	bio et C2	111 200	119 995	8%	131 921	10%	19%
Total céréales	bio	692 643	734 454	6%	839 798	14%	21%
	C2	157 069	93 773	-40%	49 727	-47%	-68%
	bio et C2	849 712	828 227	-3%	889 525	7%	5%

Collecte de céréales bio et en 2^e année de conversion au cours de la campagne (en tonnes)



Source : FranceAgriMer

Premier mois de la campagne 2024/2025

D'après Reporterre, la récolte 2024 de céréales bio pourrait diminuer de 10 à 20 %, avec une qualité dégradée.

Au cours du premier mois de la campagne 2024/2025, la collecte de céréales bio et en C2 a globalement reculé de 60 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

La collecte de blé tendre biologique et en deuxième année de conversion a reculé de 62 %, celle triticales de 71 % et celle d'orge de 51 %.

2.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de blé tendre bio par les meuniers ont reculé de 3 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente.

La part du blé tendre dans les mises en œuvre de céréales bio par les meuniers est stable (91 %).

Mises en œuvre par les meuniers (en tonnes) :

Céréales	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
Blé tendre	231 225	187 880	-19%	182 300	-3%	-21%
Autres céréales	16 097	17 823	11%	17 342	-3%	8%
Total	247 322	205 703	-17%	199 642	-3%	-19%

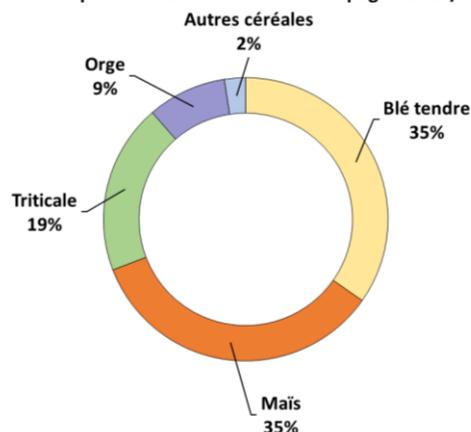
Les mises en œuvre de céréales bio et en C2 par les fabricants d'aliments du bétail (FAB) ont reculé de 9 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente. Les mises en œuvre de blé tendre ont baissé de 7 %.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Céréales	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
Blé tendre	74 966	96 610	29%	89 497	-7%	19%
Maïs	122 430	98 670	-19%	88 767	-10%	-27%
Triticale	81 317	55 710	-31%	50 018	-10%	-38%
Orge	39 398	24 749	-37%	23 195	-6%	-41%
Autres céréales	8 983	8 646	-4%	6 201	-28%	-31%
Total	327 094	284 385	-13%	257 678	-9%	-21%

Le blé tendre a représenté 35 % des mises en œuvre de céréales bio ou en C2 par les FAB au cours de la campagne 2023/2024.

Répartition des céréales bio et en deuxième année de conversion mises en œuvre par les FAB au cours de la campagne 2023/2024



Source : FranceAgriMer

2.3) Semences

La production de semences de céréales bio a reculé de 3 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Céréales	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
Blé tendre	10 781	11 297	5%	10 941	-3%	1%
Maïs	2 055	997	-51%	580	-42%	-
Triticale	3 863	3 659	-5%	4 868	33%	26%
Orge	2 802	4 270	52%	3 150	-26%	12%
Autres céréales		4 225	-	4 056	-4%	-
Total	18 094	24 448	35%	23 595	-3%	30%

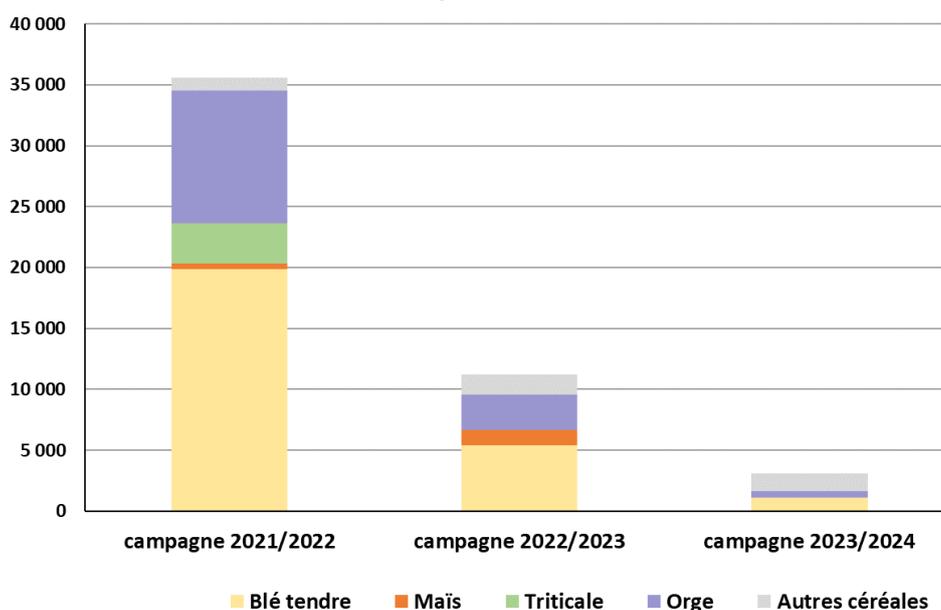
2.4) Importations

Les importations de céréales bio et en C2 ont globalement reculé de 72 % au cours de la campagne 2021/2022 par rapport à la campagne précédente.

Importations (en tonnes) :

Céréales	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
Blé tendre	19 853	5 380	-73%	1 115	-79%	-94%
Maïs	473	1 277	170%	0	-	-
Triticale	3 284	0	-	0	-	-
Orge	10 915	2 887	-74%	508	-82%	-95%
Autres céréales	1 073	1 690	58%	1 488	-12%	39%
Total	35 598	11 234	-68%	3 111	-72%	-91%

Evolution des importations de céréales bio et en C2



Source : FranceAgriMer

2.5) Stocks

Au 1^{er} juillet 2024, les stocks de céréales bio étaient en hausse de 6 % chez les collecteurs et de 30 % chez les FAB par rapport au 1^{er} juillet 2023, mais en recul de 41 % chez les meuniers.

Stocks de céréales chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
Blé tendre	104 222	121 132	16%	119 692	-1%	15%
Maïs	60 050	33 590	-44%	41 115	22%	-32%
Triticale	12 668	13 457	6%	17 739	32%	40%
Orge	11 469	16 353	43%	17 031	4%	48%
Autres céréales	36 933	51 003	38%	53 672	5%	45%
Total	225 342	235 535	5%	249 249	6%	11%

Stocks de céréales chez les meuniers (en tonnes) :

Stocks chez les meuniers	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
Blé tendre	12 996	17 320	33%	10 203	-41%	-21%
Autres céréales	0	0	-	0	-	-
Total	12 996	17 320	33%	10 203	-41%	-21%

Stocks de céréales chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
Blé tendre	3 905	1 916	-51%	2 098	9%	-46%
Maïs	5 208	3 264	-37%	5 452	67%	5%
Triticale	1 375	1 281	-7%	1 436	12%	4%
Orge	1 684	1 339	-20%	1 184	-12%	-30%
Autres céréales	299	330	10%	413	25%	38%
Total	12 471	8 130	-35%	10 583	30%	-15%

3) Les oléagineux biologiques

Ces données concernent les graines d'oléagineux bio et celles en deuxième année de conversion pour la campagne 2023/2024.

3.1) Collecte

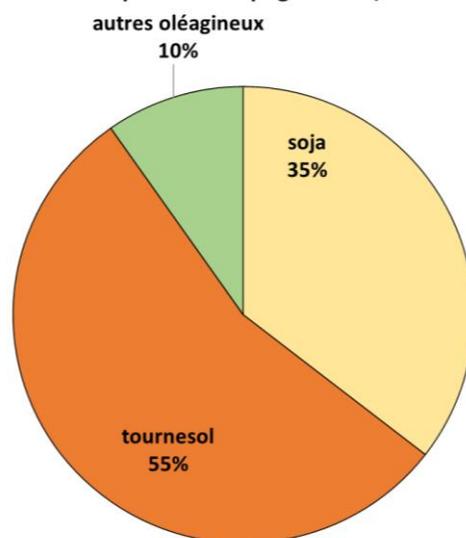
La collecte d'oléagineux biologiques et en deuxième année de conversion a progressé de 12 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente.

Collecte d'oléagineux en bio et en C2 (en tonnes) :

Oléagineux		campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2021/2022
				- 2021/2022		- 2022/2023	- 2021/2022
soja	bio	72 140	63 435	-12%	64 744	2%	-10%
	C2	15 590	6 723	-57%	1 307	-81%	-92%
	bio et C2	87 730	70 158	-20%	66 051	-6%	-25%
tournesol	bio	72 509	75 595	4%	100 751	33%	39%
	C2	2 783	1 998	-28%	1 141	-43%	-59%
	bio et C2	75 292	77 593	3%	101 892	31%	35%
autres oléagineux	bio	9 967	18 320	84%	18 140	-1%	82%
	C2	34	142	318%	31	-78%	-9%
	bio et C2	10 001	18 462	85%	18 171	-2%	82%
Total oléagineux	bio	154 616	157 350	2%	183 635	17%	19%
	C2	18 407	8 863	-52%	2 479	-72%	-87%
	bio et C2	173 023	166 213	-4%	186 114	12%	8%

Le tournesol bio a représenté 55 % des oléagineux bio collectés au cours de cette campagne.

Répartition de la collecte d'oléagineux biologiques et en C2 pour la campagne 2023/2024



Source : FranceAgriMer

3.2) Mises en œuvre de graines

Les mises en œuvre de graines de soja bio par les fabricants d'aliments du bétail ont reculé de 32 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente et celles de tournesol de 42 %. Le soja a représenté 70 % des utilisations de graines oléagineuses par les FAB au cours de cette campagne.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

oléagineux	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
soja	26 534	27 076	2%	18 350	-32%	-31%
tournesol	7 135	10 598	49%	6 163	-42%	-14%
autres oléagineux	0	0	-	1 814	-	-
Total	33 677	37 674	12%	26 327	-30%	-22%

3.3) Semences

La production de semences d'oléagineux bio a baissé de 35 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

oléagineux	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
soja	1 472	1 905	29%	1 258	-34%	-15%
tournesol	142	235	65%	126	-46%	-11%
autres oléagineux	4	0	-	9	-	-
Total	1 618	2 140	32%	1 393	-35%	-14%

3.4) Importations

Les importations de graines de soja bio et en C2 ont reculé de 39 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente et celles de tournesol de 74 %.

Importations (en tonnes) :

oléagineux	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
soja	6 048	8 894	47%	5 440	-39%	-10%
tournesol	6 449	10 341	60%	2 703	-74%	-
autres oléagineux	0	806	-	106	-	-
Total	12 497	20 041	60%	8 249	-59%	-34%

3.5) Stocks

Au 1^{er} juillet 2024, les stocks d'oléagineux bio étaient en recul de 20 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} juillet 2023 et de 89 % chez les FAB.

Stocks d'oléagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
soja	23 260	29 570	27%	18 737	-37%	-19%
tournesol	15 767	28 214	79%	28 390	1%	80%
autres oléagineux	2 852	6 895	142%	4 396	-36%	54%
Total	41 879	64 679	54%	51 523	-20%	23%

Stocks d'oléagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
soja	1 563	3 556	128%	514	-86%	-67%
tournesol	412	693	68%	27	-96%	-93%
autres oléagineux	0	806	-	0	-	-
Total	1 975	5 055	156%	541	-89%	-73%

4) Les protéagineux biologiques

Ces données concernent les protéagineux bio et ceux en deuxième année de conversion pour la campagne 2023/2024.

4.1) Collecte

La collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion a progressé de 36 % au cours de la campagne 2021/2022 par rapport à la campagne précédente. La collecte de féveroles a progressé de 57 %.

Au cours de la campagne 2023/2024, la féverole a représenté 67 % de la collecte de protéagineux bio et en deuxième année de conversion.

Protéagineux		campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2021/2022
				- 2021/2022		- 2022/2023	- 2021/2022
féverole	bio	16 647	18 756	13%	33 040	76%	98%
	C2	6 794	4 109	-40%	2 782	-32%	-59%
	bio et C2	23 441	22 865	-2%	35 822	57%	53%
pois	bio	8 705	11 456	32%	14 688	28%	69%
	C2	6 546	4 505	-31%	2 369	-47%	-64%
	bio et C2	15 251	15 961	5%	17 057	7%	12%
autres protéagineux	bio	326	434	33%	567	31%	74%
	C2	0	0	-	0	-	-
	bio et C2	326	434	33%	567	31%	74%
Total protéagineux	bio	25 678	30 640	19%	48 295	58%	88%
	C2	13 340	8 620	-35%	5 151	-40%	-61%
	bio et C2	39 018	39 260	1%	53 446	36%	37%

4.2) Mises en œuvre

Les mises en œuvre de graines de protéagineux bio par les fabricants d'aliments du bétail ont globalement progressé de 10 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente. Celles de féverole ont progressé de 17 %, tandis que celles de pois ont reculé de 1 %. La féverole a représenté 65 % des mises en œuvre par les FAB et le pois 35 %.

Mises en œuvre par les fabricants d'aliments du bétail (en tonnes) :

Protéagineux	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
féverole	12 373	13 175	6%	15 371	17%	24%
pois	10 107	8 452	-16%	8 361	-1%	-17%
autres protéagineux	0	0	#DIV/0!	0	-	-
Total	22 480	21 627	-4%	23 732	10%	6%

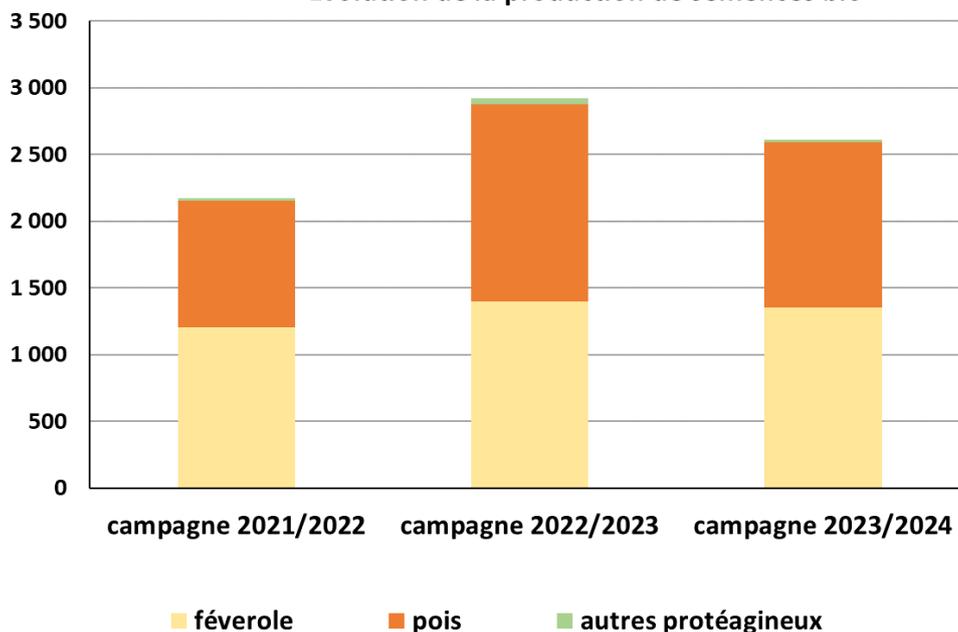
4.3) Semences

La production de semences de protéagineux bio a reculé de 11 % au cours de la campagne 2023/2024 par rapport à la campagne précédente.

Semences (en tonnes) :

Protéagineux	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
féverole	1 206	1 397	16%	1 352	-3%	12%
pois	946	1 482	57%	1 240	-16%	31%
autres protéagineux	19	40	-	18	-	-
Total	2 171	2 919	34%	2 610	-11%	20%

Evolution de la production de semences bio



Source : FranceAgriMer

4.4) Importations

Au cours de la campagne 2023/2024, les importations de féverole bio et en C2 ont plus que doublé par rapport à la campagne précédente.

Importations (en tonnes) :

	campagne 2021/2022	campagne 2022/2023	évolution 2022/2023 - 2021/2022	campagne 2023/2024	évolution 2023/2024 - 2022/2023	évolution 2023/2024 - 2021/2022
féverole	735	302	-59%	663	120%	-10%
pois	443	0	-	29	-	-
autres protéagineux	0	0	-	0	-	-
Total	1 178	302	-74%	692	129%	-41%

4.5) Stocks

Au 1^{er} juillet 2024, les stocks de protéagineux bio étaient en augmentation de 23 % chez les collecteurs par rapport au 1^{er} juillet 2023, mais en baisse de 15 % chez les FAB.

Stocks de protéagineux chez les collecteurs (en tonnes) :

Stocks chez les collecteurs	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
féverole	2 242	3 260	45%	4 051	24%	81%
pois	2 024	3 511	73%	4 313	23%	113%
autres protéagineux	1 411	2 951	109%	3 967	34%	181%
Total	4 496	7 034	56%	8 672	23%	93%

Stocks de protéagineux chez les FAB (en tonnes) :

Stocks chez les FAB	1 ^{er} juillet 2022	1 ^{er} juillet 2023	évolution 2023/2022	1 ^{er} juillet 2024	évolution 2024/2023	évolution 2024/2022
féverole	843	823	-2%	654	-21%	-22%
pois	557	452	-19%	429	-5%	-23%
autres protéagineux	1	-1	-	0	-	-
Total	1 401	1 274	-9%	1 083	-15%	-23%

Sources :

Agreste, FranceAgriMer, Reporterre et Réussir – juillet/septembre 2024

1) La filière fruits et légumes sur un plan général

1.1) Production

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} août 2024, la production de pommes devrait baisser de 3 % en 2024 par rapport à 2023.

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} juillet 2024, la production de poires devrait progresser de 6 % en 2024.

1.2) Marché des fruits et légumes frais : résultats du panel Kantar WorldPanel sur l'ensemble des fruits et légumes frais (hors pommes de terre et 4^e gamme)

Au cours du deuxième trimestre 2024, les achats de fruits et légumes frais (toutes gammes confondues bio et non bio, pour une consommation à domicile) par les ménages ont reculé de -2 % en volume et de -3 % en valeur par rapport au deuxième trimestre 2023.

S'agissant des achats de fruits et légumes non bio seuls, le recul a été de -2 % en volume et de -3 % en valeur.

2) La filière fruits et légumes bio

2.1) Marché des fruits et légumes frais bio (hors pommes de terre et 4^e gamme) : résultats du panel Kantar WorldPanel sur l'ensemble des fruits et légumes frais bio

Deuxième trimestre 2024 :

Au cours du deuxième trimestre 2024, les achats de fruits et légumes frais bio par les ménages ont reculé de -4 % en volume par rapport au deuxième trimestre 2023 et de -5 % en valeur. Les achats en fruits et légumes bio restent ainsi sur une baisse un peu plus atténuée en volume par rapport aux dernières périodes. Le prix moyen payé a connu une légère baisse de -1 %.

Au deuxième trimestre 2024, la progression de la taille de clientèle par rapport à 2023 continue de tirer les achats volume vers le haut, or ce sont le panier moyen, la fréquence d'achat et à moindre mesure le prix qui influencent à la baisse les achats valeur.

A noter sur le deuxième trimestre 2024, une baisse en volumes par rapport au deuxième trimestre 2023, des achats de fruits frais bio (-3%/2023) notamment en fraise, abricot, orange, pomme. Les exotiques progressent en revanche de manière globale comme l'avocat.

En légumes frais, une baisse des achats volume de légumes frais bio (-4%/2023) pour les produits melon, pastèque, courgette en lien avec des effets de demande (météo grise), mais aussi des effets d'offre (retard de calendrier, pluies). Une météo plus favorable aux achats de légumes à cuire bio notamment de la carotte, oignon.

A noter des stratégies d'arbitrages de la part des consommateurs qui semblent s'atténuer un peu notamment via une taille de clientèle globalement au-dessus de 2023 depuis le début de l'année. Cependant les difficultés de marché persistent, après quelques années difficiles pour le marché du bio, et les tendances sont à analyser avec prudence régulièrement.

Trois circuits voient une progression des achats volume : l'online généraliste (+15%/2023), les EDMP (+11%/2023) et les supermarchés (+5%/2023).

En revanche, la baisse concerne plusieurs circuits dont la plus marquée est pour les primeurs (-30 %/2023).

Au deuxième trimestre 2024, les magasins bio ont été le principal lieu d'achat de fruits et légumes bio en valeur avec 18,9%, devant les supermarchés (15,9%) et les hypermarchés (14,0%).

Cumul annuel mobile à fin juin 2024 :

En cumul annuel mobile à fin juin 2024, la baisse des achats s'établit à -4% en valeur et -5%/2023 en volume. Les achats en fruits et légumes bio restent ainsi sur une baisse un peu plus atténuée en volume par rapport aux dernières périodes. La hausse du prix moyen payé à l'achat s'établit à +1%/2023 ; relativement alignée sur la hausse connue sur le global gamme.

2.2) Conjuncture pommes de terre bio

Dans un contexte de tension sur l'approvisionnement en plants et d'augmentation du prix des plants, les surfaces sont estimées stables à légèrement baissières en 2024.

A cause des conditions météorologiques souvent dégradées sur les mois du printemps, les emblavements se sont étendus sur une longue période de mars à mai. Donc, dans un certain nombre de cas, les plantations ont été sensiblement plus tardives que d'habitude, retardant ainsi théoriquement l'arrivée de ces mêmes pommes de terre sur le marché, ceci étant amplifié par la diminution des surfaces en précoces.

La pression mildiou, toujours en lien avec les conditions météorologiques, est très forte et reste un sujet de préoccupation. Le désherbage a également pu être problématique, le binage précoce ayant été empêché parfois par l'abondance des pluies (rattrapage mécanique voire manuel nécessaire).

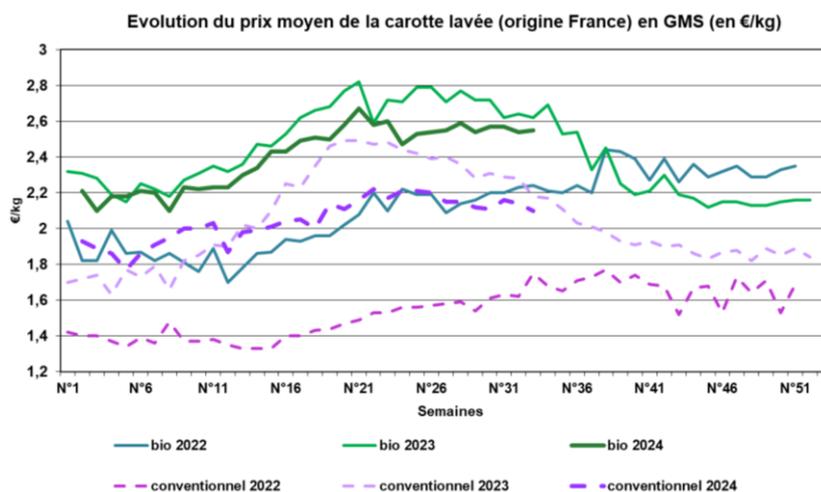
Les problématiques de taupins et/ou doryphores sont à surveiller.

2.3) Prix

• Carottes lavées (origine France)

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des carottes lavées biologiques origine France en GMS s'est élevé à 2,4 €/kg, soit une baisse de 4,0 % par rapport à la même période de 2023 et de 0,4 % par rapport à la moyenne 2023.

L'écart moyen entre bio et conventionnel a été de 36 centimes/kg au cours de cette période (18 % plus cher en bio).



Source : Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des carottes lavées bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 2,85 €/kg, soit en hausse de 3,6 % par rapport à la même période de 2023 et de 7,1 % par rapport à la moyenne 2023.

Laitues feuille de chêne blonde (origine France)

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen de la salade feuille de chêne blonde bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 1,47 €/kg, soit en hausse de 3,5 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 0,7 % par rapport à la moyenne 2023.

Pommes de terre (origine France)

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des pommes de terre biologiques origine France en GSM¹ s'est élevé à 2,24 €/kg, soit une hausse de 7,2 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 3,2 % par rapport à la moyenne 2023.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des pommes de terre de conservation bio (origine France) en magasins spécialisés a été de 2,35 €/kg, soit en hausse de 13,5 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 8,8 % par rapport à la moyenne 2023.

• Pommes Golden (origine France)

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix des pommes Golden bio françaises vendues par 4² en GSM s'est élevé à 2,76 €/kg, soit une baisse de 2,8 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 1,4 % par rapport à la moyenne 2023.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des pommes Golden bio françaises en magasins spécialisés a été de 3,39 €/kg, soit supérieur de 6,3 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 5,3 % à la moyenne 2023.

• Pommes bicolores (origine France)

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix des pommes bicolores bio françaises vendues par 4 en GSM s'est élevé à 2,88 €/kg, soit un recul de 4,6 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et par rapport à la moyenne 2023.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des pommes bicolores françaises bio en magasins spécialisés a été de 3,35 €/kg, soit en hausse de 8,8 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 9,1 % par rapport à la moyenne 2023.

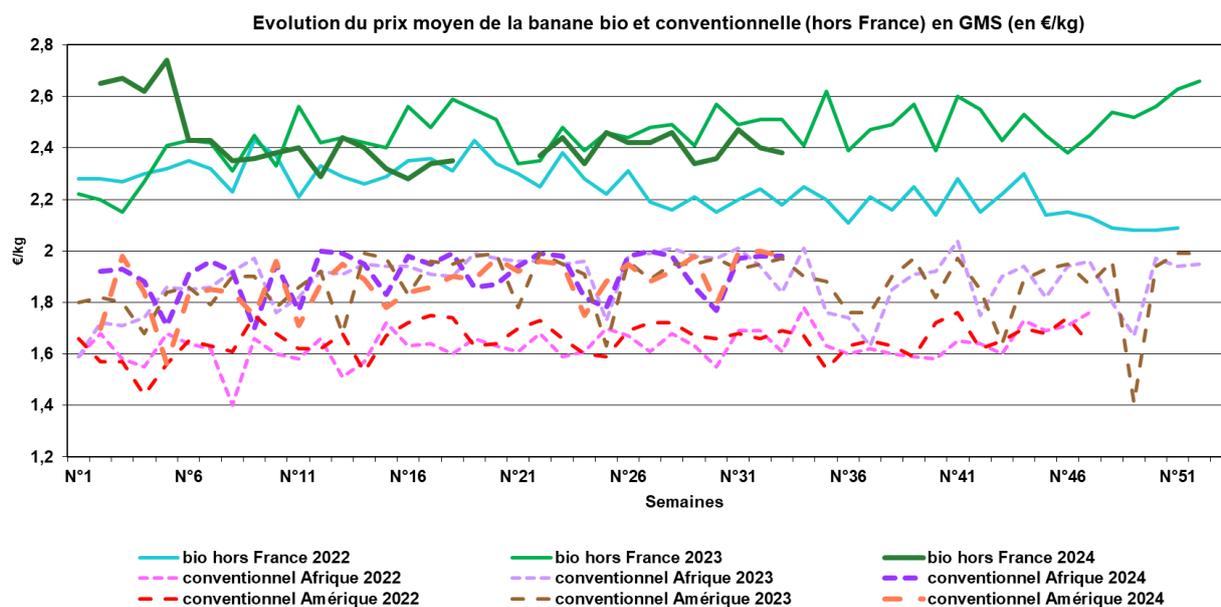
• Bananes (import)

Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des bananes bio en GSM a été de 2,42 €/kg, soit en baisse de 0,4 % par rapport à la moyenne sur la même période de 2023 et de 1,6 % par rapport à la moyenne 2023.

¹ Le marché de la pomme de terre bio est relativement petit, les références ne sont souvent pas très nombreuses en magasin. Ainsi, pour avoir un suivi des prix sur la pomme de terre bio, le RNM agglomère l'ensemble des relevés dans une seule et même cotation bio.

² Le prix en vrac n'est pas disponible pour cette période. La comparaison avec le conventionnel n'est pas possible.

Au cours des 33 premières semaines de 2024, l'écart moyen entre la banane bio import et la banane conventionnelle d'Afrique a été de 51 centimes/kg (27 % plus cher en bio). Au cours de cette période, l'écart moyen entre la banane bio import et la banane conventionnelle d'Amérique a été de 55 centimes/kg (29 % plus cher en bio).



Au cours des 33 premières semaines de 2024, le prix moyen des bananes bio importées en magasins spécialisés a été de 2,14 €/kg. Il était supérieur de 0,5 % à la moyenne sur la même période de 2023 et à la moyenne 2023.

Sources :

Agence BIO sur la base des relevés de prix effectués par le RNM/FranceAgriMer, Agreste, CNIPT et Kantar Worldpanel/Interfel – août/septembre 2024

1) La filière viticole sur un plan général

1.1) La production

D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} août 2024, la production viticole devrait se situer entre 40 et 43 millions d'hectolitres, soit à un niveau inférieur à 2023 et à la moyenne 2019-2023.

Cette année, de nombreux vignobles ont été marqués par des phénomènes de coulure¹ et parfois de millerandage, conséquence de conditions humides et fraîches lors de la floraison. Le mildiou, favorisé par les conditions humides du début de l'été, a touché la plupart des bassins viticoles et pourrait causer des pertes importantes. Des épisodes de gel ou de grêle ont également localement réduit les volumes de production. Toutefois, les sols bien rechargés en eau pourraient limiter cette baisse de production.

1.2) Les ventes de vins tranquilles en GMS (hors EDMP et livraison à domicile) : résultats du panel Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de vins tranquilles en GMS ont reculé de 5,1 % en volume et de 2,5 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

Les supermarchés ont représenté 42 % en volume, comme en valeur des ventes de vins tranquilles en GMS au premier semestre 2024.

Que ce soit en volume ou en valeur, les ventes n'ont progressé qu'en en drive.

1.2) Les ventes de vins effervescents et de champagnes en GMS : résultats du panel Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de mousseux et de champagne en GMS ont globalement reculé de 5,6 % en volume et de 3,8 % en valeur par rapport au premier semestre 2023. Les ventes ont évalué différemment suivant la catégorie :

- champagnes : -15,2 % en volume et -8,3 % en valeur,
- vins effervescents : -4,0 % en volume et -0,3 % en valeur.

2) La filière viticole bio

2.1) La viticulture bio en Bourgogne

De plus en plus de vignobles bourguignons passent au bio. Les Hospices de Beaune s'apprêtent à achever la conversion de 60 ha de vignes.

2.2) Les ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP et livraison à domicile) : résultats du panel Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de vins tranquilles bio en GMS² ont globalement reculé de 8,5 % en volume et de 6,2 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.

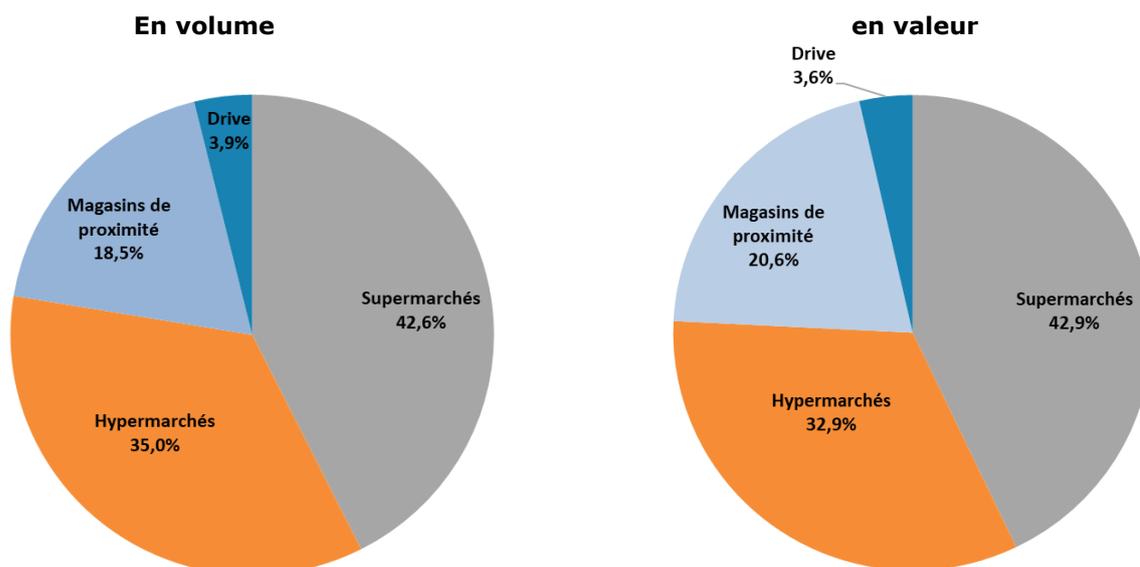
Au cours du premier semestre 2024, la part de bio dans les ventes de vins tranquilles en GMS s'est élevée à 3,7 % en volume et 5,7 % en valeur.

¹ chute des fleurs ou des jeunes baies

² hypermarchés, supermarchés, drive et magasins de proximité

Au cours du premier semestre 2024, les supermarchés ont représenté 43 % des ventes de vins tranquilles bio en GMS en volume, comme en valeur.

Répartition des ventes de vins tranquilles bio en GMS (hors EDMP et livraison à domicile) au cours du premier semestre 2024



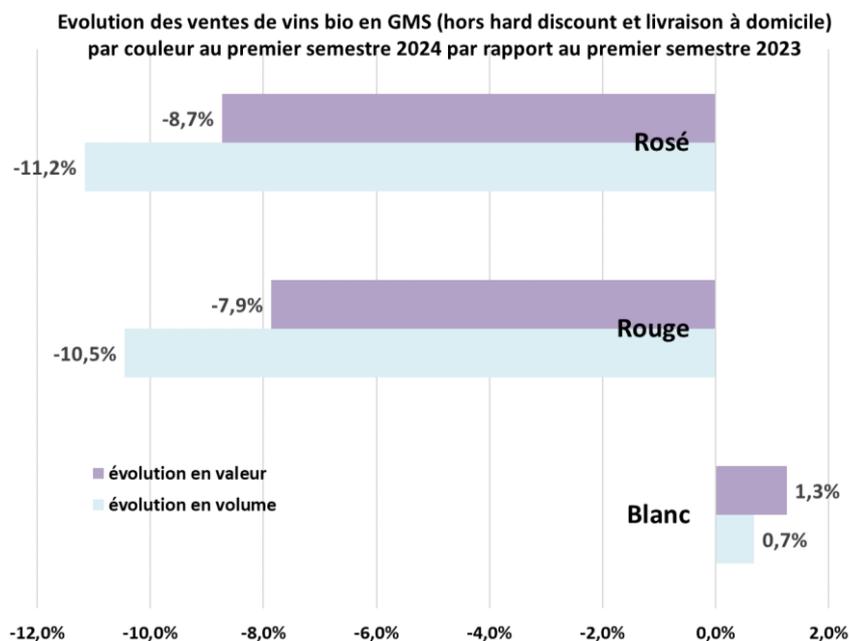
Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Les ventes de vins tranquilles bio ont reculé à la fois en volume et en valeur dans les 4 sous-circuits.

	Evol. en volume au 1 ^{er} semestre 2024 vs 1 ^{er} semestre 2023	Evol. en valeur au 1 ^{er} semestre 2024 vs 1 ^{er} semestre 2023
Supermarchés	7,1%	-5,4%
Hypermarchés	-10,0%	-7,4%
Magasins de proximité	-5,7%	-3,8%
Drive	-19,6%	-17,0%

Au cours du premier semestre 2024, les vins rouges ont représenté 51 % des ventes de vins tranquilles bio en GMS en volume, comme en valeur.

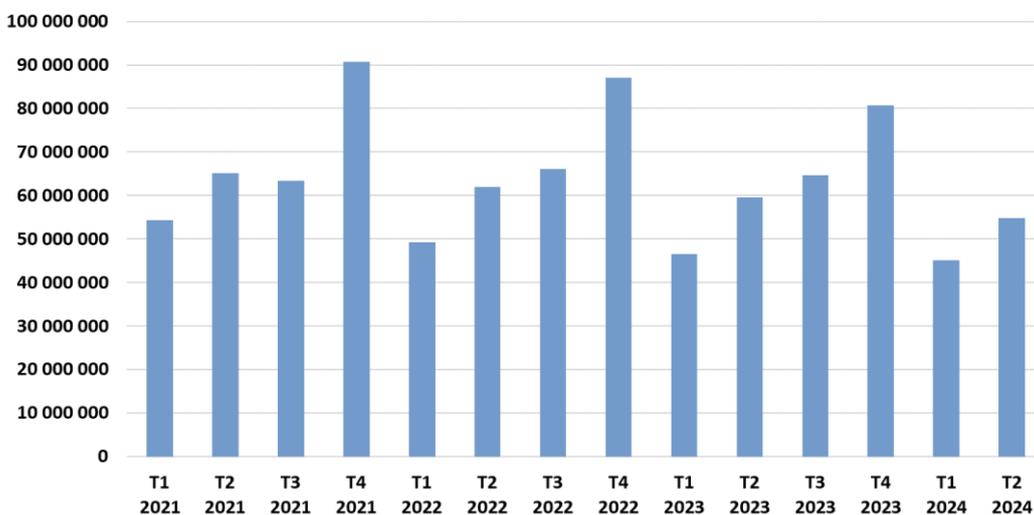
Les ventes de vins bio rosés et rouges ont reculé au cours du premier semestre 2024, tandis que celles de vins blanc ont légèrement progressé.



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours du premier semestre 2024, les vins français ont représenté 90,3 % en volume et 94,6 % en valeur des ventes de vins tranquilles bio en GMS. Les ventes de vins tranquilles bio français ont reculé de 7,9 % en volume et de 6,0 % en valeur, tandis que celles des vins bio étrangers ont reculé de 13,5 % en volume et de 10,2 % en valeur.

Evolution des ventes de vins français bio en GMS (hors hard discount et livraison à domicile) en valeur (en €)

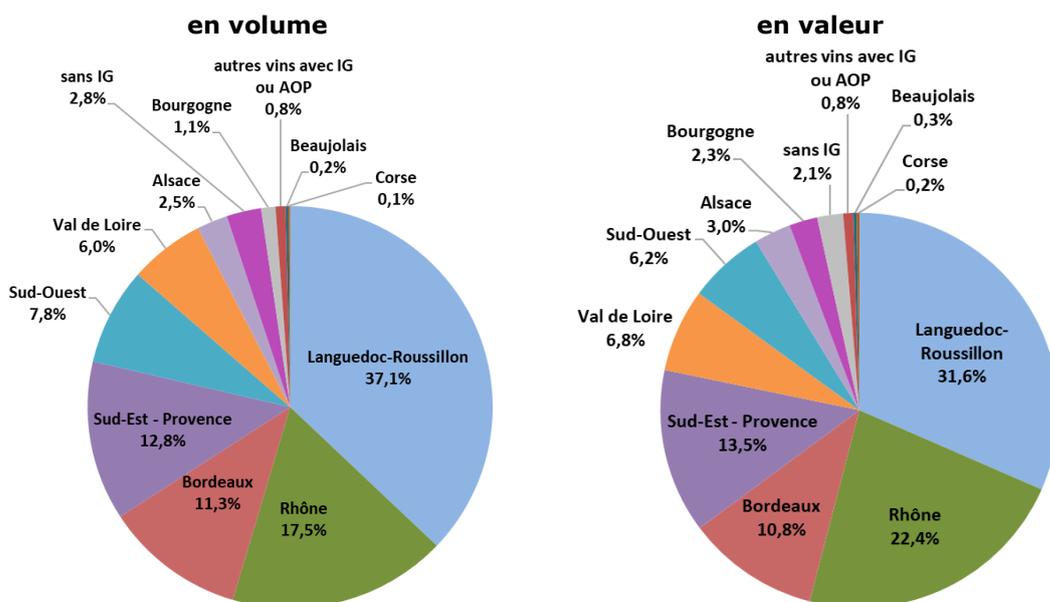


Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Les 3 principales régions, Languedoc-Roussillon, Rhône et Bordeaux ont représenté 66 % des volumes de vins tranquilles bio français vendus en GMS au cours du premier semestre 2024 et 65 % en valeur.

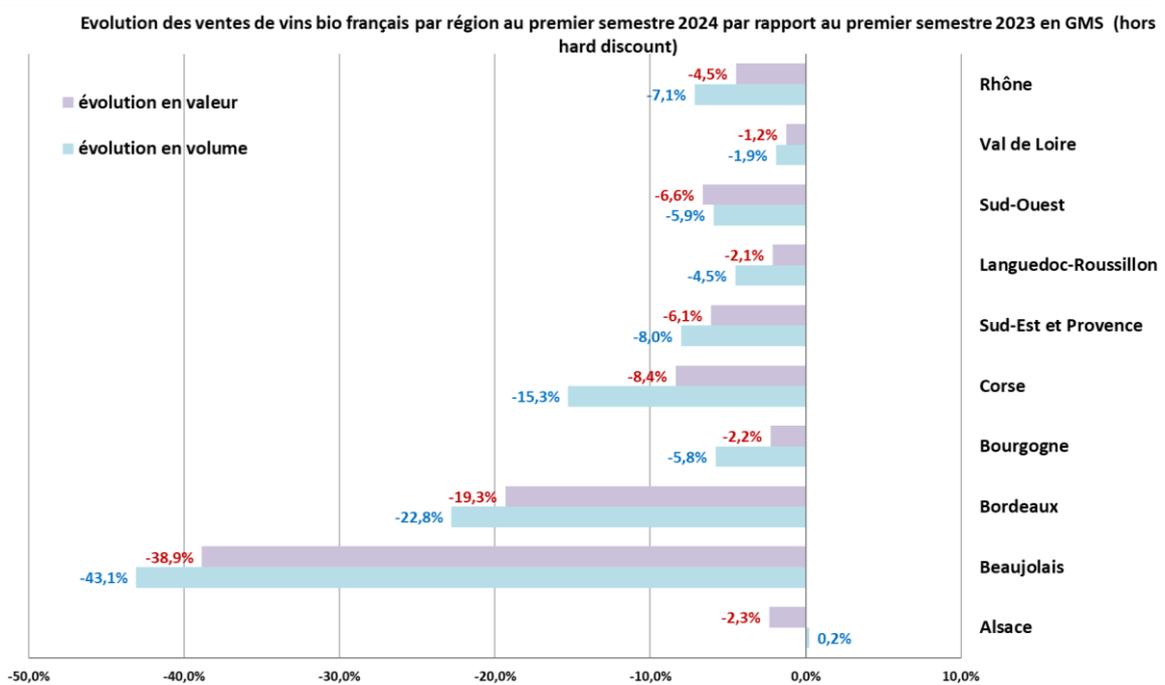
Les vins sans IG ont représenté 2,8 % des volumes de vins tranquilles bio français vendus en GMS au premier semestre 2024 et 2,3 % en valeur.

Répartition des ventes de vins tranquilles bio français vendus en GMS (hors EDMP) au cours du premier semestre 2024



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

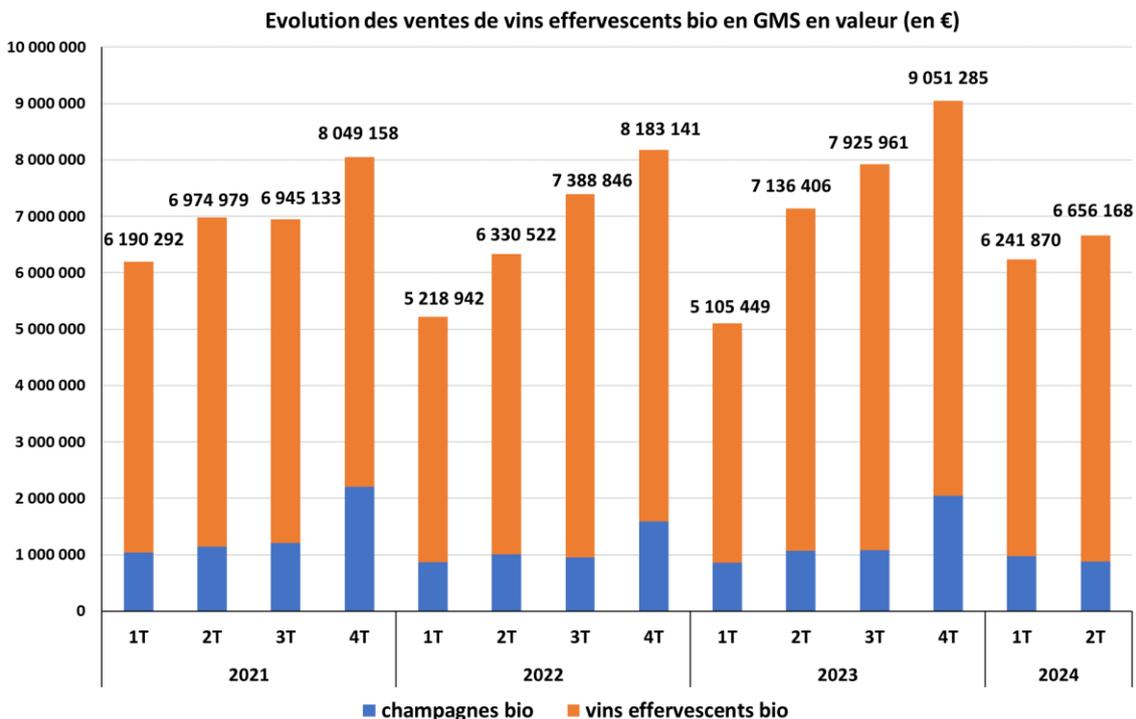
Les ventes de vins bio de toutes les régions viticoles ont reculé au cours du premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023, à l'exception de l'Alsace dont les ventes ont stagné en valeur.



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

2.3) Les ventes de vins effervescents et de champagnes bio en GMS : résultats du panel Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de vins effervescents et de champagnes bio en GMS ont globalement progressé de 10,7 % en volume et de 5,4 % en valeur par rapport au premier semestre 2023.



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

En volume, les ventes de vins effervescents et de champagne bio ont globalement augmenté dans tous les sous-circuits de la GMS, à l'exception de la livraison à domicile, au premier semestre 2024. En valeur, elles ont progressé dans tous les sous-circuits de la GMS, à l'exception des hypermarchés et de la livraison à domicile.

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de champagnes bio ont reculé de 10,6 % en volume et de 4,1 % en valeur. En volume, les ventes n'ont progressé qu'en supermarchés et ont reculé dans les autres sous-circuits. En valeur, elles ont progressé en supermarchés et en magasins de proximité seulement.

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de vins effervescents bio ont progressé de 11,7 % en volume et de 7,1 % en valeur. En volume, les ventes bio ont progressé dans tous les sous-circuits de la GMS, sauf la livraison à domicile. En valeur, les ventes ont augmenté dans tous les sous-circuits.

Au premier semestre 2024, les supermarchés sont restés le premier sous-circuit de commercialisation des vins effervescents et champagnes bio, avec 44,4 % en volume et 45,1°% en valeur.

Au premier semestre 2024, les champagnes bio n'ont représenté que 3,6 % des ventes en volume de vins effervescents bio dans la grande distribution. En valeur, leur part a été de 14,4 %.

Au premier semestre 2024, le bio a représenté 2,0 % des ventes de vins effervescents et champagnes en volume dans la grande distribution (0,6 % pour les champagnes) et 2,0 % en valeur (0,7 % pour les champagnes).

Sources :

Agence BIO/Circana, Agreste et Les Echos – juillet/septembre 2024

Evolution du marché français

1) Contexte

Inflation :

Evolution de l'inflation alimentaire sur un an (ex : mars 2024 vs mars 2023) :

	Mars 2024	Avril 2024	Mai 2024	Juin 2024	Juillet 2024	Août 2024
Inflation alimentaire	1,7%	1,2%	1,3%	0,8%	0,5%	0,5%

Source : INSEE

En juin 2024, l'inflation sur les viandes a été nulle par rapport à juin 2023. Sur le lait, les fromages et les œufs elle s'est cantonnée à +0,5%.

Consommateurs :

D'après NielsenIQ, malgré le ralentissement de l'inflation, le prix reste la principale préoccupation des Français.

Afin de contrer la hausse des prix, les Français comparent plus attentivement les prix et sont davantage à la recherche de promotions qu'auparavant.

GMS :

Selon Circana, il y a eu beaucoup de modifications du parc de magasins au cours du premier semestre 2024. D'après NielsenIQ, la reprise des enseignes Casino bouleverse le paysage de la distribution.

D'après Circana, la baisse de fréquentation des grands hypermarchés se poursuit.

D'après Circana, la chute des volumes des produits issus de PME et de TPE se poursuit en 2024. Ces marques sont pénalisées par des restrictions d'offre et par leurs prix plus élevés que ceux des marques nationales.

D'après NielsenIQ, les Français sont de plus en plus nombreux à acheter des produits sous MDD et développent leur panier d'achat de ces produits. On compte actuellement 29,1 millions de foyers acheteurs de produits sous MDD.

2) Les produits alimentaires bio et non bio en GMS :

2.1) Les ventes de produits à poids fixe¹ : résultats du panel Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits à poids fixe en GMS ont globalement augmenté de 0,6 % en valeur par rapport au premier semestre 2023 (pour les produits non bio et bio) avec +1,8 % au premier trimestre et -0,6 % au deuxième trimestre.

¹ Hors vins tranquilles

Au cours du premier semestre 2024, l'évolution n'a été positive que pour les produits d'épicerie :

- +2,5 % pour les produits d'épicerie,
- -1,7 % pour les liquides,
- +0,0 % pour les produits frais en libre-service.

La fragmentation des achats et la météo défavorable (surtout en juin) ont participé aux mauvaises performances en volume des PGC FLS au premier semestre 2024.

3) Les produits bio en GMS

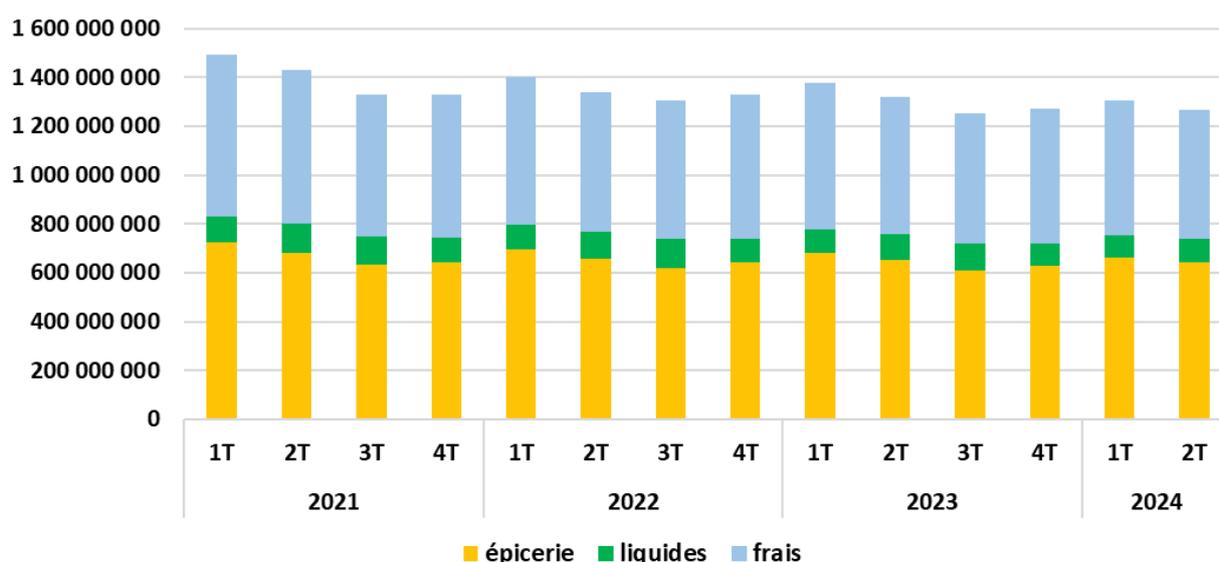
3.1) Les Ventes de produits bio à poids fixe¹ en GMS : résultats du panel Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits bio à poids fixe en GMS ont globalement reculé de 4,7 % en valeur par rapport au premier semestre 2023, tandis que les ventes de produits non bio ont progressé de 0,8 %¹.

Au cours de ce semestre, l'évolution des ventes bio a été négative pour les trois catégories de produits :

	Evolution T1 2024 vs T1 2023	Evolution T2 2024 vs T2 2023	Evolution 1 ^{er} semestre 2024 vs 1 ^{er} semestre 2023
Produits d'épicerie	-3,1%	-1,0%	-2,1%
Liquides	-7,8%	-6,5%	-7,0%
Produits frais libre-service	-4,8%	-9,0%	-7,2%
Total	-5,3%	-4,0%	-4,7%

Evolution des ventes de produits bio à poids fixe en GMS (en valeur)



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au premier semestre 2024, les produits bio ont représenté 4,4 % des ventes de produits à poids fixe en GMS, contre 4,7 % au premier semestre 2023.

¹ Epicerie : +2,8 %, liquides : -1,6 % et frais : +0,3 %

Part de marché bio en valeur par catégorie de produits :

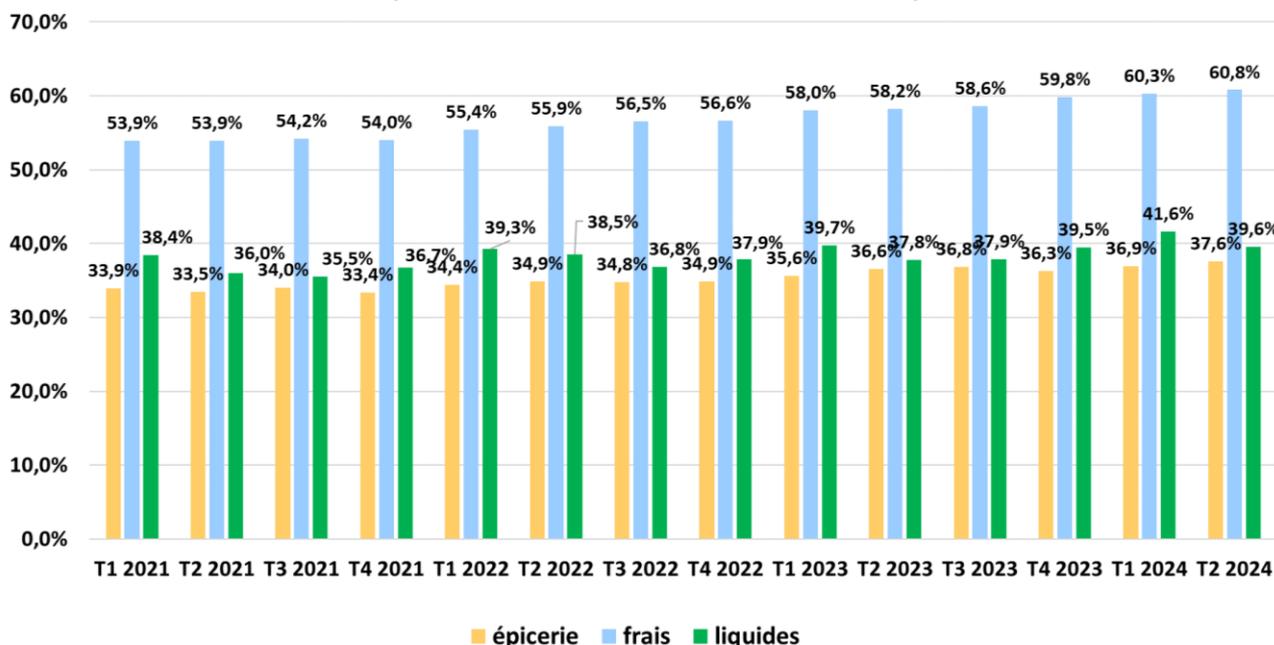
	T1 2023	T2 2023	S1 2023	T1 2024	T2 2024	S1 2024
Epicerie	6,7%	6,5%	6,6%	6,3%	6,3%	6,3%
Liquides	2,0%	1,8%	1,9%	1,9%	1,7%	1,8%
Produits frais libre-service	4,5%	4,2%	4,3%	4,1%	3,9%	4,0%
Total	4,9%	4,5%	4,7%	4,5%	4,3%	4,4%

Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Entre le deuxième trimestre 2023 et le deuxième trimestre 2024, il y a eu une croissance de la part des marques de distributeurs dans les ventes en valeur de produits frais bio en GMS.

Les produits frais représentent la catégorie dans laquelle les produits sous MDD ont la part la plus importante dans les ventes de produits bio en GMS : 60,8 % au deuxième trimestre 2024.

Evolution de la part des MDD dans les ventes en valeur de produits bio en GMS

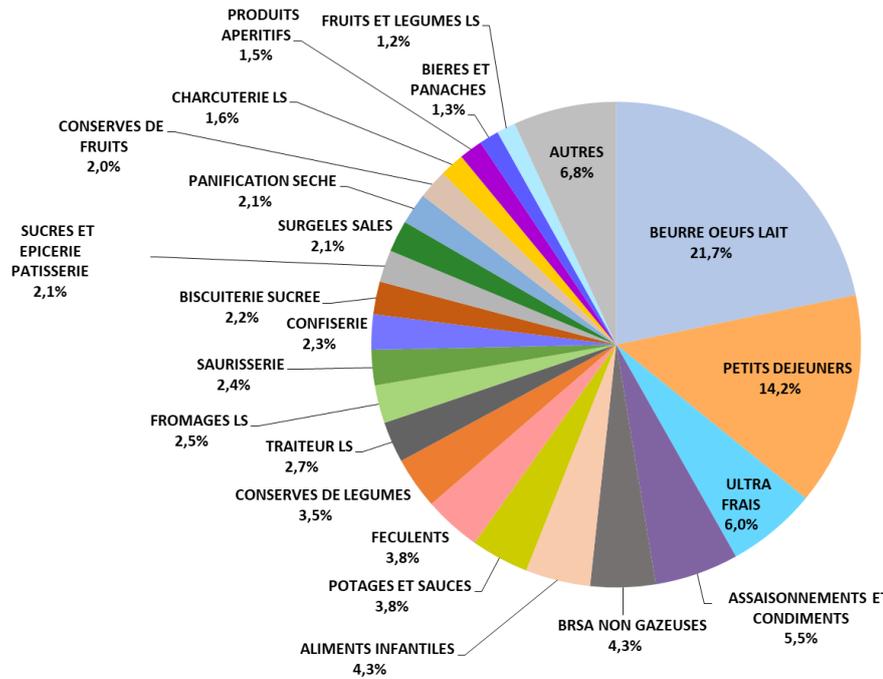


Source : Agence BIO d'après CIRCANA

S'agissant des produits non bio, la part de MDD s'élevait à 47,1 % pour les produits frais au deuxième trimestre 2024, 32,7 % pour l'épicerie et 17,7 % pour les liquides.

Au premier semestre 2024, "Beurre, œufs et lait" a été la première catégorie de produits bio à poids fixe vendue en GMS, avec 21,7 % des ventes en valeur, devant les petits déjeuners (14,2 %).

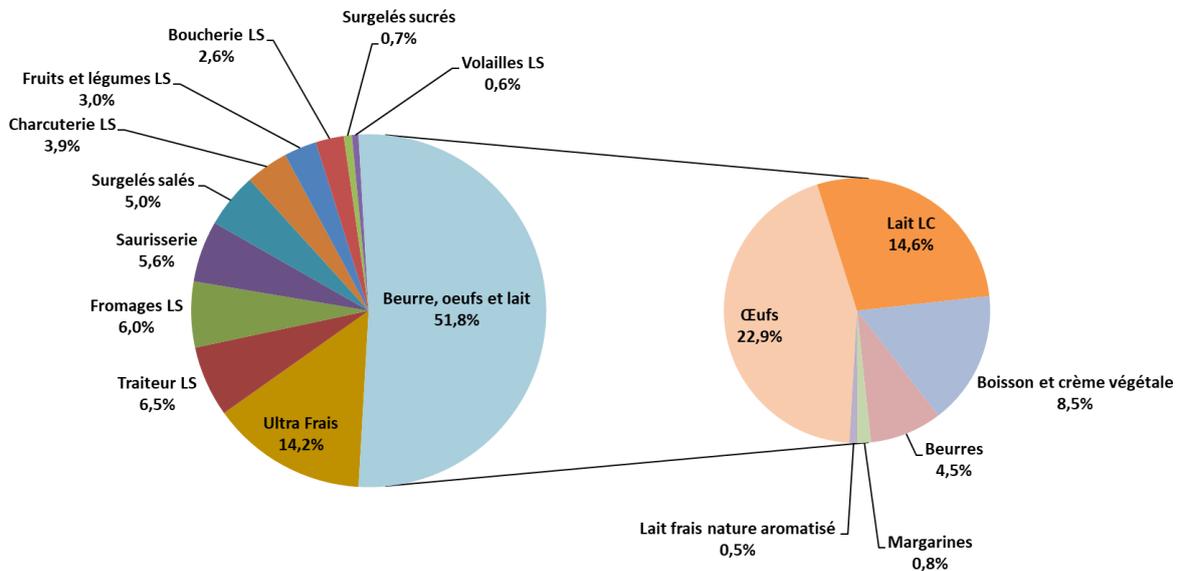
Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en GMS en valeur au premier semestre 2024



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de "Beurre, œufs et lait" représentaient 51,8 % des ventes de produits frais bio. Les œufs étaient la première famille de cette catégorie.

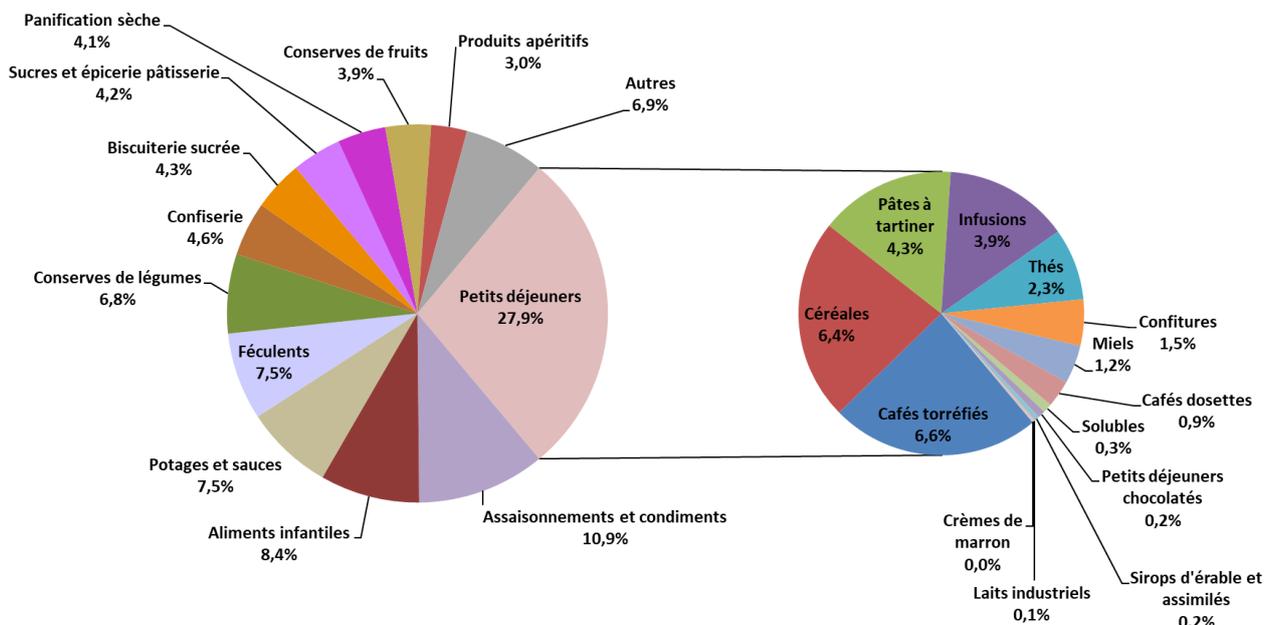
Répartition des ventes de produits frais à poids fixe en GMS au premier semestre 2024



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits de petits déjeuners ont représenté 27,9 % des ventes de produits d'épicerie bio à poids fixe en GMS en valeur. Les cafés torréfiés sont la première famille vendue dans cette catégorie, juste devant les céréales.

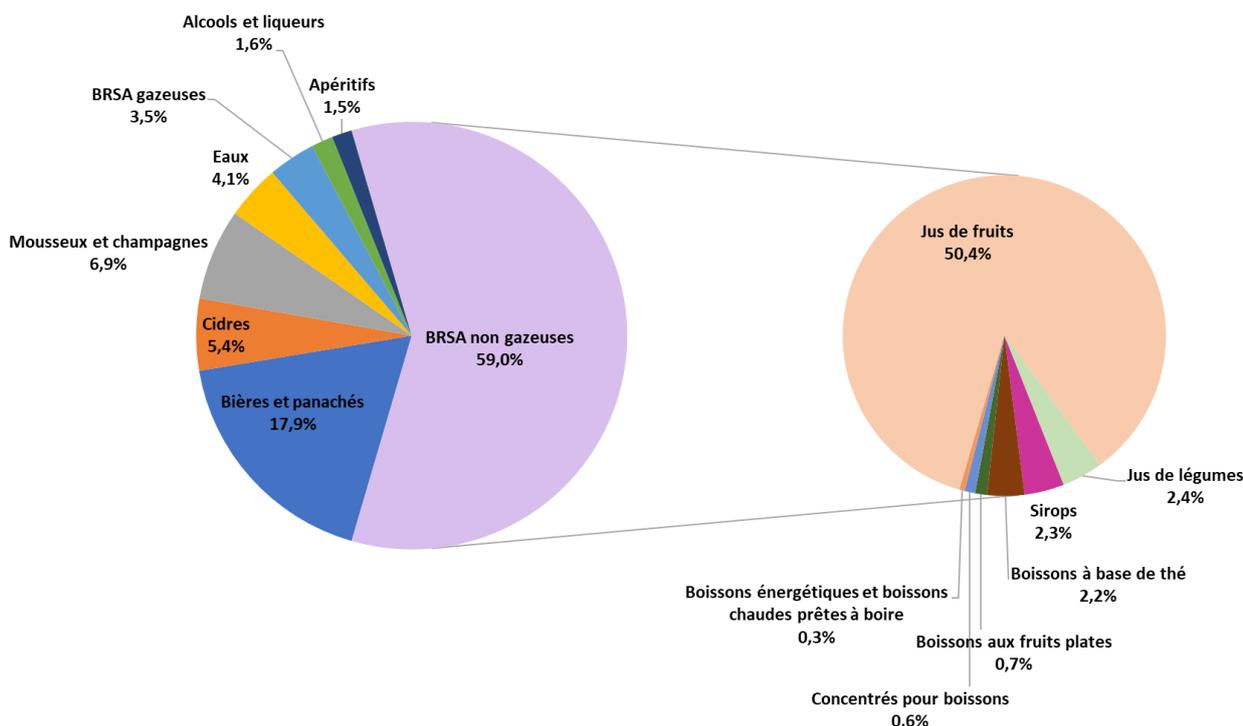
Répartition des ventes de produits d'épicerie à poids fixe en GMS au premier semestre 2024 (en valeur)



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours du premier semestre 2024, les BRSA¹ non gazeuses ont représenté 59,0 % des ventes de boissons bio (hors vins tranquilles) en GMS en valeur. Il s'agissait principalement de jus de fruits.

Répartition des ventes de boissons bio (hors vins tranquilles) en GMS au premier semestre 2024 (en valeur)



Source : Agence BIO d'après Circana

Dans le secteur des produits frais en libre-service (poids fixe), aucune famille de produits bio n'a vu ses ventes progresser au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023. Les surgelés sucrés constituent la famille dont les ventes ont le plus reculé en pourcentage avec : -24,7 %. La famille "Beurre, œufs et lait" est celle dont les

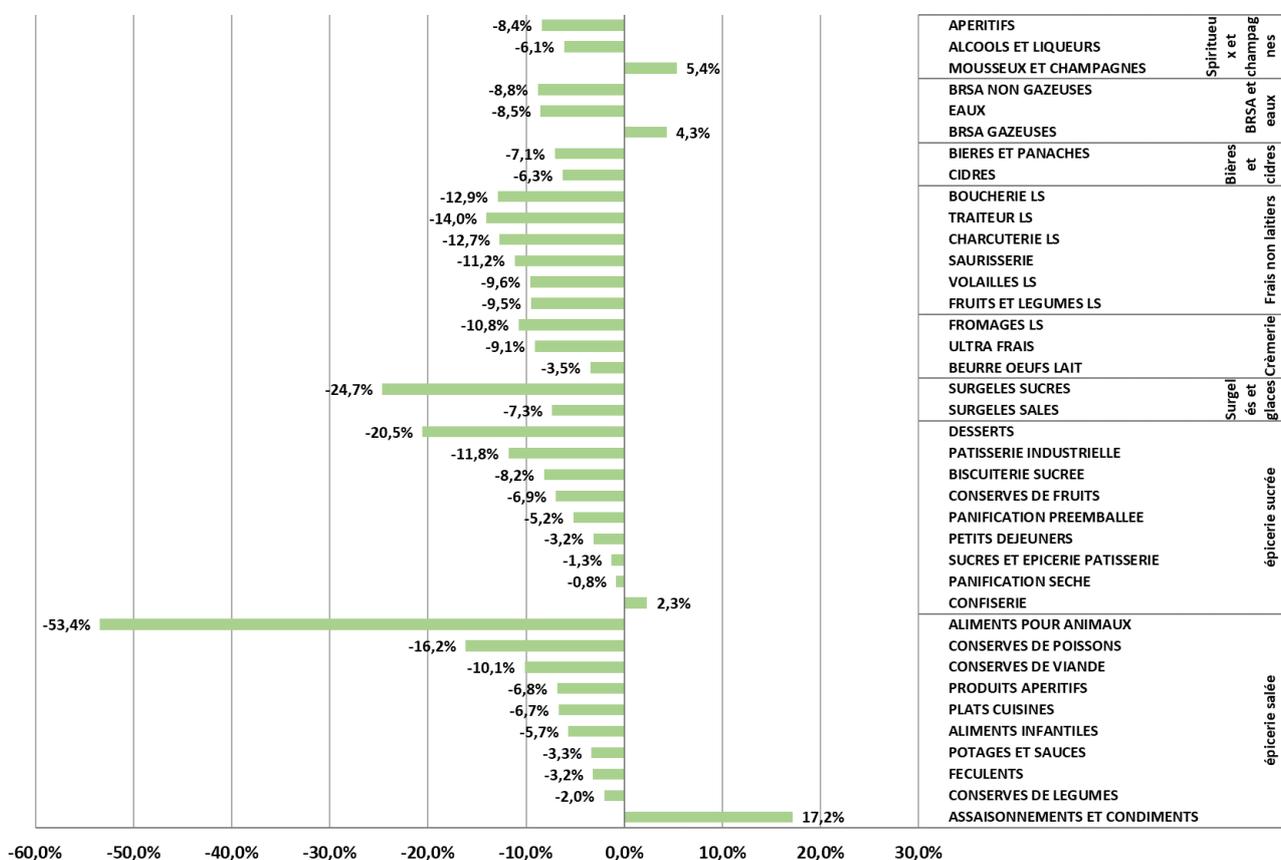
¹ Boissons rafraîchissantes sans alcool

ventes ont le plus baissé en valeur absolue (-20,1 millions €), devant l'ultra frais (- 15,4 %).

Les ventes de produits d'épicerie sucrée (54 % des ventes de produits d'épicerie) ont reculé de 3,6 % au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023, tandis que celles de l'épicerie salée n'ont baissé que de 0,3 %. Les aliments pour animaux sont la famille dont les ventes bio ont le plus reculé en pourcentage au premier semestre 2024 avec -53,4 %, tandis que les petits déjeuners sont la famille qui a le plus baissé en valeur absolue (-11,9 millions €). Les assaisonnements et condiments et la confiserie sont les seules familles du rayon épicerie à avoir progressé (+17,2 % pour les assaisonnements et condiments et +2,3 % pour la confiserie).

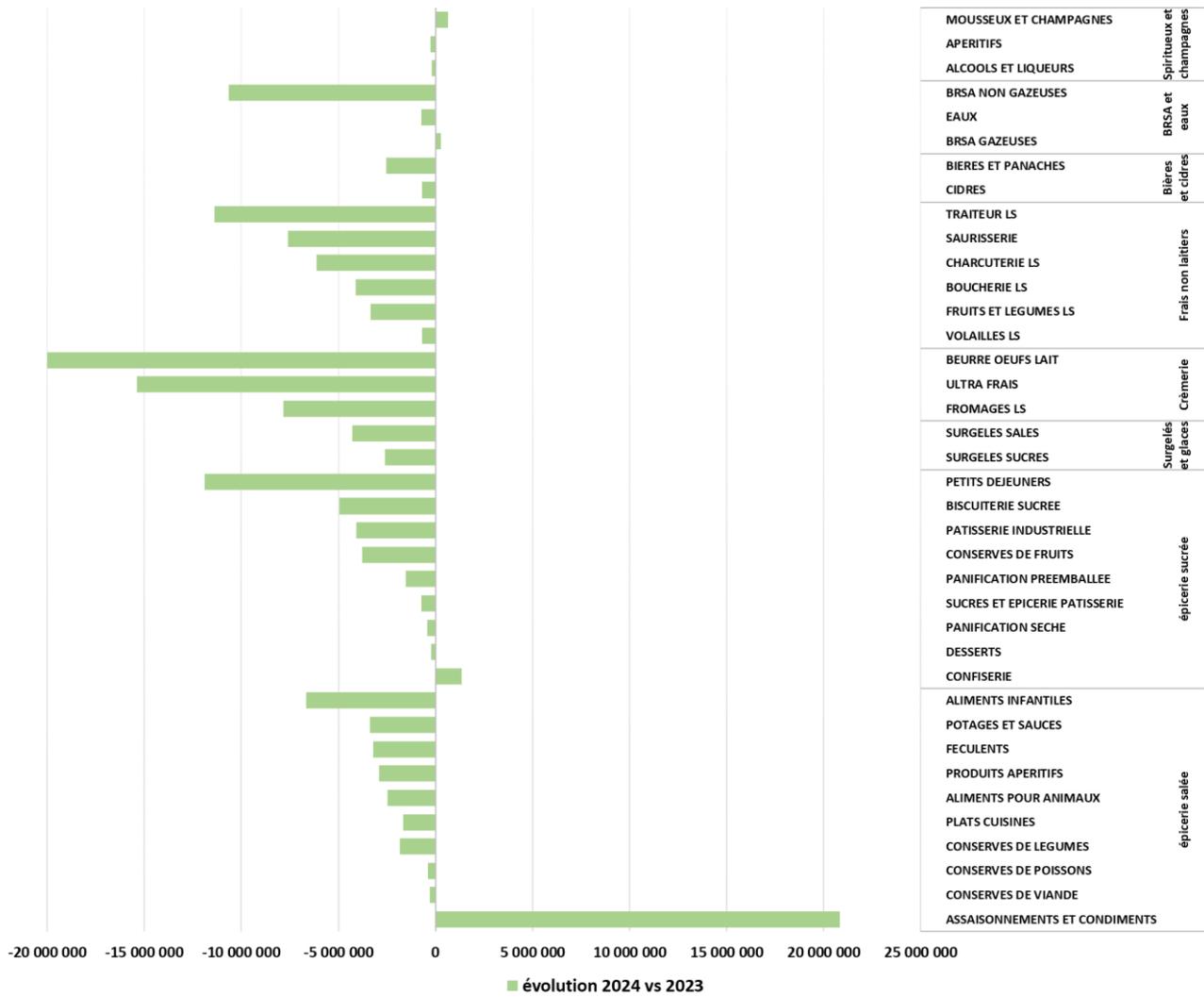
Dans le secteur des boissons, deux catégories ont progressé par rapport au premier semestre 2023 : les mousseux et champagnes (+0,7 million €, soit +5,4 %) et les BRSA gazeuses (274 milliers €, soit +4,3 %). Les BRSA non gazeuses sont la famille qui a le plus reculé (-10,7 millions €, soit -8,8 %).

Evolution des ventes de produits bio en GMS en valeur par catégorie au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

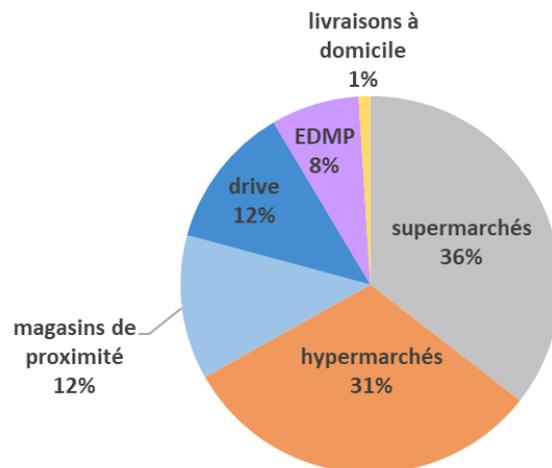
Evolution des ventes de produits bio en valeur absolue par catégorie au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023



Source : Agence BIO d'après CIRCANA

Au premier semestre 2024, les supermarchés ont représenté 36 % des ventes de produits bio à poids fixe dans la grande distribution.

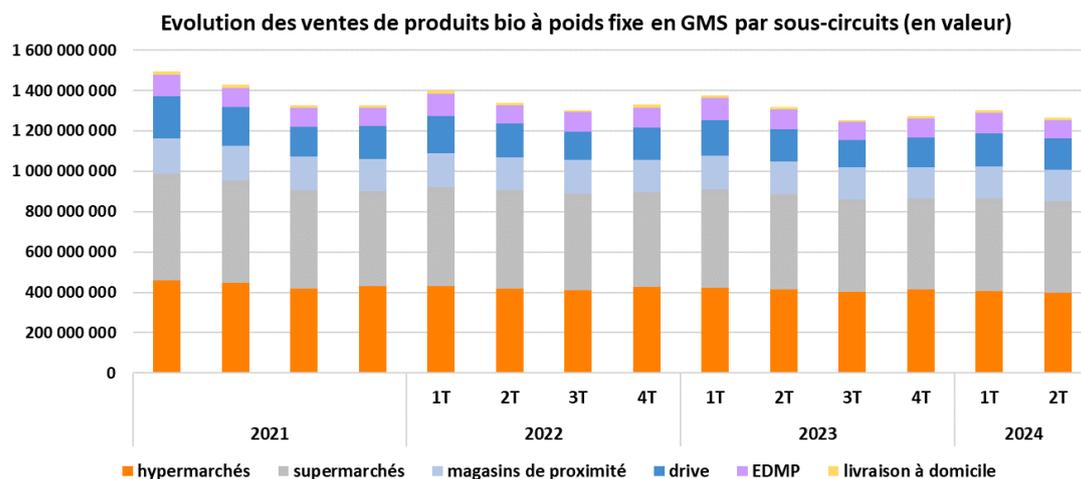
Répartition des ventes de produits bio à poids fixe en valeur dans la grande distribution au premier semestre 2024



Source : Agence BIO d'après Circana

Au cours du premier semestre 2024, les ventes bio ont reculé dans tous les sous-circuits de la grande distribution :

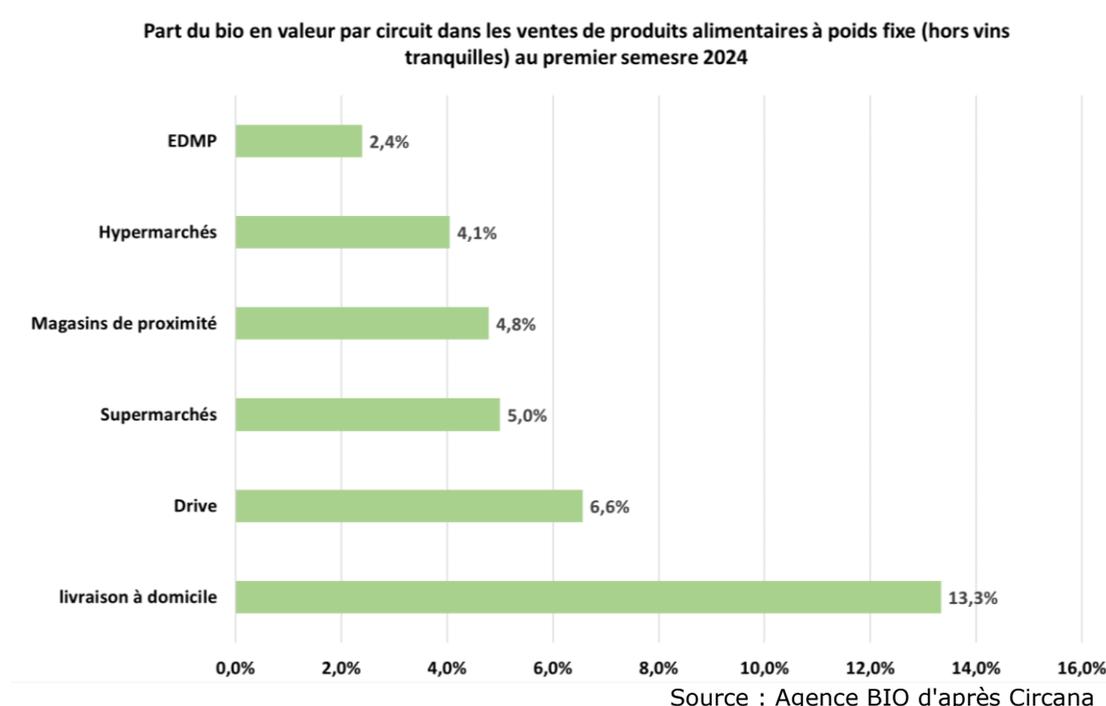
	Evol T1 2024 vs T1 2023	Evol T2 2024 vs T2 2023	Evol S1 2024 vs S1 2023
Supermarchés	-5,3%	-3,9%	-4,6%
Hypermarchés	-4,3%	-4,0%	-4,2%
Magasins de proximité	-5,6%	-2,1%	-3,9%
EDMP	-3,3%	-8,0%	-5,5%
Drive	-8,5%	-4,0%	-6,4%
Livraison à domicile	-6,5%	-3,1%	-4,9%



Source : Agence BIO d'après Circana

Les ventes des trois catégories de produits, épicerie, frais et liquides, ont toutes reculé dans tous les sous-circuits de la GMS au premier semestre 2024 par rapport au premier semestre 2023.

C'est pour la livraison à domicile que la part de marché en valeur des produits bio à poids fixe était la plus importante au premier semestre 2024.



Source : Agence BIO d'après Circana

4.2) Analyses des panelistes et autres

Circana :

Dans les hypermarchés et supermarchés, la réduction d'assortiment bio est restée élevée au premier semestre 2024 avec -8,7 % de références de PGC (alimentaire et non-alimentaire) par rapport au premier semestre 2023, alors que la baisse pour l'ensemble des produits de grande consommation n'a été que de -0,2 % ! Néanmoins, la baisse du nombre de références bio tend à se ralentir en juin avec -6,4 %.

Au cours de la 8^e période de 2024¹, la part du bio dans l'offre alimentaire en GMS (hors EDMP et livraison à domicile) a été de 6,9 %, identique à la 7^e période et en léger recul par rapport à la 6^e période (7,1 %).

Les ventes de produits d'épicerie bio ont connu une légère croissance en valeur en GMS (hors livraison à domicile) en juin 2024 (+0,4 %).

Au cours des 8 premières périodes de 2024², les ventes en valeur de produits bio en GMS (hors livraison à domicile) ont reculé de 5,2% par rapport à la même période de 2023. Les ventes de produits bio sous MDD ont moins reculé : -3,6 % en valeur au cours de cette période.

Les volumes de ventes en bio sont en baisse en GMS dans les 95 départements suivis par Circana. La baisse est plus marquée dans les départements où le bio est le moins ancré, comme dans la Somme.

5) Les produits bio en magasins spécialisés

5.1) L'ensemble de la distribution spécialisée bio

D'après Bio Linéaires, les ventes des magasins bio (alimentaires et non-alimentaires) ont globalement progressé de 7,4 % au cours des 8 premiers mois de 2024 par rapport à la même période de 2023³, avec +9,1 % pour le mois d'août. La fréquentation des magasins bio reprend en 2024.

Au cours du premier semestre 2024, il y a eu 12 ouvertures de magasins bio (contre 22 pour la même période de 2023). L'Ile-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes ont représenté plus de 40 % des ouvertures. Il y a une tendance à l'ouverture de davantage de petits magasins (en-dessous de 300 m²) qu'au premier semestre 2023. Les magasins de plus de 300 m² n'ont représenté qu'un tiers des ouvertures du premier semestre 2024, contre plus de la moitié au cours des quatre dernières années. Il y a eu 92 fermetures de magasins (contre 147 pour la même période de 2023).

5.1) Les réseaux et groupements de magasins spécialisés

Biocoop

Au cours des 8 premiers mois de 2024, le chiffre d'affaires de Biocoop a progressé de 8,5 % par rapport à la même période de 2023. Cette augmentation est principalement due à une hausse de la fréquentation des magasins (+7,5 %), mais aussi à une légère hausse du panier moyen (+1 %).

D'ici fin 2024, Biocoop prévoit de renforcer son offre en vrac.

¹ Dans ce cas de figure, découpage de l'année en 13 périodes de 4 semaines.

² Dans ce cas de figure, découpage de l'année en 13 périodes de 4 semaines.

³ A périmètre constant

Naturalia

Les ventes de Naturalia ont augmenté de 6,6 % en valeur au cours du deuxième trimestre 2024 par rapport au deuxième trimestre 2023.

Les Comptoirs de la Bio

Depuis début septembre 2024, 14 magasins de cette enseigne accordent 5 % de réduction aux détenteurs de la carte familles nombreuses.

Biomonde

L'enseigne a lancé la possibilité de s'affilier à son réseau, plutôt que d'adhérer. Ce statut est moins exigeant.

Naturéo

Début juillet 2024, l'enseigne a annoncé la clôture de son plan de sauvegarde déclenché il y a un an, et avoir renoncé à son projet de rapprochement avec Les Comptoirs de la Bio.

Bio C'Bon et So.bio

L'enseigne So.bio lance depuis Toulouse, Muret et Alès une nouvelle stratégie de mise en avant des producteurs locaux. En cas de succès, l'initiative baptisée "Je suis du coin" sera généralisée sur tout le territoire.

6) Les produits bio en Restauration collective

La métropole de Saint-Etienne a atteint 80 % de bio en restauration scolaire et a pour objectif d'augmenter encore cette part, ainsi que celle du local.

La part de bio dans les cantines des collèges du Gers dépasse 60 %.

La part de bio dans les cantines scolaires de Millau dépasse également 60 %.

La Caisse des Ecoles du 20^e arrondissement de Paris a atteint les 59 % de bio dans ses achats. Elle représente 75 écoles et 10 collèges.

Clermont-Ferrand a atteint une part de 47 % de bio dans sa restauration scolaire.

Pléneuf-Val-André compte 44 % de bio dans sa restauration collective.

La part de produits bio servis dans les vingt-sept cantines scolaires et crèches de La Rochelle a atteint 35,1 %.

Dans le restaurant inter entreprises (RIE) de Lyon, la part de bio est de plus de 30 %.

Villejuif a acheté une ferme bio de 12 ha afin d'alimenter 6 crèches municipales.

Sources :

Agence BIO, Agence BIO/Circana, Bio Linéaires, Circana, Circuits Bio, IDELE, INSEE, Les Echos, LSA, NielsenIQ et Sud-Ouest – juillet/septembre 2024

1) Union européenne

Ensemble de l'UE

Importations

En 2023, les importations bio de l'Union européenne ont reculé de 9,1 % en volume, s'établissant à 2,479 millions de tonnes. Il s'agit du niveau le plus bas depuis 2018. La Commission européenne estime que cette baisse reflète une réduction de la demande due à la forte augmentation des prix des denrées alimentaires au cours des deux dernières années.

Les importations bio ont notamment reculé pour les fruits et légumes (-5,3 %), les tourteaux (-21,1 %), le soja (-17,6 %), le sucre (-26,2 %). D'autres catégories de produits bio ont néanmoins vu leurs importations progresser, comme par exemple le blé (+67 %) et l'huile d'olive (+25 %),

Les fruits tropicaux et subtropicaux, les fruits à coque et les épices restaient la principale catégorie de produits bio importés dans l'UE en 2023 avec 34,3 % des volumes totaux importés.

En 2023, l'Equateur est restée la principale origine des produits bio importés dans l'Union européenne, avec 14,5 % des volumes. La Chine arrivait en deuxième position avec 8,1 % des volumes, devant la République Dominicaine (7,7 %) et le Pérou (7,4 %).

Les Pays-Bas sont restés la première destination dans l'UE, devant l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et la France.

Allemagne

Politiques de développement

En juillet 2024, la Bavière a célébré le dixième anniversaire de sa première biorégion. Il en existe actuellement 35 dans ce Land.

Fin 2023, 13 % de la surface agricole bavaroise étaient cultivés en bio. L'objectif est d'atteindre 30 % d'ici 2030.

Le ministère de l'Agriculture de Saxe offre un soutien au démarrage de nouvelles bio régions. 5,4 millions € seront alloués à ce projet d'ici 2028.

Production

Le temps frais et humide entraîne des retards importants dans la culture en extérieur et sous abri de nombreux légumes bio. Dans certaines cultures, la situation de l'offre est tendue. Dans le même temps, la météo instable perturbe également la consommation.

Au cours des 4 premiers mois de 2024, la collecte allemande de lait bio a progressé de 1,4 % par rapport à la même période de 2023.

Marché

D'après une étude de GfK/NielsenIQ, 47% des jeunes consommateurs allemands (18 à 29 ans) considèrent les produits bio comme étant de meilleure qualité que les produits de marques. Des qualités telles que la fraîcheur, le bien-être animal ou les ingrédients sains sont également plus susceptibles d'être attribuées aux produits bio qu'aux produits de marque

Netto a conclu un partenariat avec l'association bio Biokreis. Des produits bio sous ce logo sont vendus chez Netto depuis le mois de juillet.

Autriche

Politique de développement

Fin juin, le Ministre autrichien de l'agriculture a soumis à la Commission européenne une version révisée de son PSN. Dans celle-ci une enveloppe de 30 millions € par an est prévue pour l'agriculture bio. L'aide à l'hectare va être revalorisée pour passer de 205 à 235 €. Une aide supplémentaire de 400 € par an sera versée aux petites exploitations. Des primes à l'économie circulaire vont être introduites pour l'agriculture biologique.

Production

Au cours des 4 premiers mois de 2024, la collecte autrichienne de lait bio a progressé de 3,7 % par rapport à la même période de 2023.

Belgique

Politique de développement

Le premier Baromètre du moral du bio initié par l'Unab, dont les résultats ont été présentés au printemps dernier, montrait que les contraintes économiques de ces dernières années affectaient grandement le moral des professionnels du bio. Sur base de ce constat, l'UNAB mène une enquête à destination des producteurs, des transformateurs et des distributeurs afin d'identifier les leviers prioritaires d'action à activer en Wallonie pour favoriser un développement équilibré du bio.

Marché

D'après Biowallonie, la demande en produits bio a progressé en Wallonie au cours du premier semestre 2024.

Globalement, le circuit spécialisé bio se porte mieux cette année qu'en 2023. Certains magasins bio sont en nette progression, tandis que d'autres sont encore dans une situation financière fragile. Quelques arrêts de magasins ou de recherche de repreneurs sont encore à déplorer mais moins que les années précédentes.

Le nombre de références bio en GMS a reculé au cours du premier semestre 2024.

Le secteur bio wallon déplore la concurrence qui s'installe avec les appellations qui "troublent" le comportement d'achat du consommateur comme "agriculture de conservation", "agroécologie", "agriculture raisonnée" ou "zéro résidu de pesticides".

La situation des grossistes bio wallons reste tendue et compliquée. Plusieurs raisons sont évoquées : des factures impayées en raison de faillites de magasins, des délais de paiement plus long, des bénéfices en baisse et surtout une augmentation de la

concurrence. La concurrence est forte entre grossistes belges mais également avec l'arrivée de grossistes bio français sur le marché belge. Un acteur de la grande distribution se lance aussi dans la distribution BtoB et démarche des magasins bio. Plusieurs fusions ou rachats entre grossistes bio ont eu lieu ces deux dernières années, et d'autres pourraient suivre, ce qui devrait concentrer le nombre de grossistes bio.

Danemark

Transformation

Arla Foods a décidé de confier la totalité de la production mondiale de ses marques de lait infantile, conventionnel et bio à une filiale de la coopérative française Sodiaal. L'objectif est de développer le marché chinois.

Marché

En 2023, le marché bio danois a globalement progressé de 1,6 % par rapport à 2022, s'établissant à 19,446 milliards de couronnes danoises (2,61 milliards €). Il a néanmoins baissé de 3 % en volume.

En GSM et en ligne, les ventes de produits bio ont reculé de 0,4 % par rapport à 2022. La part de marché des produits bio dans ce circuit a été de 11,8 % (contre 12 % en 2022).

En 2023, les ventes de produits bio en RHD ont augmenté de 12,5 % par rapport à 2022, atteignant 3,364 milliards de couronnes danoises (452 millions €). La part de marché bio en restauration a atteint 14 % (contre 13 % en 2022).

Les ventes de produits bio dans les autres circuits sont restées stables.

D'après Organic Denmark, les principaux consommateurs de produits biologiques, tels que les familles avec enfants et les couples âgés vivant seuls, n'ont jamais complètement abandonné les produits bio. Ce dernier groupe a largement maintenu sa consommation de produits bio au cours des deux dernières années. Mais de nombreux produits bio ont disparu des rayons, et la tendance est à une grande proportion de produits à bas prix et à une plus grande part de produits bio sous MDD. Cela a créé un cercle vicieux sur le marché, les consommateurs ayant du mal à trouver un large choix d'aliments bio dans différentes gammes de qualité et de prix, ainsi que de l'inspiration pour des repas bio.

D'après Organic Denmark, les ventes de produits bio en GSM ont progressé de 5,0 % en volume et de 3,45 % en valeur au cours du premier semestre 2024¹. Le deuxième trimestre a été meilleur que le premier. Les deux principales raisons de la croissance des ventes sont la baisse des prix et une fréquence d'achats plus élevée.

La part de bio dans les ventes alimentaires de la GSM a été très légèrement plus élevée au cours du premier semestre 2024, avec 12,9 %, qu'au cours du premier semestre 2023 (12,8 %), mais reste bien en-dessous du premier semestre 2022 (14,1 %).

Rema 1000 est redevenue la principale enseigne pour la distribution de produits bio au cours du premier semestre 2024, dépassant Netto.

Au cours du premier semestre 2024, le bio a représenté 16,3 % des achats alimentaires des familles avec de jeunes enfants, contre 15,6 % au premier semestre 2023. Néanmoins, les plus de 50 ans ont représenté 59 % des achats de produits bio en GSM au cours de cette période.

Au cours des cinq dernières années la part des marques de distributeur a davantage augmenté pour les aliments biologiques que pour les aliments conventionnels. Au premier semestre 2024, les MDD représentaient 44 % en valeur des ventes de produits bio en GSM, contre 35 % pour l'année 2019.

¹ Contre +2,44 % en valeur pour l'ensemble des ventes alimentaires en GSM

Espagne

La 3^e édition de la semaine bio se déroulera du 12 au 20 octobre 2024. L'objectif est de promouvoir la production et la consommation de produits bio à travers un ensemble d'événements qui seront organisés dans toute l'Espagne.

Un grand biodistrict va être créé en Andalousie, dans la zone de la Sierra de Huelva.

Italie

Politique de développement

Un fonds de 5 millions € a été mis en place pour aider les cantines scolaires qui utilisent des produits bio. 86 % seront répartis entre les régions et 14 % seront destinés à des actions de promotion et d'éducation.

Production

Fin 2023, l'Italie comptait près de 2,46 millions d'hectares cultivés en bio (+4,5 % vs 2022), soit 19,8 % de sa SAU. 528 396 ha étaient en conversion. L'augmentation des surfaces cultivées en bio est principalement due à celle des prairies.

L'objectif de 25 % à horizon 2027 fixé dans le PSN a déjà été atteint par 6 régions : Toscane (37 %), Calabre (36,3 %), Sicile (30,7 %), Marches (28,2 %), Basilicate (27,6 %) et Latium (27 %).

Le nombre d'opérateurs bio a globalement augmenté de 1,8 % en 2023 par rapport à 2022.

Marché

D'après NielsenIQ, les ventes de produits bio en GMS auraient augmenté de 3,2 % en valeur au cours des cinq premiers mois de 2024 par rapport à la même période de 2023.

Importations

En 2023, les importations bio en provenance des pays tiers ont augmenté de 37,8 % par rapport à 2022. Les céréales sont la principale catégorie importée.

Luxembourg

En juin 2024, FiBL Europe a annoncé le lancement d'une étude prospective : Vision d'une agriculture 100 % biologique au Luxembourg en 2050. Résilience, impacts environnementaux et changement alimentaire. Elle vise à accompagner le gouvernement luxembourgeois dans la conception d'un futur système alimentaire durable. L'équipe en charge de l'étude élaborera un scénario tendanciel, décrivant l'évolution du système alimentaire luxembourgeois de 2020 à l'horizon 2050, en tenant compte du changement climatique. Les autres scénarios incluront différents éléments tels que des réductions du gaspillage alimentaire et de l'utilisation d'aliments concentrés. Pour l'ensemble des scénarios, différents indicateurs de durabilité seront étudiés. Des exploitations agricoles types seront identifiées afin d'illustrer l'impact des changements engendrés par les scénarios.

Pays-Bas

L'enseigne de la GMS Albert Heijn souhaite atteindre 10 % de bio dans ses ventes en valeur de pommes de terre, légumes et fruits en 2026, soit une progression d'un quart par rapport à 2023.

Suède

Production

Au cours des 4 premiers mois de 2024, la collecte suédoise de lait bio a reculé de 22,6 % par rapport à la même période de 2023.

Marché

Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits bio en GMS ont reculé de 1,7 % en valeur, avec une baisse plus marquée au deuxième trimestre (-2,2 %).¹

L'écart de prix entre produits bio et produits conventionnels a continué à diminuer au cours du deuxième trimestre 2024.

Les ventes d'œufs bio ont diminué de plus de 20 % au cours du deuxième trimestre 2024 par rapport au premier trimestre 2023. Cela est essentiellement dû à une baisse des volumes d'œufs bio vendus.

En revanche, les ventes de fruits et légumes bio ont progressé de 7,1 % au deuxième trimestre 2024 et celles des produits laitiers bio de 3,0 %.

3) Autres pays d'Europe

Royaume-Uni

Mi-septembre, le gouvernement britannique a annoncé qu'il retarderait à nouveau la mise en œuvre des certificats d'exportation jusqu'à février 2027².

Suisse

Production

Au cours du premier semestre 2024, la production laitière bio a été proche de celle du premier semestre 2023 (+0,3 %).

Marché

L'enseigne de la GMS Migros va renforcer sa collaboration avec Bio Suisse.

Ukraine

Politique de développement

Afin de maintenir des emplois sûrs dans une région déchirée par la guerre, le ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des consommateurs de Basse-Saxe soutient l'agriculture biologique dans l'oblast³ de Mykolaïv avec un financement d'environ 120 000 € jusqu'en 2025 alloué à un centre de transformation de légumes bio.

¹ Au cours du premier semestre 2024, les ventes de produits alimentaires ont globalement progressé de 3,5 %.

² Les produits importés d'un pays tiers ne pourront pas être réexportés vers le Royaume-Uni sans une étape de transformation supplémentaire faisant référence au statut biologique européen.

³ Division administrative de certains pays d'Europe de l'Est

Exportations

En 2023, les exportations bio ukrainiennes vers l'UE ont reculé de 20,7 % en 2023, s'établissant à 173 720 tonnes. Cela serait principalement lié à la baisse des surfaces cultivées en bio.

Au cours du premier semestre 2024, les exportations bio de l'Ukraine auraient progressé de 32,3 % par rapport au premier semestre 2023.

4) Amérique du Nord

Etats-Unis

Politiques de développement

L'USDA va investir 50,5 millions \$ (45,8 millions €) dans la recherche et la vulgarisation en agriculture biologique avec 30 projets.

L'USDA a annoncé une subvention de 3,34 millions \$ (3,0 millions €) à la recherche pour développer la filière volaille bio. Il existe près de 2 000 fermes avicoles bio aux Etats-Unis selon les données de 2021 du ministère américain de l'Agriculture.

L'USDA a décidé d'élargir les options d'assurance des récoltes pour les producteurs spécialisés et biologiques.

Marché

L'enquête 2024 de l'Organic Trade Association sur l'industrie biologique montre un intérêt constant et croissant pour le bio de la part des Millennials et de la génération Z.

Au deuxième trimestre 2024, les ventes de fruits et légumes frais bio ont progressé de 5,8 % en volume par rapport au deuxième trimestre 2023 et de 4,8 % en valeur. Les ventes de fruits et légumes conventionnelles ont augmenté de 2,0 % en volume et de 2,4 % en valeur.

L'écart de prix entre bio et conventionnel s'est légèrement réduit au cours de ce trimestre.

Au cours du deuxième trimestre 2024, les baies constituaient la principale catégorie de fruits et légumes bio vendue en valeur avec 509 millions \$ (461 millions €), soit une progression de 13,2 % en valeur par rapport au deuxième trimestre 2023.

En volume, la banane restait en tête des ventes de fruits et légumes bio.

Canada

Politique de développement

Le Ministre canadien de l'agriculture a annoncé des soutiens financiers à l'Association pour le commerce des produits bio et au Fonds pour le développement des produits bio dans les Prairies.

Production

La production canadienne de fruits bio a diminué d'un tiers en 2023 par rapport à 2022, principalement en raison de conditions météorologiques défavorables et d'un recul des surfaces cultivées en bio.

5) Asie

Inde

L'accord d'équivalence bilatéral sur les produits bio entre l'Inde et Taïwan est entré en vigueur début juillet.

Kirghizistan

Le Ministre de l'Agriculture du Kirghizistan souhaite développer la production de fruits bio pour l'exportation, notamment de baies.

Pakistan

Les agriculteurs pakistanais souhaitent que le gouvernement investisse dans la culture de dattes biologiques dans le désert de Nara (dans le district de Khairpur, adjacent à la frontière indienne). Les conditions climatiques de cette région sont considérées comme parfaites pour la culture de diverses variétés de dattes biologiques.

6) Amérique Latine

Mexique

Les Etats-Unis et le Mexique réfléchissent ensemble à un accord d'équivalence sur les produits bio. Un comité de conformité a été mis en place.

7) Afrique

Maroc

Le département de l'Agriculture du Maroc a lancé un projet de certification en bio de 300 hectares dans la région de Béni Mellal-Khénifra. Une assistance technique sera mobilisée afin d'identifier les agriculteurs ou les groupements de producteurs qui vont s'engager dans la conversion à l'agriculture biologique.

Sources :

Agriculture et Agroalimentaire Canada, Agro Bericht Buitenland, AMI, Bio Journaal, Biowallonie, Centre d'Etudes et de Prospective, Denmark Statistics, Ecovalia, Ekologiska Lantbrukarna, FIBL, FreshPlaza, GfK/NielsenIQ, Green Planet, Hortidaily, Le Matin, Le Sillon Belge, Les Echos, LVÖ Bayern, Migros, Milenio, Ministères de l'Agriculture de Basse-Saxe, d'Italie et de la Saxe, NielsenIQ, Oekolandbau, Organic Denmark, Organic Produce Network, Organic Standard, Organic Trade Association, Organic Ukraine, Packmarkedet, Service économique de l'Ambassade de France en Autriche, SINAB, Statistics Denmark, Swiss Milk, TRACES/Commission européenne et Université du Connecticut – juillet/septembre 2024

Rédaction et contact :
Sarah Le Douarin
Chargée de mission Observatoire
Agence BIO
sarah.le-douarin@agencebio.org